

MERKUR

Magazine de la Chambre de Commerce du Luxembourg

Mai | Juin 2018



Économie circulaire
Cercle vertueux



4€

21

DANS UN MONDE QUI CHANGE
ÊTRE BIEN PROTÉGÉ EN DÉPLACEMENT
C'EST ESSENTIEL



**VISA BUSINESS :
ENCORE PLUS D'ASSURANCES !**

- Voyage reporté ou annulé
- Matériel professionnel volé ou détruit
- Véhicule de location endommagé ou volé etc.

En agence, au 42 42-2000 et sur bgl.lu



**BGL
BNP PARIBAS**

**La banque
d'un monde
qui change**

THERE IS NO PLANET B!

En reprenant devant le Congrès américain une version écourtée de la fameuse formule prononcée par le secrétaire général des Nations unies de l'époque, Ban Ki-moon, en septembre 2014 lors de la Semaine du climat à New York (« *There is no plan B, because we do not have a planet B* »), le président français a rappelé aux élus américains une réalité qu'une partie de la classe dirigeante des États-Unis s'obstine à ignorer. Or, il devient de plus en plus évident que l'humanité, et avec elle toutes les nations du monde, devra sérieusement repenser ses modes de production, de distribution et de consommation si l'on souhaite préserver une certaine qualité de vie pour les générations futures.



Loin d'être un simple phénomène de mode, la responsabilité sociale des entreprises est devenue au Luxembourg une valeur vécue au quotidien par un nombre croissant d'entreprises.



Au Luxembourg, la classe politique semble avoir pris toute la mesure du défi auquel est exposée notre planète, et elle s'applique depuis plusieurs années déjà à proposer des solutions pour répondre à la raréfaction des ressources et aux risques écologiques, géopolitiques et sociétaux que celle-ci engendre. Si la nécessité d'agir n'est plus contestée, les solutions discutées et mises en application sont aussi protéiformes que les noms qui les désignent sont variés : développement durable, croissance qualitative, étude stratégique *Troisième Révolution Industrielle* (TIR), *space mining*... Tant de concepts et de projets qui

fondamentalement poursuivent tous un même objectif, celui de construire un modèle économique durable, donc un modèle économique qui permette d'assurer la prospérité du plus grand nombre dans la limite des moyens offerts par les ressources naturelles limitées de la planète.

À l'occasion des festivités du 10^e anniversaire de l'Institut national pour le développement durable et la responsabilité sociale des entreprises (INDR), l'économiste britannique Kate Raworth a esquissé un modèle économique que l'on peut qualifier de disruptif, tant il chamboule le modèle prédominant. Le grand avantage du modèle proposé par Kate Raworth est de réunir en une seule formule et en un seul graphique

proposé par Jeremy Rifkin dans le cadre de la stratégie TIR. D'autres mesures, telles que le recours à une nouvelle définition du succès économique et, partant, à de nouveaux instruments de mesure de la réussite économique, font déjà l'objet de discussions animées sans pour autant aboutir à une solution apte à faire le consensus.

Si personne ne sait aujourd'hui dire quels seront les contours exacts d'un futur modèle économique durable et équitable, il existe bien une certitude : les entreprises continueront à être au cœur du nouveau modèle. Mues par les vocations et convictions personnelles de leurs créateurs, par la pression de l'opinion publique – et donc des consommateurs –, ou tout simplement par la volonté de se démarquer de la concurrence, les entreprises proposeront de nouveaux business models, des modèles qui accorderont une place prépondérante au respect des ressources limitées de la planète, à l'image de la blanchisserie Klin ou du service de location de jouets KouniToys, dont nous faisons le portrait à partir de la page 86. Ces deux entreprises, qui combinent ambition commerciale et vocation écologique, ne constituent d'ailleurs pas un phénomène nouveau au Luxembourg. En effet, la SuperDrecksKëscht fir Betriber, introduite au Luxembourg dès 1992 pour sensibiliser les entreprises à une exploitation responsable des ressources naturelles, dépassera cette année la barre des 5.000 entreprises adhérentes (lire dossier p. 46 et interview p. 74). Loin d'être un simple phénomène de mode, la responsabilité sociale des entreprises est devenue au Luxembourg une valeur vécue au quotidien par un nombre croissant d'entreprises qui entendent bien contribuer à transformer le Luxembourg en un pays pionnier en matière de transition vers une économie circulaire, modèle tellement essentiel pour la prospérité durable du pays que nous lui consacrons notre dossier du mois. Bonne lecture ! ●

Patrick Ernzer
Rédacteur en chef

MERKUR

Mai | Juin 2018

06 — 44 NEWS

06 ENTREPRISES

Plus de 50.000 entreprises créent, innovent, produisent, embauchent, exportent, remportent des contrats, lancent de nouveaux projets... Rendez-vous avec la vie des entreprises du Luxembourg.

30 INSTITUTIONS

Les chambres professionnelles, fédérations, associations, ministères et autres institutions négocient, encadrent, forment, contribuent au débat public, organisent des rencontres... Rendez-vous avec leurs activités.

58 — 68 ÉCONOMIE

58 Journée de l'économie

Dessine-moi la croissance de demain!

62 Arbeiten 4.0

Arbeiten im digitalen Zeitalter

68 Le chiffre du mois

Union de raison



46 — 56

DOSSIER

Économie circulaire

Cercle vertueux

D'après ses tenants les plus fervents, l'économie circulaire est la seule réponse possible à la raréfaction des ressources, qu'il s'agisse de matières premières, d'énergie ou d'eau. Le Luxembourg en a fait l'un des piliers de sa diversification économique.



POSTER
Ne jetez pas votre poster
Merkur, recyclez-le!

FICHE IDEA

FICHE DÉTACHABLE N°11:

Reconquérir
les Européens



74 — 84

GRAND ENTRETEN

SuperDrecksKëscht

„Wir sehen uns primär als Vernetzer und Brückenbauer“

Vor gut 30 Jahren wurde die SuperDrecksKëscht im Rahmen der Nachhaltigkeit der abfallwirtschaftlichen Aufgaben des Staates Luxemburg ins Leben gerufen. Ziel ist eine nationale Abfallwirtschaft, die – ganz im Sinne einer modernen Kreislaufwirtschaft – ihren Schwerpunkt auf die Vermeidung und damit den Ressourcenmanagement legt.



74



86 – 92 STARTUP

Pit Zens et Antoine Hron

86 **Laver plus « Klin » !**

Patricia Dor

90 **KouniToys : loués soient les jouets !**



94 – 98 SUCCESS STORY

Sandrine Pigeon

94 **Marchande des quatre saisons**

Dominique et Vincent Lyonnet

98 **Steel Shed Solutions: mécano géant**



102 – 105 VISITE ENTREPRISE

Ville Neuve

102 **De l'amour, de la mode et du chabadabada...**

Moutarderie de Luxembourg

104 **Réussite à toutes les sauces !**



106 – 120 RETOUR EN IMAGES

Photo du mois

106 **La formule du succès selon Oliver Kahn**

108 **Springbreak 2018 : le « titan » fait salle comble**

110 **Springbreak 2018 : un concentré d'événements**

111 **Forum des Mini-Entreprises 2018**

112 **Visite d'État du Luxembourg en France**

114 **Mipim 2018**

116 **Journée de l'économie 2018**

118 **Apprentissage : une voie d'excellence**

120 **École d'hôtellerie et de tourisme du Luxembourg**

122 – 125
AGENDA

130
CARTE BLANCHE

Jean-Paul Olinger

Une révolution numérique responsable



ECONOMY

60 **International Monetary Fund (IMF)**

Adapting Luxembourg's business model



BUSINESS VOICES

70 **Ecology**

Having your carton and eating it too

MARKET WATCH

72 **The Republic of Poland**

At a crossroads between eastern, northern and central Europe



INTERVIEW

78 **Kate Raworth**

"We need to go up to the planetary household"
Kate Raworth, renegade economist and author of the internationally acclaimed and widely influential book *Doughnut Economics*, explains why we need a radically new economic model for the 21st century.

Discover a complete
English version of
the cover story on
www.cc.lu/merkur





01.



02.



03.

01. Depuis six générations, le Domaine de La Gaichel est connu pour son magnifique environnement et sa cuisine pleine d'élégance, de créativité et de rigueur.

02. Le jeune chef Philippe Dugast est un homme passionné. Sa cuisine se veut un équilibre parfait entre modernité et respect du produit.

03. La carte oscille entre créativité, tradition et mise en avant des saveurs.

DOMAINE DE LA GAICHEL

L'HISTOIRE CONTINUE !

Depuis 1852, La Gaichel a su se faire une place dans l'univers de la gastronomie. Cette maison familiale luxembourgeoise a, depuis plus de 150 ans, su évoluer et s'adapter au fil des années. 2018 est encore synonyme de changement...

« Il faut que tout change pour que rien ne change », peut-on lire dans le roman *Le Guépard* de Giuseppe Tomasi di Lampedusa. Et c'est exactement ce qui fait le succès depuis tant d'années de cet établissement de tradition qu'est le Domaine de La Gaichel.

Ainsi, après plus de 20 ans passés aux commandes du restaurant gastronomique, le chef Claude Lampson laisse place à celui qui fut son second pendant près de 10 ans, Philippe Dugast.

Ce jeune quadra, d'origine bretonne, vivant à Luxembourg

depuis près de 15 ans et ayant fait ses armes aux côtés du chef Favaro, est un homme passionné. Sa cuisine se veut un parfait équilibre entre modernité et respect du produit. Pleins de rigueur, ses plats sont un subtil mélange de classicisme et d'inspiration puisée dans la nature qui l'entoure ou lors de ses nombreuses balades en forêt – tel que des huiles aux arômes du cru ou son travail autour de l'aspérule odorante.

Curieux et toujours innovant, Philippe Dugast invente et conçoit de nombreuses cuissons,

comme pour le bœuf Angus séché sur place, les poissons qu'il cuit à cœur en basse température ou qu'il grille au charbon japonais... Le chef met également en avant les produits de saison qu'il cuisine avec un amour immodéré et toute l'inventivité qui le caractérise.

La carte oscille ainsi entre tradition, respect du produit et mise en avant des saveurs.

Elle dispose de différentes formules, comme le lunch en trois services à 39 euros, les midis en semaine, le menu dégustation en sept services à 105 euros, ou le menu autour du homard à 99 euros.

À l'heure des changements dans le domaine, le Chalet de la Kreuzerbuch va revêtir son habit d'été : une terrasse va voir le jour en plein milieu de la nature et la carte va également s'enrichir de diverses salades XXL, viandes grillées et tartines.

De plus, l'hôtel fait désormais partie de la Chaîne des Collectionneurs (anciennement Châteaux et Hôtels Collection), créée par Alain Ducasse et dont le Domaine est le premier adhérent du Grand-Duché, ce qui lui permettra d'acquérir plus de visibilité au niveau international.

Le magnifique domaine doit en effet tenter de « résister au mieux à la concurrence qui ne cesse d'augmenter dans les communes avoisinantes et se battre pour conquérir et conserver une clientèle fidèle quand la tendance est à l'éphémère, au clinquant, aux stars des réseaux sociaux et émissions de télévision auxquels notre presse locale donne une place tellement importante qu'elle en oublie parfois des maisons qui depuis des années font vivre des dizaines de personnes et satisfont tout de même un nombre certain de clients, et ce grâce à un art de recevoir qui ne date pas d'hier... » ●



RTL RADIO ... with StudioTalk

Moving to its new premises, RTL Radio has launched its new radio studio completely equipped with a visual radio platform, managed by BCE's StudioTalk. StudioTalk is an all-in-one software which allows the production of television shows, the creation and control of the studio branding

and sets, the management of content and the broadcast and distribution to multiple screens. StudioTalk's flexible system welcomes up to 20 different inputs, live feeds, PCs, videos, etc. for live production on TV and Internet. With a low learning curve the solution gives access to broadcast quality productions and 360° distribution on TV, radio and Internet. ●

LA MONDIALE EUROPARTNER Innovation digitale

Depuis fin avril, l'ensemble des partenaires de La Mondiale Europartner peuvent utiliser le nouvel Extranet, accessible depuis le site Internet public et en version tablette. Créé dans le but de faciliter le quotidien de ses partenaires, qui commercialisent ses produits et solutions, il répond à un engagement de transparence en permettant un accès facile et rapide à une large quantité de services. Cet outil ergonomique et intuitif permet ainsi à La Mondiale Europartner de se différencier sur le marché de l'assurance-vie luxembourgeoise. ●

CARLEX GLASS LUXEMBOURG

25 MILLIONS D'EUROS INVESTIS !

La nouvelle ligne de production de pare-brise de Carlex à Grevenmacher, représentant un investissement de 25 millions d'euros, a été inaugurée en grande pompe en présence d'Étienne Schneider, ministre de l'Économie, Dave Kaufman, managing director de Carlex Glass Luxembourg, et Léon Gloden, président du SIAEG (le syndicat intercommunal de Grevenmacher).



Avec la construction de cette nouvelle ligne de production (Laminating Line 5), le fabricant de pare-brise automobiles Carlex s'offre 3.400 m² supplémentaires (entrepôts compris) et confirme sa confiance dans le site industriel de Potaschberg / Grevenmacher. Dans un environnement industriel qui se montre de plus en plus concurrentiel, l'objectif prioritaire de cet important investissement est d'assurer de manière encore plus efficace la totale satisfaction des acheteurs de l'industrie automobile, qui se montrent toujours plus exigeants en termes de qualité d'optique, de réalisations sur mesure, et de forme et de qualité des pare-brise. La nouvelle ligne de

production Laminating Line 5 n'est pas destinée à augmenter la production de l'entreprise, mais à remplacer les anciennes chaînes de production construites en 1992 et qui ne répondent plus de manière optimale aux exigences actuelles, ceci principalement à cause des nombreuses innovations en matière de design automobile, de géométrie nouvelle des véhicules et d'un nombre impressionnant de nouveautés technologiques, telles que l'affichage tête haute intégré au pare-brise. Le site luxembourgeois, grâce à une position stratégique au cœur de l'Europe, offre à Carlex des voies de livraison idéales pour tous ses clients européens sur le marché du haut de gamme. ●

BRÈVES



BNP PARIBAS LUXEMBOURG Triple certification

The new Kirchberg banking centre for the BNP Paribas Group in Luxembourg with its Oksigen and Ekinox buildings earns triple environmental certification at European level for the project: HQE (Haute Qualité Environnementale) in France, BREEAM (Building Research Establishment Environmental Assessment Method) in the United Kingdom, and DGNB (Deutsche Gesellschaft für Nachhaltiges Bauen) in Germany. The Oksigen and Ekinox buildings mark the beginning of a new phase in the group's environmental policy.

CASINO 2000 35^e anniversaire !

Le Casino 2000 de Mondorf-les-Bains a célébré le mois dernier son 35^e anniversaire. Ouvert en 1983, le Casino a su, au fil des années, adapter son offre face à un marché très concurrentiel et constamment se réinventer. Depuis l'ouverture, le Casino a quadruplé ses surfaces et compte encore développer de nouvelles activités dans les années à venir.

BRÈVES



SALES-LENTZ

Livraison de six Smart Electric

Six Smart Electric viennent renforcer le parc de la flotte de véhicules électriques de l'entreprise Sales-Lentz. Ces voitures seront affectées aux dépôts de Bascharage et d'Esch/Belval et utilisées afin d'effectuer les changements de chauffeurs aux différents terminus. Ces voitures 100 % électriques sont à 100 % intégrées dans les activités opérationnelles de l'entreprise, pour le plus grand respect de l'environnement.

PARCLUXITE

Première phase

Le Vice-Premier ministre, ministre de l'Économie, Étienne Schneider, a inauguré le premier bâtiment Luxite One du parc technologique ParLuxite, développé sur le site de l'ancienne Poudrerie de Luxembourg et qui hébergera des activités innovantes du secteur des écotechnologies. Une reconversion visant à poursuivre la diversification des activités du groupe Accumalux, spécialisé dans les matières plastiques pour batteries. Cette première phase s'étend sur plus 100.000 m². Le parc dans son ensemble compte 365.000 m².



MOUTARDERIE DE LUXEMBOURG

«L'ÉTÉ S'RA CHAUD, L'ÉTÉ S'RA CHAUD...»

Si les amateurs avaient déjà l'habitude de déguster la mayonnaise, le ketchup et l'Andalouse, cette année, une saveur toute nouvelle fait son entrée dans la gamme des sauces «made in Luxembourg» de la Moutarderie de Luxembourg.

Lors de la Foire agricole d'Ettelbruck, la Moutarderie de Luxembourg avait réalisé un sondage afin de savoir quelle nouvelle sauce les consommateurs souhaitaient voir venir enrichir la gamme existante. La sauce BBQ avait alors été particulièrement plébiscitée par le public.

Depuis le mois d'avril, donc à point nommé pour lancer la saison des grillades, la nouvelle sauce BBQ «classique» a débarqué dans les rayons des supermarchés. La Moutarderie de Luxembourg met ainsi un peu de piquant dans les assiettes estivales.

Le pari est pris de se frayer un chemin à travers l'offre existante en développant un produit qui se démarque en plusieurs points : ingrédients naturels, sans gluten ni conservateurs et un goût équilibré à la fois fumé, sucré et légèrement épicé promettant une explosion en bouche. Pour une saveur encore plus prononcée, il suffit de badigeonner la sauce BBQ sur la viande en cours de cuisson. Sensations fortes garanties ! La sauce BBQ «classique» a de quoi séduire petits et grands et s'accommode aussi bien avec les grillades qu'avec les légumes. ●

Photo : Sales-Lentz



Offrez-vous le 1^{er} réseau de stations-service au Luxembourg !

BP + Aral Routex Card Luxembourg

Tél. : 34 62 62 - 29

aralcard@aral.lu

Contactez-nous immédiatement pour profiter d'une carte sans
aucun frais qui vous fait bénéficier d'une multitude d'avantages* !

*sous réserve d'acceptations de votre dossier par notre service crédit.



Alles super.

BRÈVES

BANQUE RAIFFEISEN
Archivage électronique

Afin de répondre aux nouveaux besoins de sa clientèle, Banque Raiffeisen a confié la mise en place d'une solution de digitalisation et d'archivage électronique de ses documents de gestion à Lab Luxembourg (Labgroup) et Numen Europe. La banque pourra ainsi proposer des services modernes et flexibles à ses clients et accroître son efficacité opérationnelle grâce à la convergence de ses canaux physiques et digitaux.

BAL RUSSE 2018
23.000 euros

Le septième Bal russe, grande soirée caritative réunissant de nombreuses personnalités, a permis grâce à ses sponsors, partenaires et aux participants de réunir 46.000 euros (billets d'entrée, tombola, vente aux enchères) partagés à parts égales entre la fondation russe Podsolnuh-Tournesol et l'association luxembourgeoise SOS Villages d'Enfants Monde, œuvrant toutes deux pour les enfants en situation de vulnérabilité en Russie.



SOURCES ROSPORT

Du Rosport mat...

Sources Rosport proposent une nouvelle gamme à leur assortiment avec « Rosport mat », qui marie de façon idéale l'eau pétillante de Rosport aux arômes naturels de fruits. Véritable invitation à la gourmandise, « Rosport mat » allie saveur et fraîcheur et est proposée avec

un goût subtil de citron, de citron vert ou encore de menthe fraîche. « Rosport mat » ne contient ni sucres, ni édulcorants ou conservateurs et affiche zéro calorie. Pour un format léger, pratique et nomade, la gamme « Rosport mat » est disponible en bouteille PET 50 cl fabriquée avec 50 % de matière plastique recyclée et recyclable à 100 %. ●

FOYER

Une collaboration avec la startup MyFeelBack

Depuis toujours, le client est au centre des préoccupations de Foyer. Le groupe implique ainsi régulièrement ses clients dans de nombreux processus, en les consultant, par exemple, à donner leur avis sur de futures offres ou après un règlement de sinistre, par SMS. Foyer a récemment mis en place une série de nouveaux questionnaires de satisfaction électroniques, envoyés à des moments-clés de la relation « compagnie-assuré », et développés en collaboration avec la startup française MyFeelBack, reconnue comme la solution de référence en matière de connaissance client via des questionnaires intelligents. ●

NORDSTROOSS SHOPPING MILE MARNACH

DEUX SUR QUATRE !

La deuxième des quatre phases de travaux du centre commercial Nordstrooss Shopping Mile Marnach est achevée. Le B-bloc, d'une surface commerciale totale de près de 2.000 m², a été inauguré récemment et accueille de nouvelles boutiques.



Après plus de cinq mois de travaux de rénovation, le bâtiment de l'ancien Carrefour représentant le B-bloc du shopping center héberge maintenant six nouveaux commerces. Aux magasins existants viennent s'ajouter la station-service Total et sa petite épicerie Cactus Shoppi, le salon de coiffure Schnipp-Schnapp, le Drink Center Heintz, le restaurant Aux Pyramides et un distributeur automatique, qui sont restés constamment accessibles aux clients pendant les travaux, ainsi que de nouvelles enseignes telles qu'un super-marché bio Naturata, un magasin Press & Books, le service de buanderie Haushëllef, une agence de la Caisse nationale de santé, l'agence immobilière Home & Office Building et le fleuriste

Bloumenatelier. La prochaine étape prévoit pour début 2019 l'aménagement d'un centre médical avec une pharmacie, l'installation d'une crèche Butzemillen, d'une succursale de Gesond.lu et de cabinets médicaux sur une surface totale de 1.710 m². La dernière phase du projet comprend la construction d'un complexe hébergeant des boutiques de vêtements et de chaussures. Fin 2019, le Nordstrooss Shopping Mile Marnach réunira alors en son sein une multitude de commerces et d'institutions permettant de combiner un rendez-vous chez le médecin ou le dépôt d'un colis à la poste avec l'achat d'aliments, de médicaments ou un rendez-vous chez le coiffeur. À terme, plus de 300 emplois devraient être créés. ●

Nouveau Ford Transit Custom : une bonne réputation se construit ensemble.



Découvrez le nouveau Ford Transit Custom

Une bonne impression dès le début ! Et c'est parti avec le nouveau Ford Transit Custom ! Sa ligne extérieure et son intérieur entièrement renouvelés, son équipement standard complet et l'introduction de nouvelles technologies de connectivité et de sécurité mettent la barre toujours plus haut.

Découvrez comment le nouveau Ford Transit Custom contribuera à votre bonne réputation.



Go Further

 6,2-7,2 L/100 KM.  161-187 G/KM CO₂. (NEDC)

Les chiffres de consommation et d'émission s'appliquent aux véhicules avec les pneus de série, comme décrit dans les équipements de série. Des pneus optionnels peuvent engendrer d'autres valeurs d'émission de CO₂ et de consommation. Pour plus d'informations, renseignez-vous auprès de votre distributeur Ford ou rendez-vous sur notre site www.ford.lu.  **Donnons la priorité à la sécurité.** Informations environnementales [AR 19/03/2004]: www.ford.lu/environnement. www.ford.lu

BRÈVES



MLC ADVISORY Des bureaux au Luxembourg

Après Paris en 2012, MLC Advisory a ouvert des bureaux au Luxembourg. La société est spécialisée dans la création de situations win-win pour les entreprises et leurs salariés avec une offre qui lie bien-être et performance au travail, grâce à la mise en place de programmes de bien-être, de formations à la gestion du stress à l'ère digitale et de coaching en *mindfulness*. Trilingues, les deux fondateurs, Juliane Nitsche et Michel Moutier, ont démarré leur activité au Luxembourg par une collaboration avec Luxinnovation. Plus d'informations : www.mlcadvisory.com

TRAVEL MUSIC AGENCY (TMA) Nouvellement créée

TMA a pour objet la promotion des musiciens, l'organisation de concerts et d'événements musicaux au Luxembourg et dans la Grande Région, au travers de deux volets : « Your music your mood », proposant des musiciens live, des DJ sets ou des sound designers, et « Folktrip », proposant un voyage à l'origine du son pour découvrir l'héritage du répertoire musical populaire lié aux traditions séculaires italiennes. Plus d'informations : www.travelmusicagency.com

DATATHINGS

BLOWS OUT ITS FIRST BIRTHDAY CANDLE THIS YEAR!

One year ago, four young passionate researchers (Grégory Nain, Assaad Moawad, Thomas Hartmann and François Fouquet) decided to launch a startup called DataThings and to settle in Paul Wurth InCub, the Luxembourg incubator, in order to boost its development.

DataThings aims at promoting the use of decision-making tools in the industrial sector based on the latest technologies of machine learning. Therefore, the four researchers created a data analytics technology which was fully developed in Luxembourg named GreyCat. This technology allows an efficient storage and treatment of large-scale real time data such as data from sensors. Moreover, live learning could empower a wide range of fields permitting to DataThings to offer innovative and unique solutions. Throughout this year, DataThings' main goal was to demonstrate the sustainability and genericity of its technology GreyCat in the industrial area. The first client of DataThings was Paul Wurth, which



sponsored the startup through a partnership project before collaborating with Creos, Cyprès International or the young Parisian startup Gisgo. Besides, DataThings is currently collaborating with the French metropolis of Lyon to develop the artificial intelligence of a water resource management system as part of the European project "H2020 bloTope". DataThings has obtained the "Made in Luxembourg" label and received a price during the Mind&Market 2017 forum in Luxembourg. The objective of 2018 is to continue to make DataThings and GreyCat known and to increase the team of the young company. Paul Wurth has already extended its trustworthy relationship and collaboration with the startup. ●



PETIT BAMBOU Meditieren mit BamBu

BamBu a lancé le service de méditation de pleine conscience sur mobile « Meditieren mit BamBu », adaptation germanophone de Petit BamBou. Simple et ludique, le service permet de pratiquer agréablement la méditation en proposant déjà

plus de 170 séances de durée variable allant de 10 à 20 minutes et organisées par thème. Les premiers programmes sont guidés par l'expert en méditation et instructeur MBSR1 Andreas Mettchen-Blasius. ●

Plus d'informations : www.bambu.de

LUXTRUST Intech launches EDDITS

Intech, a leading IT engineering company, has launched in partnership with Luxtrust, an innovative online service to associate a strong digital identity to an address in ethereum blockchain. This new service, a world's first in the blockchain industry, is meant to provide blockchain users and applications' providers a strong & trusted confirmation of the owner of an ethereum address. Named EDDITS (Ethereum Decentralized Digital Identity Trust Services), the service is first launched in collaboration with Infrachain, the community-driven governance environment for operational blockchain instances. ●



Besoin de renouveler votre matériel ? Pensez à BIL Lease !

Vous souhaitez rester à la pointe de la technologie et répondre aux demandes du marché tout en gardant votre trésorerie à l'équilibre ?

BIL Lease vous propose des solutions de leasing avantageuses pour financer les équipements professionnels nécessaires au fonctionnement et au développement de votre société.

Contactez dès maintenant votre Responsable de relation
ou rendez-vous sur : www.bil.com/lease

Vous avant tout



Banque Internationale à Luxembourg SA, 69 route d'Esch, L-2953 Luxembourg, RCS Luxembourg B-6307
BIL Lease SA, 42 rue de la Vallée, L-2661 Luxembourg, RCS Luxembourg B-38718

+352 4590-1 www.bil.com



01.



02.



03.

01. Avec un « Un Toqué chez moi », un professionnel luxembourgeois passionné vient transmettre son expérience au cours d'un atelier préalablement choisi dans une liste impressionnante de « toqués ».

02. La liste d'ateliers comporte également toute une gamme de cours destinés aux enfants.

03. Les ateliers permettent de passer un moment original.

UN TOQUÉ CHEZ MOI

TOUS AUX FOURNEAUX!

C'est après un rendez-vous professionnel qu'Isabelle Gayral, passionnée de qualité et de goût, a eu l'idée originale de créer « Un Toqué chez moi ». Le concept ? Un professionnel du Grand-Duché se déplace à domicile pour réaliser un cours de cuisine. Et il y en a pour tous les goûts et tous les niveaux !

Qui n'a jamais tenté de reproduire une recette qu'il a vue dans la multitude d'émissions culinaires qui peuplent les écrans de télé et a ensuite remarqué que le bavaois aux framboises et son coulis de pistache ne ressemblaient pas tout à fait à l'image qu'il en avait gardée... ? Pour éviter la déception, il y a une solution : inviter un maître à toque blanche à domicile ! C'est ce que propose « Un Toqué chez moi ». Un professionnel luxembourgeois passionné vient transmettre son expérience, qu'il ou elle soit chef de cuisine, chef pâtissier, som-

melier ou encore barman, au cours d'un atelier préalablement choisi dans une liste impressionnante de « toqués » prêts à partager leur savoir-faire. Et il n'est pas que question de se taper la cloche, puisqu'en plus, à la fin du cours, chacun des convives reçoit des fiches recettes dédiées par le professionnel ainsi qu'une « box » comprenant les articles d'épicerie fine pour reproduire les recettes, n'ayant plus qu'à acheter les produits frais des partenaires conseillés (tels que, entre autres, Naturata (fruits et légumes bio), Délices

de la Nature (champignons frais), LBF (épicerie fine sèche et textures), Meyer (boucherie et salaisons luxembourgeoises), Josy Juckem (matériel de cuisine). Qu'il soit question de dîners privés, d'entreprises pour des réunions ou des cadeaux (la formule est un bon moyen de faire la promotion de son entreprise), de team building ou de gueuletons haut de gamme, il y en a pour tous les goûts, de la plus simple initiation aux vins à la dégustation de très grands crus, en passant par l'atelier cupcake pour les enfants à la création d'un gâteau de pâtissier avec sucre soufflé, du cours de cuisine thaïe à la haute gastronomie.

« Un Toqué chez moi » propose des idées d'ateliers novatrices et originales pour passer un moment vraiment original. ●

Pour plus d'informations ou réservations : www.untoquechezmoi.lu

Pourquoi l'Horeca choisit Worldline ?

Qui d'autre mieux qu'un chef d'entreprise pour vous convaincre...

Découvrez les témoignages complets de Steve Darné et d'autres chefs d'entreprise sur chefsentreprise.lu



“Chez Worldline, le service n'est pas un terme dénué de sens. Ce côté humain est primordial pour moi. J'ai d'ailleurs déjà recommandé Worldline à d'autres commerçants en mettant en avant leurs taux intéressants et l'excellent suivi.”

– Steve Darné, co-CEO de ICOM Group

Pour vous aussi, le côté humain est important ?
Appelez Worldline au +352 26 029 505.

worldline
e-payment services

BRÈVES



NEXVIA

Rendement immobilier

La fiscalité, le financement et les convictions personnelles des investisseurs sur l'évolution des prix de l'immobilier complexifient le calcul du rendement d'un investissement dans l'immobilier. Nexvia a lancé un simulateur d'investissement en ligne et gratuit pour faciliter la prise de décision des particuliers en déterminant avec précision les flux de trésorerie et le taux de rendement.

Plus d'informations :

www.nexvia.lu/investment-return

KUEHNE + NAGEL

Extension in Contern

With the extension of the European overland cross dock platform in Contern and the integration of telematics data of key providers Kuehne + Nagel strengthens its position in the European market for pharma solutions. The platform is part of Kuehne + Nagel's KN PharmaChain, a multimodal logistics solution for controlled temperature in door-to-door transportation which allows accurate traceability of the deliveries and intensive, proactive risk management. The facility offers a complete coverage to all European destinations with competitive lead times and an industry leading Good Distribution Practice certified infrastructure.

SOCIÉTÉ LUXEMBOURGEOISE
DES ÉNERGIES RENOUVELABLES - SOLER**L'ÉOLIEN
PREND DE
L'AMPLEUR**

Au Luxembourg, la production d'énergie renouvelable provient en grande partie de l'éolien. Avec le concours de ses partenaires, Soler, un des principaux acteurs du secteur, a initié plusieurs nouveaux projets de parcs éoliens régionaux.



Au Luxembourg, pour respecter les objectifs européens fixés pour 2020, 11 % de la consommation électrique finale doivent provenir d'énergies renouvelables. L'énergie éolienne représente actuellement le plus grand potentiel.

La production énergétique annuelle d'une éolienne de nouvelle génération correspond à la consommation électrique d'environ 1.400 ménages de quatre personnes. Le développement de nouveaux projets permettra donc d'assurer au Luxembourg une alimentation électrique régionale durable et écologique. De nombreux résultats positifs ont déjà pu être enregistrés au nord et à l'est du pays où des centrales éoliennes ont été mises en

place en harmonie avec les citoyens et la nature. Aujourd'hui, elles produisent une grande partie de l'énergie renouvelable du Luxembourg. Dans la continuité de ces expériences, quatre projets dans l'ouest et dans le sud du pays, ainsi que le projet de *repowering* du Wandpark Windpower dans l'est du Luxembourg, sont en cours de développement et quatre nouveaux projets de parcs éoliens ont récemment été initiés. La production supplémentaire des huit projets en développement pourrait être de 111,95 MW, revenant à une production annuelle estimée à 231,5 millions de kWh, correspondant à la consommation de 51.450 ménages et représentant des économies de 153.200 tonnes de CO₂ par an. ●



E-KENZ

Dix ans !

Fondé en 2008, e-Kenz est un prestataire luxembourgeois de consultance IT et d'hébergement délivrant des solutions complètes autour des business information systems (ERP, analytics, mobility). La société a récemment fêté ses 10 ans

en grande pompe et en présence de plus de 100 invités, dont S.A.R. le Grand-Duc héritier et le Premier ministre, Xavier Bettel. En 10 années de présence au Luxembourg, e-Kenz est devenu un acteur de référence sur le marché SAP et cloud, et compte développer de nombreux projets dans les années à venir. ●

SILVER SQUARE

**Un premier
centre de coworking**

Silversquare a ouvert début mai son premier centre de coworking d'une superficie de 2.300 m² sur cinq étages, rue Glesener à Luxembourg. Ce nouvel espace de travail collaboratif offrira des services dignes d'un centre d'affaires, répondant aux exigences d'une nouvelle génération de travailleurs souhaitant des lieux inspirants avec un esprit de communauté. Ils seront dotés d'espaces privés et ouverts, de lieux de conférences, de workshops et d'événements, et bénéficieront d'un large éventail de services répondant à tous les besoins. ●



- Interconnexion intelligente
- + Suivi client en temps réel
 - + Toutes les recommandations sous les yeux

Mercedes-Benz Uptime

Pour des visites à l'atelier nettement mieux planifiées et un véhicule plus disponible que jamais.

Disponible en option avec chaque contrat de service de Mercedes-Benz ou comme produit distinct. Compatible avec tous les services Fleetboard.

Mercedes-Benz

Trucks you can trust



Merbag S.A.

Site Leudelange – 3, rue Nicolas Brosius, L-3372 Leudelange, Tel.: 26 37 26-1 (Vente et Service)

Site Roost – 2, route de Cruchten, L-7759 Roost, Tel.: 26 80 85-1 (Service)

BRÈVES



CACTUS

Hommage aux apprentis

Cactus a mis à l'honneur ses apprentis à l'occasion d'une réception organisée en début d'année dans les locaux du groupe à Windhof. Ces 19 jeunes, qui vont poursuivre leur carrière chez Cactus, ont réussi l'examen de fin d'apprentissage et ont rejoint le groupe Cactus durant l'année scolaire 2017/2018 dans le cadre d'un contrat d'apprentissage dans les domaines vente, boucherie, fleuristerie, décoration et logistique. La cérémonie s'est déroulée en présence des représentants du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, ainsi que des administrations et des chambres professionnelles impliquées dans la formation initiale.

BIL

Pitch Your Startup 2018

As keen actor in the development of the Luxembourg startup ecosystem, BIL will take part in this year's Pitch Your Startup event. Launched by Docler Holding and Luxinnovation in 2014, this event allows startups to present their plans to experts and investors, and to win a prize. With the BIL Innovation Award worth 20,000 euros, the total to be won has now reached 100,000 euros. The pitches will be given on 15 May at ICT Spring Europe 2018. Startups can still apply online: www.pitchyourstartup.eu



CDCL

Un accord avec Cree

Jean-Marc Kieffer, administrateur délégué de CDCL, Hubert Rhomberg, managing director de Cree, et Volker Weissenberg, licensing director de Cree, ont signé un accord de licence. La société Cree, filiale du groupe international Rhomberg,

est spécialisée dans la construction hybride en bois. Ce partenariat illustre la volonté de CDCL de continuer à développer sa politique de recherche et d'innovation qui s'inscrit dans une vision durable de la construction, partagée avec Cree, et cela notamment grâce à l'utilisation de matériaux traditionnels sous une forme innovante. ●

ATHOME GROUP

Acquisitions et création

L'acquisition de Crédit Expert Luxembourg, leader local du courtage et du conseil en financement immobilier, permet au groupe formé par atHome Group au Luxembourg et Casa.it en Italie d'élargir son cœur de métier. Le lancement dans la foulée d'atHomeFinance permet, quant à lui, d'accompagner les utilisateurs dans leurs projets immobiliers et de faciliter leurs démarches pour trouver la solution de financement la plus adaptée à leurs besoins. atHome Group a également fait l'acquisition de Luxauto.lu, leader luxembourgeois des sites d'annonces de véhicules neufs et d'occasion. ●

CEGECOM

A NEW CHAPTER

The alternative operator adopts a new visual identity, strengthens its international position and enhances its visibility.



March 2018 is to mark a milestone for Cegecom. A new logo, a new typeface and new colours are going to be used in all its print and electronic media.

By adopting the visual identity of its mother company, the alternative operator writes a new chapter in its history. After almost 20 years of continuous growth and innovation, Cegecom demonstrates its willingness to meet new challenges. Following the increased stake of VSE to 90% of its capital in early 2017, its new visual identity strengthens its international position and enhances its visibility in the Luxembourg and German markets.

But the startup founded by the renowned electricity provider Encevo doesn't deny its

Luxembourg roots. With a proven experience and know-how, Cegecom remains more than ever a key local and cross-border player, faithful to its vision of a long-lasting, close and trust-based partnership.

"Our leitmotif 'Connect your business to your future' has been the driving force of our commitment for almost 20 years and still will be for the next years", explained Georges Muller, director of Cegecom. "Our roadmap is very clear: security, flexibility, proximity, efficiency and competitive pricing. We want to meet the needs of the local economy and our customers with ultra-modern infrastructures, tailor-made, reliable and low-priced services while offering the most recent technology and maximum security." ●

ATTENTION!
**POWER
INSIDE!**

**VOTRE NOUVEAU PARTENAIRE POUR
VOLKSWAGEN UTILITAIRES!**

**ENTREZ DANS DE NOUVELLES DIMENSIONS, DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU CENTRE POUR UTILITAIRES À NIEDERANVEN.**

Notre équipe vous assurera un service personnalisé au niveau conseil, vente et après-vente.

GARAGE LOSCH TRUCK, VAN & BUS S.À R.L.

59, Rue Gabriel Lippmann | L-6947 Niederanven | T +352 34 91 85-0 | info.ltvb@losch.lu

Nouveaux horaires d'ouverture: LU – VE 7h00 – 21h00, SA 7h00 – 15h00

losch.lu



NEOPLAN



BRÈVES



TOMORROW STREET

Partners with Expeto

Tomorrow Street has partnered with Expeto, its third innovative startup. Based in Canada, Expeto removes the barriers to today's connected business through a solution that puts scalable LTE connectivity in the hands of enterprises to enable internet of things deployment. Expeto drives its solution through an enterprise level platform that brings freedom through secure, agile, private wireless cellular networks that are simple to deploy and control. By partnering with Expeto, Tomorrow Street can leverage its network to scale Expeto's innovative solution, enabling global enterprises to control, secure, and scale their IoT capabilities.

GROUPE JOHN PAUL

Acquisition de Majordome

Fondée à Paris en 2008, John Paul s'appuie aujourd'hui sur plus de 1.000 collaborateurs à travers le monde, disponibles 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. John Paul Luxembourg opère dans tous types de secteurs. Le groupe a acquis en début d'année la société Majordome. La direction a été confiée à Hélène Marchon, actionnaire et administrateur déléguée de John Paul Luxembourg.

POST LUXEMBOURG

UN SIÈGE FLAMBANT NEUF EN 2022

Les travaux de démolition du centre postal Gare ont débuté. Le nouveau bâtiment abritera le siège officiel de Post Luxembourg.

Les travaux de démontage intérieurs du bâtiment emblématique des années 1960 que Post possède face à la gare de Luxembourg ont débuté. « *Le centre postal a été construit pour le tri du courrier avec des espaces et niveaux difficilement aménageables en bureaux*, explique Claude Strasser, directeur général de Post Luxembourg. *Par ailleurs, ce bâtiment vétuste ne répond plus aux exigences actuelles en matière de sécurité, d'économies d'énergie, etc., d'où notre choix de le reconstruire.* » Classée par le Service des sites et monuments nationaux, la façade du bâtiment Accinauto – datant des années 1940 – sera conservée. Le bureau d'architectes luxembourgeois Metaform,



lauréat d'un appel à idées en 2017, réalise ce nouveau bâtiment, qui devrait sortir de terre en 2022. D'une surface de 27.700 m² (hors sous-sols), il sera essentiellement occupé par des bureaux.

Très investie dans le développement durable, Post vise la certification DGNB (Deutsche Gesellschaft für Nachhaltiges Bauen / Association allemande de la construction durable) Platine, qui atteste du respect de critères environnementaux et de durabilité très stricts.

Les bâtiments qui disposent de cette certification sont peu nombreux dans le monde : le bâtiment Mercier, propriété de Post, était le premier du genre au Luxembourg. ●



LUXEMBOURG ION OPTICAL NANO-SYSTEMS **Technologie unique**

En février 2018, Luxembourg Ion Optical Nano-Systems, la toute dernière spin-off du LIST, a pris son envol et rejoint le Technoport. Elle exploitera la technologie VECTOR500 SIMS combinant un microscope puissant et un instrument d'imagerie à spectrométrie de masse à ions secondaires

à la résolution la plus élevée au monde, permettant l'analyse de surface avec une résolution autour de 10 nanomètres, c'est-à-dire jusqu'à 10.000 fois plus petite que le diamètre d'un cheveu humain, avec des applications dans des domaines tels que les études toxicologiques sur les nanoparticules, le photovoltaïque, les semi-conducteurs, les aciers, la cosmétique, la médecine... ●

KLEOS SPACE

A Canberra

Kleos Space, opérateur luxembourgeois de technologie spatiale de pointe, qui lancera et exploitera son premier système de satellites d'observation terrestre début 2019, a créé une filiale à Canberra, en Australie. Elle permettra à l'entreprise de bénéficier de la récente promesse du gouvernement australien d'investir 313 millions d'euros (500 millions de dollars australiens) pour améliorer les capacités de renseignement, de surveillance et de reconnaissance (RSR) spatiales australiennes. Kleos a également signé en mars, une Autorisation de Procéder (ATP) avec GomSpace A/S, membre de GomSpace Group AB, qui porte sur la livraison de 20 systèmes de constellations. ●



DS AUTOMOBILES

SPIRIT OF
AVANT-GARDE

DÉCOUVREZ LES DS *EXPÉRIENCES*



Venez essayer DS7 Crossback et vivez une expérience unique

DS préfère **TOTAL**  DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.

 3,9 – 5,9 L / 100 KM  101 – 135 G CO₂ / KM (NEDC)

DSautomobiles.lu

Informations environnementales : <http://www.dsautomobiles.lu/fr/univers-ds/consommation-a-l-usage.html> - Plus de renseignements chez nous.

DS STORE LUXEMBOURG

5, rue Robert Stumper | L-2557 Luxembourg / Cloche d'Or | Tél. : +352 40 22 66

BRÈVES



RENÉ MATHIEU

Végétal, mes racines, mes recettes

Après deux ans de dur labeur et de recherche, René Mathieu, chef de La Distillerie au Château de Bourglinster (18/20 au Gault & Millau et une étoile Michelin), a décidé de partager son quotidien gourmand en proposant 48 recettes végétales au sein desquelles dansent sur l'assiette fruits, légumes, herbes et fleurs sauvages. Petit plus : à l'aide d'une application, les lecteurs n'ont qu'à passer leur smartphone au-dessus de la page pour voir débiter les vidéos des recettes.

VINALIES INTERNATIONALES Luxembourg bien récompensé

Depuis 24 ans, les Œnologues de France invitent chaque année en mars environ 130 experts à Paris pour participer à la dégustation de plus de 3.000 vins du monde entier au concours Vinalies Internationales. Avec une dégustation à l'aveugle, l'accent est exclusivement mis sur la qualité des vins, le pays d'origine du vin, la région viticole. Les vins et crémants des vignerons luxembourgeois ont connu un beau succès en remportant 10 médailles d'argent et 2 médailles d'or.

COCOTTES

RECETTES DE PRINTEMPS !

Les beaux jours arrivent et les Cocottes boostent la bonne humeur des gourmets avec plus de 40 nouvelles recettes pour régaler les papilles.

Les cinq boutiques Cocottes élargissent la gamme de leur carte pour le printemps. Deux nouveaux pictogrammes font leur apparition afin de guider les clients : un vert pour les *vegan*, avec 10 recettes et 4 jus sans aucun produit issu d'animaux ou de leur exploitation, et un « S » (calqué sur celui du superhéros) pour la « *superfood* » avec sept recettes et trois jus contenant une très grande quantité de vitamines, de minéraux, d'antioxydants, de fibres ou autres nutriment. Du côté des sandwiches, la nouveauté est multiple puisque cinq recettes sans lactose débarquent avec une formule végétarienne par catégorie et surtout les pains moelleux maison qui apportent de belles touches de couleurs, pour certaines très flashy, dans les rayons (les colorations sont toutes faites avec des produits naturels, épices ou jus). Le noir provient du curry noir et du char-



bon - en très petite quantité mais l'effet est là -, le rouge du jus de betterave et le jaune du curcuma et du curry, une explosion de saveurs en bouche ! Pour les salades, trois recettes « *superfood* » font leur apparition, toutes agrémentées de produits bio, comme le boulgour, le quinoa blanc, rouge ou noir, l'amarante et l'algue chlorella (préparée en houmous) ou le sarrasin... À découvrir encore les soupes miso aux gyozas (raviolis japonais farcis), de nouvelles recettes pour les bocaux et les desserts (sans lactose et sans gluten), avec par exemple le pitaya (ou fruit du dragon) qui donne au yaourt une belle couleur rose fuchsia. Pour les amateurs, Cocottes va également bientôt proposer une formule petit-déjeuner... ●

Plus d'informations : www.cocottes.lu



CACTUS BIO GREEN BEEF

UNE VIANDE DE JEUNES BOVINS BIO « MADE IN LUXEMBOURG »

Quelques semaines après le lancement de la viande de volaille « Cactus – Poulet vom Lëtzeburger Bauer », un nouveau projet voit le jour pour une viande bovine biologique de qualité.

Initié en 2010 par l'Administration des services techniques de l'agriculture (Asta) dans le cadre du plan d'action national pour la promotion de l'agriculture biologique, le projet Bio Green Beef est le fruit de la création de synergies entre Cactus, l'Interessengemeinschaft Vermarktung Lëtzeburger Biofleisch asbl et Convis, la coopérative d'élevage et de conseil. Bien-être animal et environnemental, durabilité, traçabilité et qualité gustative ont été les mots d'ordre dans la mise en place de la nouvelle filière de production. Les jeunes bovins, de races telles que limousines, charolaises, blondes d'Aquitaine ou angus, pro-

viennent exclusivement de l'élevage de 16 producteurs biologiques luxembourgeois qui répondent aux exigences européennes pour les produits bio, ainsi qu'aux exigences supplémentaires définies dans le cahier des charges Bio Green Beef. L'élevage des jeunes bovins se fait sous la mère durant 8 à 12 mois avec passage en prairie en période de végétation et beaucoup d'espace dans les étables pour un développement naturel et optimal des animaux en période hivernale. Tous ces facteurs réunis confèrent à la viande une couleur rosée et un goût persillé fin, qui donnent une grande tendreté et des arômes uniques. ●

Photos: Cocottes, Cactus



Payment Services

Quand on souhaite
faire équipe vers le
succès.

Faites confiance à notre service de paiement
efficace et fiable. **Parce que la qualité compte.**
six-payment-services.com



SESAMM

2,6 millions d'euros levés

SESAMm, incubée au Luxembourg et en France, spécialiste de l'exploitation du big data appliquée à la gestion d'actifs, vient d'achever une levée de fonds représentant une nouvelle phase d'accélération dans sa croissance. L'entreprise vise à devenir un leader dans les domaines de la donnée alternative et de l'intelligence artificielle pour la finance de marché. SESAMm a développé deux solutions innovantes en gestion d'actifs permettant de prédire les marchés. La première est le Data Stream Premium, un service de production de signaux prédictifs de trading s'appuyant sur le big data et l'intelligence artificielle permettant aux fonds alternatifs d'investissement, les hedge funds, de générer de la surperformance sur

les marchés financiers.

La seconde, L'Humeur des Marchés, est une plateforme de visualisation des données et d'accès API (interface de programmation) qui propose des analyses et des données alternatives sur plusieurs milliers d'actifs, en huit langues, dont le chinois et le japonais. La startup a signé récemment deux contrats majeurs avec Nikko Global Wrap (190 milliards de dollars d'actifs) et La Française Global Investment Solutions, du groupe La Française (64 milliards de dollars d'actifs). La Caisse d'Épargne Lorraine Champagne-Ardenne et le Fonds Venture Numérique Lorrain sont les investisseurs principaux de cette levée de fonds dans laquelle BPI, la Banque Populaire de Lorraine, Bourgogne Angels, ainsi que d'autres business angels nationaux et internationaux ont confirmé et renouvelé leur soutien et participation. ●



ARCELORMITTAL

Site internet revu et repensé

ArcelorMittal au Luxembourg met en avant son engagement local au travers de son nouveau site Internet, dont la particularité réside dans le fait que les thématiques sont portées par 17 ambassadeurs internes – ceux qui font ArcelorMittal au Luxembourg au quotidien. Ils nourriront les contenus du site (en anglais et français) en fonction de leur actualité. Le site illustre

la volonté d'ArcelorMittal au Luxembourg d'orienter ses activités en s'inspirant des principes du développement durable définis par le groupe. Seront abordées les thématiques centrées sur l'innovation, le recyclage des coproduits de production, la gestion réfléchie des ressources, l'engagement sociétal de l'entreprise... ●

Plus d'informations : <https://luxembourg.arcelormittal.com>



EBRC – GUIDANCE SOFTWARE

LA CYBER-RÉSILIENCE EN ACCORD

EBRC et Guidance Software, leader mondial en cybersecurity forensics, ont conclu un accord stratégique, afin d'offrir des services de détection et de gestion des cyberattaques, intégrant l'analyse comportementale.

L'accord de partenariat stratégique a été signé avec OpenText et son entité Guidance Software. OpenText-Guidance Software, aussi connu pour sa solution EnCase, est le leader mondial en cybersecurity forensics, à la fois en nombre de références clients et en volume avec 34 millions de nœuds monitorés.

De plus, la solution dispose d'une reconnaissance juridique dans la méthodologie de recueil de preuves suite à des cyberattaques, ce qui en fait l'application la plus utilisée par les forces de police. EBRC s'est forgée une réputation de niveau européen dans les services de protection, de sécurisation et de gestion des informations sensibles des entreprises. Les Trusted Services Europe d'EBRC intègrent conseil, mise en œuvre, sécuri-

sation et gestion des opérations critiques à partir des data centers hautement sécurisés certifiés Tier IV de l'entreprise. La nouvelle alliance permet à EBRC de renforcer son offre de cyber-résilience, basée sur ses certifications, ses experts et consultants, sa Computer Emergency Response Team (CERT) et son Security Operating Centre (SOC).

Le SOC d'EBRC a implémenté la solution EnCase, qui permet de renforcer la détection des comportements déviants en termes de sécurité par l'analyse comportementale d'une part et de renforcer les services de détection par les équipes d'EBRC d'autre part. L'accord de commercialisation exclusif conclu entre les deux partenaires couvre la France, le Luxembourg, la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne. ●

Sustainabler

n; səs'teinəblər

(m); Tax, Audit, Advisory

Creating “shared value”



Leading in changing times for our
Clients, our People and Society.

BRÈVES



JUST ARRIVED The web portal has changed

The website architecture of Just Arrived has entirely changed to provide an easier navigation and user-friendliness. It provides a twofold reading: information is classified by topics (housing, health, employment, etc.) or by life stages (immigrating, living, integrating, etc.). Many hypertext links are also at users' disposal to help and guide their navigation. The practical guide provides more documents to be downloaded, handpicked qualitative references, improved comprehensive reviews, news, etc. More information: www.justarrived.lu

ACCENTURE Collaboration with Tomorrow Street

Working with Tomorrow Street, Accenture will help the startups fast-track product development, providing support in the areas of the internet of things, security and artificial intelligence. The collaboration will also provide the startups with direct exposure to communications industry executives, enabling them to gain insights into the needs of industry executives on a global scale, which is fundamental to the success of the startups' products and services.



LC ACADEMIE Deuxième saison pour Nvision

Nvision Academy reprend du service aux côtés de la plateforme LC ACADEMIE. Les deux acteurs s'associent pour offrir aux professionnels du Luxembourg et de la Grande Région des formations spécifiques et adaptées à tous les niveaux.

Le catalogue compte plus de 200 formations tournant autour de thèmes divers (développement personnel, management, ressources humaines, sécurité au travail...) et intègre désormais une section « digital », grâce au partenariat avec Nvision Academy. ●

Plus d'informations:
www.nvision.lu/academy

BATTIN Maintenant en supermarché!

Jusqu'alors exclusivement réservée au marché de l'horeca (hôtels, restaurants, cafés), la Battin Pils, anciennement connue sous la dénomination Edelpils, est désormais disponible dans tous les supermarchés du pays. Cette bière blonde extrêmement rafraîchissante, à la couleur dorée plutôt vive, dévoile à la dégustation des arômes très désaltérants, tandis que l'attaque en bouche laisse peu à peu la place à une légère et agréable amertume. Petite sœur de la gamme Gambrinus, la Battin Pils est légèrement moins alcoolisée. ●

RE/MAX

DIX BOUGIES SOUFFLÉES!

RE/MAX, géant américain, numéro un mondial de l'immobilier en nombre de transactions, présent dans plus de 110 pays avec plus de 110.000 agents, est devenu au Grand-Duché un acteur local de proximité et leader sur son marché. La société a soufflé ses 10 premières bougies.



Ayant une âme d'entrepreneuse (elle avait déjà créé Troc à Hollerich), Sylvie Jacques a pris les rênes de RE/MAX Luxembourg il y a 10 ans et a su l'élever au rang de leader en nombre d'agences et en nombre de biens proposés à la vente sur un marché luxembourgeois particulier et parfois complexe. RE/MAX Luxembourg, c'est aujourd'hui un réseau de 15 agences et 160 agents.

Si se lancer dans l'entrepreneuriat est déjà un beau challenge, le faire en 2008 en pleine crise économique fut un véritable défi pour la jeune femme, qui a pu compter sur une des particularités de RE/MAX : le fait « d'être l'allié de ses clients en offrant bien plus que ce qui figure dans le contrat ». Le marketing proactif de RE/MAX

est un outil primordial au service des clients de l'enseigne via des méthodes de vente modernes telles que la vidéo, le *home staging* virtuel (transformation d'un bien de façon virtuelle permettant à l'acheteur de se projeter plus facilement sans engager de frais inutiles pour le vendeur), le marketing digital, les traditionnels panneaux, les brochures ultra complètes pour chaque bien et le site internet du groupe, donnant accès aux offres aux acheteurs potentiels partout dans le monde.

De plus, chaque agent suit une formation de cinq jours destinée à servir tous les clients avec la même philosophie.

L'entreprise entend confirmer sa position de leader et étendre davantage son réseau au Grand-Duché de Luxembourg. ●



Exposition



Portes et parquets



Terrasses

HOLZ fir MUER

Depuis toujours, nous travaillons aux côtés d'architectes, de menuisiers ou de chefs de projets afin de combiner leurs idées, notre expertise et notre savoir-faire. Toujours à la pointe des nouvelles tendances en matière d'ergonomie, de durabilité ou de design, nous accompagnons nos partenaires professionnels dans leurs choix et dans la concrétisation de leurs aménagements intérieurs et extérieurs.



Aires de jeux



Revêtements de sol



Commerce de bois

Wat d'Famill Hoffmann 1918 am Zentrum vu Miersch als Seeërei opgebaut hat, hu mir weiterentwéckelt an den Ufuerderunge vun der Zäit ugepasst. Haut steet, nach genee op der selwechter Plaz wéi virun honnert Joer, e moderne Betrib, wou ronn siwwenzeg Mataarbechter schaffen. HfM ass spezialiséiert op Parqueten, Dieren, Ausseberäich wéi Terrassen a Spillplazen a klasscheschen Holzhandel. Nieft engem Do-it-yourself-Shop fir den Hobby-Handwierker, hu mir eng vun deene schéinsten an modernsten Ausstellungen an der Groussregioun, an där de Client fachmännesch vun eise Spezialiste berode gëtt. **HfM – mir si prett fir déi nächst 100 Joer.**

BRÈVES



EY LUXEMBOURG

Largowind remporte la Startup World Cup

Gagnante de la demi-finale régionale 2018 de la Startup World Cup au Grand-Duché, Largowind représentera le Luxembourg à la grande finale qui se déroulera dans la Silicon Valley le 11 mai 2018. Elle concourra aux côtés de 30 autres startups du monde entier et aura peut-être la chance de remporter le premier prix.

LUXTRUST / MÉDECINS DU MONDE LUXEMBOURG

Access to the medical files secured

In order to ensure the medical follow-up of the people who call on them for care consultations, Médecins du Monde Luxembourg has developed a secure web portal enabling the 70 or so volunteers involved in the care field to access the Electronic Health Record. This central portal gathers data collected in the various health centres around the country, thus facilitating patient support. As the data on these people are sensitive and in order to comply with the general regulation on data protection, the association has benefited from the integration of the LuxTrust portal for the authentication of its volunteers.

CARGO COMMUNITY SYSTEM JAPAN / CHAMP CARGOSYSTEMS

A NEW AIR CARGO DISTRIBUTION PLATFORM

Cargo Community System Japan Co. (CCSJ) has signed an agreement with CHAMP Cargosystems to provide a new cloud-based air cargo messaging system that includes IT infrastructure, an operational messaging platform and customer invoicing.

CSJ is the sole cargo community system in Japan connecting all participants (airlines, freight forwarders and handling agents) in the national airfreight market.

CHAMP is operating the largest global cargo community system on a state-of-the-art messaging and integration platform and was able to demonstrate to CCSJ how its solution can be customised to meet the current and emerging needs of the Japanese air cargo community.

CHAMP's CEO, Arnaud Lambert, and CCSJ's president, Kazuo Hirabayashi, marked this momentous occasion of the agreement at an official ceremony at CHAMP's headquarters



in Contern, Luxembourg attended by distinguished guests from both the Luxembourgish and Japanese states.

"It is an honor to provide the technology for the next chapter of CCSJ's air cargo mission in driving digitisation across the Japanese air cargo community," said Arnaud Lambert. *"As a leading member and innovator, CHAMP has long been an integral member of the air cargo community,"* said Kazuo Hirabayashi.

CCSJ has had a long-term relationship with CHAMP through its Traxon product line, where both companies have been collaborating by connecting the Japanese market to the international air cargo community. ●



CRÉMANT POLL - FABAIRE

Aux couleurs du nation branding

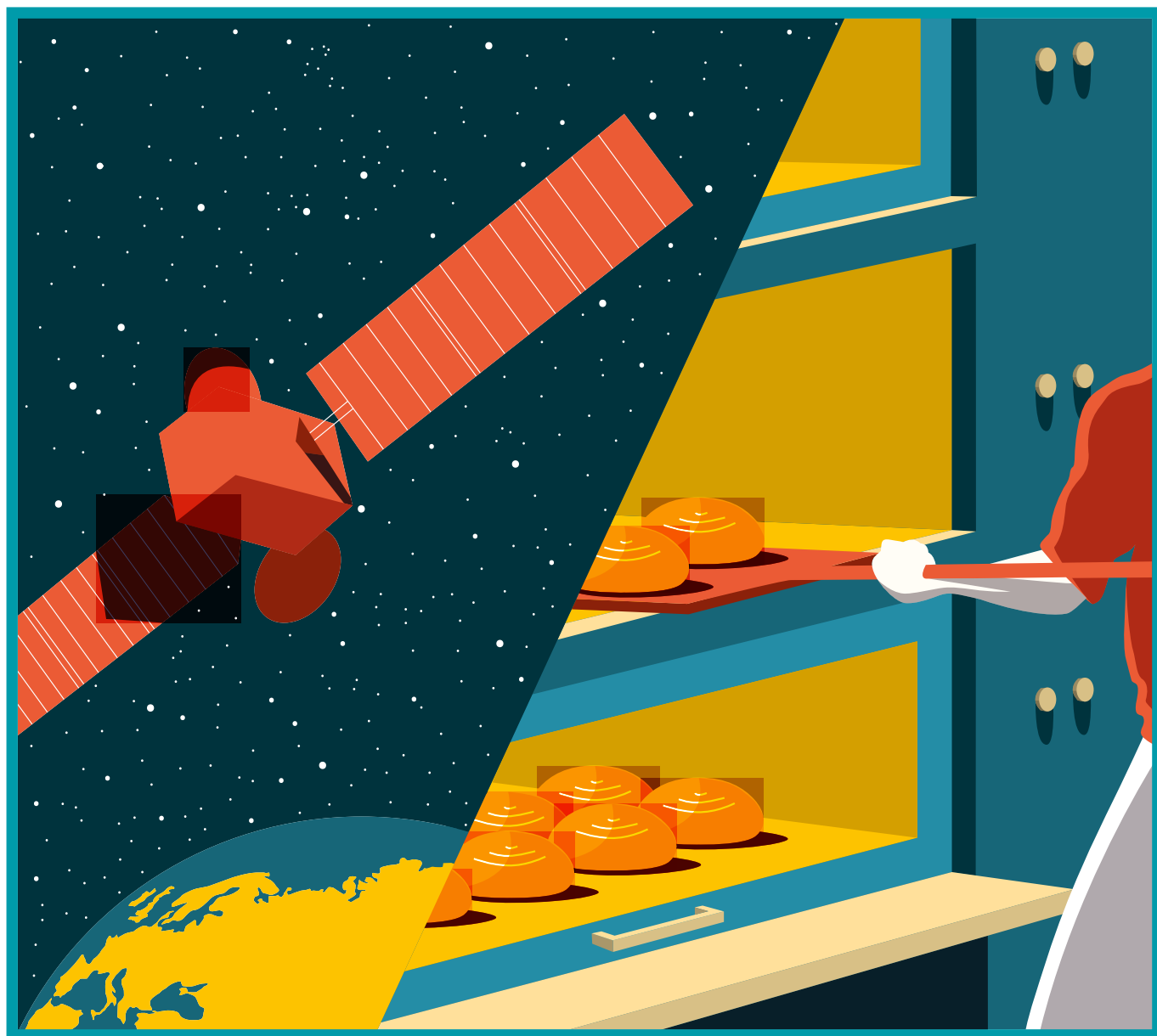
Les Domaines Vinsmoselle ont dévoilé lors du Springbreak la cuvée Crémant Poll-Fabaire - signée «Let's make it happen». Très aromatique et corsée, avec des notes de zestes d'orange, de raisin mûr et de brioche, cette cuvée montre une excellente qualité d'expression.

En bouche, une mousse très fine et onctueuse apporte beaucoup de finesse. Fruits secs et abricots dominent les notes de fruits. Sa vivacité et sa fraîcheur en finale lui confèrent une note dynamique et en font un crémant parfait et sophistiqué pour les occasions spéciales. Il est disponible dans les cinq vinothèques des Domaines Vinsmoselle et les supermarchés. ●

MYSCIENCEWORK

Launch of PolarisOS

MyScienceWork has announced the launch of PolarisOS, an archiving solution oriented data processing and analysis to the services of scientific institutions. The Luxembourg startup wanted to put the user experience at the heart of the development of its new 100% flexible solution with an additional value which is the control of his data within his institution for a thorough analysis of projects and support for strategic decision-making. MyScienceWork has chosen to share the PolarisOS code on GitHub. This choice responds to the need for research institutes to have open, independent and sustainable solutions. ●



**Soutenir ceux qui font l'économie,
de près comme de loin.**

INTERVIEW



DR. JAN KAYSER
Generalsekretär,
Centre de Médiation Civile
et Commerciale (CMCC)

Was macht das CMCC?

„Uns gibt es seit sechs Jahren. Wir sind eine Einrichtung der Handelskammer, der Handwerkskammer, der Anwaltskammer und der Ärztekammer. Wir haben zur Aufgabe, Unternehmen, Freiberuflern und Bürgern dabei zu helfen, vor allem Konflikte zu vermeiden. Wenn sie entstehen, wollen wir sie dabei unterstützen, sie zeit- und kosteneffizient zu lösen. Pro Jahr behandeln wir etwa 100 Fälle auf diese Art.

Was kann ein Unternehmen tun?

„Ein hilfreiches Mittel zur Konfliktvermeidung kann die Ausbildung von Mitarbeitern sein. Das CMCC bietet Fortbildungen an, die mit der mediativ-interessenorientierten Kommunikation vertraut machen. Möglich sind auch individuell auf das Unternehmen und seine spezifischen Kommunikationssituationen zugeschnittene Trainings, die das CMCC mit internationalen Kooperationspartnern zusammen durchführt. Das CMCC berät die Unternehmen auch bei der Integration von Mediationsklauseln in Verträge als Alternative zu kostspieligen Schiedsverfahren.

Wozu eine Mediationscharta?

„40 Unternehmen und Institutionen haben die Mediationscharta unterschrieben, um nach außen ihren effizienten Kommunikations-Ansatz zu kommunizieren. Diese ist eine juristisch nicht bindende Absichtserklärung, mediativ-interessenorientiert zu handeln. Sie zählt mit als Kriterium zur Erlangung des Labels ESR des INDR und begründet eine informelle Partnerschaft mit dem CMCC als Begleiter für das Unternehmen in diesen Fragen.“



CENTRE DE MÉDIATION CIVILE ET COMMERCIALE

KOSTENSENKUNG DURCH EFFIZIENTE KOMMUNIKATIVE KOMPETENZEN

Eine der Aufgaben der Mediation ist es zu erklären, wie man mit mediativen Mitteln selber als Unternehmer schon Konflikte vermeiden kann und wie man sie mit einem professionellen Mediator schneller und kostengünstiger als vor Gericht lösen kann.

Konflikte in einem Unternehmen lassen sich in strukturell-organisatorische, finanzielle, produkt- und verkaufstechnische sowie personelle Probleme einteilen und oft ist die Lösung der Konflikte durch gerichtliche Entscheidungen kostspielig und zeitaufwendig.

Unternehmen können hier im Rahmen ihrer Corporate Social Responsibility- oder kurz CSR-Strategie und durch Verwirklichung des Subsidiaritätsprinzips gegensteuern.

Das Rezept dabei ist:

- Zunächst eigene unternehmensinterne Konfliktprävention durch interessenorientierte Kommunikation.
- Dann effiziente interessenorientierte Konfliktlösung durch einen professionellen Mediator, der speziell in interessenorientierter Kommunikation ausgebildet ist. Dabei können sich die Parteien selbstverständlich auch durch einen Anwalt juristisch beraten lassen.

- Erst als *ultima ratio* vor Gericht gehen, wenn die letzten Lösungsvorschläge abgelehnt werden und keine – oder angeblich keine – Einigung erzielt werden kann.

Der Mediator wendet Techniken an, die sich auch der Unternehmer aneignen kann, um sich einen großen Teil der Konflikte schon zu ersparen. Falls das insbesondere aus zeitlichen Gründen nicht möglich ist, kann er auf einen ausgebildeten Mediator zurückgreifen. Dabei gibt es viele Anwendungsfelder: Konflikte im Team zwischen Mitarbeitern, Fragen der Ausrichtung des Unternehmens, Restrukturierungen, Mobbing, herausfordernde Kunden, Beschwerdemanagement, Verträge, Vertragsverhandlungen ...

Zahlen des Europäischen Parlaments zeigen, dass Mediation 60 Prozent schneller, 30 Prozent preiswerter und in 70 Prozent der Fälle erfolgreicher ist. ●

Mehr unter:
www.cmcc.lu

FILM FUND LUXEMBOURG

Coproductions luxembourgeoises à l'affiche

Plusieurs coproductions luxembourgeoises sont à l'affiche du Festival international du film d'animation d'Annecy (FIFA), qui se tient cette année du 11 au 16 juin 2018. Les longs-métrages *Funan* de Denis Do (Bac Cinema) et *The Breadwinner* de Nora Twomey (Melusine Productions) sont sélectionnés en compétition officielle. Le long-métrage *Les Hirondelles de Kaboul* de Peter Ramsey (Melusine Productions) est également sélectionné parmi huit projets internationaux pour participer au WIP Feature (work in progress destiné à vivre les étapes de création d'un projet en cours de production). Le premier long-métrage d'Alexandre Espigares, *Croc-Blanc* (Bidibul Productions), a été retenu par les organisateurs pour une projection en plein

air le samedi 16 juin 2018 en clôture du festival. Enfin, un ciné-concert consacré à la musique et au cinéma d'animation s'intéressera au premier long-métrage de Doghouse Films, *Pachamama*, réalisé par Juan Antin en coproduction avec la France et le Canada. Parallèlement au festival, le Marché international du film d'animation (MIFA) se déroule du 12 au 15 juin 2018 : c'est le rendez-vous incontournable pour les professionnels du secteur de l'animation. Le Fonds national de soutien à la production audiovisuelle y est présent, depuis 2001, avec un stand de promotion luxembourgeois qui sert d'ombrelle à une quinzaine de sociétés de production, de studios d'animation et de sociétés de services. ●



VILLE DE LUXEMBOURG

Le parc de Merl retrouve son pavillon

Le collège des échevins de Luxembourg a inauguré le nouveau pavillon du parc de Merl le 19 avril 2018. Le concept original du pavillon avait été développé par l'architecte Pol Holweck en 1977. Jusqu'à sa fermeture en 2016 pour travaux de rénovation et d'extension, le pavillon abritait un débit de boissons avec

terrasse, devenu populaire grâce à sa proximité avec le plan d'eau, ainsi qu'un logement pour le gardien du parc. Le projet du pavillon au parc de Merl-Belair comprend la rénovation de la rotonde et la construction d'une annexe du côté est du bâtiment, réunissant dans un seul volume compact les locaux du Service des parcs et la cuisine, ainsi que les locaux sanitaires faisant partie du restaurant. ●



ADEM

S'ADAPTER À L'OFFRE

Le 23 avril 2018, l'Adem a présenté son bilan pour 2017. L'agence entend poursuivre sa politique de formation pour une meilleure adéquation entre chômeurs et offres d'emploi non pourvues.

L'administration de l'emploi a enregistré une baisse continue du chômage depuis 2015, avec une chute de 4,4 % en 2017. Les jeunes de moins de 30 ans, les demandeurs d'emploi peu qualifiés et les chômeurs de longue durée ont bénéficié plus particulièrement de cette embellie. À l'inverse, les personnes âgées de 45 ans et plus, celles ayant des problèmes de santé et les diplômés de l'enseignement supérieur n'ont pu profiter de cette baisse.

Au-delà des différents projets d'accompagnement des demandeurs d'emploi des catégories les plus touchées, l'ADEM compte renforcer son offre de formations, afin de pallier la pénurie de profils recherchés. Plus de 4.900 demandeurs d'emploi ont ainsi participé à une action de formation de l'ADEM en 2017 et 30 nouvelles formations ont

été mises en place. À noter, la formation Fit4Coding en partenariat avec NumericAll, permettant à des demandeurs d'emploi de se former au métier de développeur et d'intégrateur web, a été élue *best practice* au niveau européen. Les formations Open-Classrooms, ou cours digitaux gratuits et ouverts à tous, rencontrent un regain d'intérêt avec 55 inscrits depuis le début de l'année, contre 30 en 2017.

La signature d'un nouveau programme « Entreprises, partenaires pour l'emploi » avec l'Union des entreprises luxembourgeoises (UEL) a également marqué 2017.

Enfin, pour le ministère du Travail, une approche individualisée avec la prise en compte des besoins des demandeurs d'emploi et une coopération renforcée avec les recruteurs restent au cœur des efforts. ●

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE Initiative « Guide for one Day »

La secrétaire d'État à l'Économie, Francine Closener, a récemment présenté la deuxième édition de « Guide for one Day » qui se tiendra tout au long de l'été, du 30 juin jusqu'au 15 septembre 2018. L'initiative invite chacun à devenir guide volontaire pour faire découvrir à d'autres des lieux insolites, des activités de loisirs ou de détente ou bien des curiosités et des attractions culturelles qu'il juge particulièrement intéressants. S'adressant à tous ceux qui habitent, vivent ou travaillent au Luxembourg, ce projet participatif permet d'aller à la rencontre de l'autre de manière informelle. L'initiative s'inscrit dans l'esprit du nation branding et rassemble des communautés qui ne sont habituel-

lement pas amenées à se rencontrer, en suscitant l'échange autour de lieux d'intérêt souvent méconnus au Luxembourg. Les volontaires sont invités à soumettre leur offre et leurs disponibilités, ainsi qu'un court descriptif sur le site www.guideforoneday.lu avant le 15 juin 2018. Les visites dureront en moyenne une heure et demie et compteront au maximum 10 participants. Les inscriptions pour les participants seront ouvertes dès le 18 juin 2018 et les visites auront lieu à partir du 30 juin 2018. La première édition de « Guide for one Day » avait mobilisé 37 guides bénévoles. 61 visites personnalisées et gratuites en différentes langues, à pied, en randonnée, à vélo ou en Segway avaient fait découvrir des quartiers, paysages, loisirs et passions à 230 visiteurs. ●



LUXINNOVATION Sasha Baillie nommée CEO

Le conseil de gérance de Luxinnovation a nommé Sasha Baillie directrice de l'agence. Elle succède à Jean-Paul Schuler, qui avait quitté ses fonctions en avril 2018. Disposant d'une expérience de plus de 20 ans dans la diplomatie, elle a représenté le Luxembourg à l'étranger durant toutes ces années. Au ministère de

l'Économie, Sasha Baillie a œuvré pour la réforme de la promotion et de la prospection économiques du pays et présidait le Conseil du commerce extérieur et des investissements, en charge de cette stratégie. Elle reste membre du comité de coordination du ministère de l'Économie et continue d'assurer la présidence du comité de coordination Inspiring Luxembourg. ●



LOGISTICS

LUXEMBOURG LAUNCHES E-CMR

Camille Gira, secretary of state of the Ministry of Sustainable Development and Infrastructure, has signed the first electronic consignment note (e-CMR) for a road transport by Arthur Welter on behalf of Cargolux between the airports of Luxembourg and Amsterdam, Schiphol.

As of March 2018, Luxembourg authorises the use of digital consignment notes for road transport and also participates in a Benelux e-CMR project.

“By using electronic consignment notes, logistics companies and their customers can significantly reduce administrative and environmental costs that relate to the 400 million e-CMR that are issued on an annual basis within the European Community”, states Camille Gira.

“166.000 trees, 15.000 pallets and 600 trucks of paper CMR can be saved. Assuming a saving of 4,50 euro for each e-CMR, this would mean an efficiency gain of 1,8 billion of euro for the European Union.” In practice, the e-CMR solution of Dashdoc, currently establishing its office in Luxembourg, removes all paper documents and therefore reduces

processing costs. It accelerates information exchange between all the supply chain players and increases transparency of all transportation operations allowing all players to access the information and all the associated documents: proof of collection (POC) and proof of delivery (POD) in real time. Flow synchronisation becomes a reality and allows all actors to react effectively if something unexpected happens. The e-CMR can also be easily integrated with other services e.g. customs and tax declarations. For Malik Zeniti, director, Cluster for Logistics Luxembourg, it is *“an important step for the Luxembourg hub allowing a stronger data integration of records driving digitisation in the transport and supply chain sector”*. ●



COMMERCES ET ENTREPRISES: S'INSTALLER À DUDELANGE

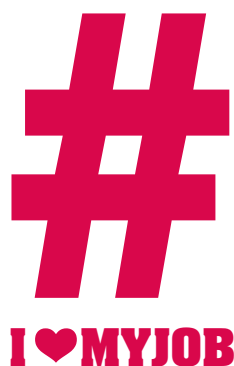
Dudelange, 4ème ville du Luxembourg, a connu une forte croissance démographique depuis l'ère industrielle et compte aujourd'hui près de 21 000 habitants. Située dans une région facilement accessible, sa population, jeune et multiculturelle, possède un pouvoir d'achat élevé.

Dudelange est une ville dynamique. Ses grands projets urbains le prouvent : le projet urbain « Am Duerf », qui mêle immeubles d'habitation et surfaces commerciales ; le réaménagement de l'avenue Grande-Duchesse Charlotte, l'artère commerciale de la ville ou le grand projet Neischmelz qui regroupera logements, commerces, services et loisirs.

Présence d'entreprises performantes et d'infrastructures modernes, proximité d'une réserve naturelle, qualité de vie agréable, vie culturelle riche,... Ces atouts font de Dudelange un lieu idéal pour les commerces de proximité et les professions libérales.

Informations

Service de l'architecture et des domaines, tél. 516121-381/-384/-383 ou via email : ville@dudelange.lu



DUDELANGE,
ON DIRAIT
LE SUD

LIEWE WÉI AM SÜDEN



BRÈVES



MECO
Marc Serres,
head of space affairs

Head of space affairs at the ministry of the Economy (MECO), Marc Serres has been appointed vice-chairman of the European Space Agency (ESA) Council until 30 June 2019. The ESA Council is the main governing body of the European Space Agency, representing at present 22 member states at ministerial or delegate level. The Council defines the basic policy guidelines and determines the directions of development of the ESA and the European space industry. Luxembourg is a pioneer in the development of the space resources economy under the branding SpaceResources.lu and collaborates with ESA on various activities.

ACEL
Remise de dons

Le 30 mars 2018, l'Association des cercles d'étudiants luxembourgeois (ACEL) a remis un don de 2.819,75 euros à la fondation Maison de la porte ouverte grâce aux fonds récoltés lors du « Tournoi de Noël » organisé par l'Acel et la Ligue des associations sportives estudiantines luxembourgeoises (LASEL). Le 23 mars 2018, l'événement sportif avait également permis de verser un premier don de 2.819,75 euros au profit du projet « Hariko ».



LUXEMBOURG ARAB
BUSINESS ASSOCIATION
Nouveau club d'affaires

La Luxembourg Arab Business Association a été officiellement lancée le 19 avril 2018 en présence de Viviane Reding, députée européenne, et Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce. Présidée par Fouad Rathle, un Égyptien vivant au Luxembourg

depuis une trentaine d'années, elle a pour objectif d'encourager le networking, échanger des conseils tout en promouvant les produits et services des membres. L'association compte 16 membres fondateurs et les entreprises candidates devront être parrainées par deux membres et obtenir l'aval du conseil d'administration avant d'y être admises. ●

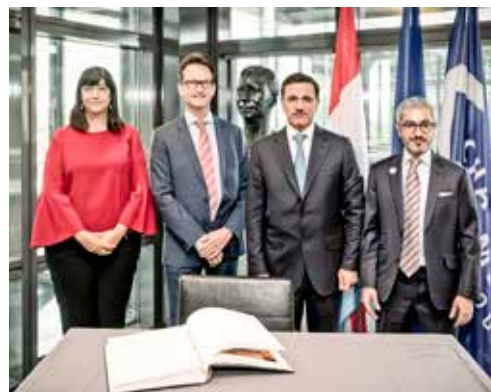
CENTRE POUR
L'ÉGALITÉ DE TRAITEMENT
**« Le recrutement
sans discrimination »**

Le Centre pour l'égalité de traitement (CET) vient de publier une brochure en collaboration avec la Chambre des Salariés (CSL) et M^e François Moysse intitulée *Le recrutement sans discrimination – petit guide pratique pour salarié*. Le CET a été créé par la loi du 28 novembre 2006 et exerce ses missions en toute indépendance et a pour objet de promouvoir, d'analyser et de surveiller l'égalité de traitement entre toutes les personnes sans discrimination fondée sur la race ou l'origine ethnique, le sexe, l'orientation sexuelle, la religion ou les convictions, le handicap et l'âge. ●

INTERNATIONAL AFFAIRS

FROM DUBAI TO LUXEMBOURG

On 18 April, the Luxembourg Chamber of Commerce welcomed His Excellency Sultan Al Mansoori, minister of the Economy of the United Arab Emirates.



The minister was accompanied by a high-ranking delegation of government officials, the ambassador of Luxembourg to Abu Dhabi, H.E. Elisabeth Cardoso, and the executive director of the Luxembourg Trade and Investment Office in Abu Dhabi, Loïc Bertoli.

Carlo Thelen, director general of the Luxembourg Chamber of Commerce, welcomed the delegation and mentioned an important official mission that took place in the UAE last October, enabling the signing of the participation agreement in Dubai for *Expo2020*, the signing of an MoU between the UAE Space Agency and SpaceResources.lu and the establishing of a codeshare partnership for air cargo transport

between Cargolux and Emirates SkyCargo. On the UAE side, Minister Al Mansoori expressed the willingness to diversify the knowledge economy and to enhance innovations by issuing new laws.

The aviation hub and tourism will be further developed as well as a number of sectors where both countries are active: construction, aerospace, ICT and logistics. Other collaborations regarding startups and innovation centres will be pursued. The Luxembourg Chamber of Commerce will organise more activities in the region, also in anticipation of *Expo2020*, the next universal exhibition under the banner “Connecting minds, creating the future”, hosting more than 200 countries. ●



arendt
arendt business advisory

corporate finance
board & CEO support
strategy & transformation
economic modelling
crisis management

business advisory

arendt.com/advisory

YOUR BUSINESS DESTINATION MATTERS AS MUCH AS THE JOURNEY ITSELF



INTERVIEW



PROF. DR GILLES RECKINGER
Directeur académique, ISEC

Quelles sont vos motivations pour assumer cette nouvelle fonction ?

« Via la création de l'ISEC, la Chambre de Commerce et la Chambre des Métiers ont mis en œuvre le mandat de leurs membres, à savoir établir et promouvoir le concept d'un système d'études académiques en alternance au Luxembourg. Ce modèle est moins courant au Luxembourg que dans d'autres pays européens. Personnellement, je considère qu'il s'agit d'un moyen idéal pour former de manière adéquate les collaborateurs dont les entreprises luxembourgeoises ont besoin.

Quels sont, selon vous, les avantages et opportunités qu'offre l'ISEC ?

« L'avantage majeur est clairement la proximité par rapport aux entreprises et fédérations d'entreprises luxembourgeoises. L'ISEC est ainsi en mesure de proposer des programmes qui répondent aux exigences des employeurs du pays et d'offrir de très bonnes perspectives de carrière aux étudiants.

Quelle sera votre tâche principale en tant que directeur académique de l'ISEC ?

« Ma tâche principale sera d'établir de manière durable le modèle des études académiques en alternance au Luxembourg. À cette fin, nous continuerons à développer les programmes d'études en collaboration avec l'économie luxembourgeoise. Nous élargirons également notre offre par de nouveaux programmes, compte tenu des évolutions actuelles et des défis futurs à relever. La digitalisation et l'internationalisation seront certainement des sujets prioritaires à aborder dans ce contexte. »



ISEC

L'ALTERNANCE POUR BOOSTER SA CARRIÈRE

Dès 2015, la Chambre de Commerce et la Chambre des Métiers ont décidé de promouvoir le système d'études en alternance au Luxembourg en fondant l'Institut supérieur de l'économie (ISEC).

Les entreprises sont de plus en plus réticentes à confier des fonctions de management à des collaborateurs ne pouvant pas se prévaloir d'un diplôme universitaire.

Le titre académique devient une condition incontournable pour réussir sa carrière professionnelle – même si cela se dit rarement ouvertement.

Si ce diplôme fait défaut, les études à temps partiel représentent pour de nombreuses personnes, soucieuses de concilier vie active et vie familiale, le moyen idéal pour l'acquérir.

L'avantage des études en alternance réside dans le fait que les connaissances nouvellement acquises peuvent être directement mises en pratique en entreprise et les premiers succès professionnels ne se font généralement pas attendre.

C'est l'une des raisons qui motivent beaucoup d'employeurs à soutenir la volonté de leurs collaborateurs et futurs cadres à se professionnaliser.

Leur appui peut revêtir plusieurs formes allant de l'octroi d'un temps compensatoire à un soutien financier. L'ISEC propose actuellement les programmes académiques suivants : Business Administration (BA) ; Business Administration (MBA) ; Management de l'innovation – management de la qualité (MA) et Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises (MA).

Prochaines séances d'information : 17 mai et 21 juin 2018 à 17 h 30. ●

Plus d'informations sur :
www.isec.lu

#yellowiscoming

yellow.lu

Préparez-vous,
yellow  reprend des couleurs pour son 10^{ème} anniversaire.

BRÈVES



INFP

Nouvelle publication

Le répertoire des organismes de formation 2018 vient de paraître. La publication s'adresse aux entreprises, institutions, prescripteurs de formation et organismes chargés de l'information ou de l'orientation des personnes. La nouvelle édition recense 464 organismes de formation publics, privés et associatifs, classés par domaine de formation. Le répertoire peut être commandé gratuitement par e-mail à: repertoire@infpc.lu. Une version en ligne est téléchargeable sur www.lifelong-learning.lu.

FEDIL

Défendre les talents et l'innovation

La Fédération des industriels luxembourgeois (Fedil) a tenu son AG annuelle le 29 mars 2018. L'occasion pour son président, Nicolas Buck, et son directeur, René Winkin, de faire le point sur les revendications du monde industriel. Les deux responsables se sont alarmés du manque d'intérêt des jeunes pour les professions scientifiques par rapport aux besoins des entreprises. La Fedil a également insisté sur l'importance de l'innovation et des investissements industriels.

GROSSREGION

VEREINBARUNG ÜBER GRENZÜBER- SCHREITENDE BERUFSAUSBILDUNG

Mit der Unterzeichnung der bilateralen Vereinbarung bestätigen Luxemburg und Rheinland-Pfalz die gute Zusammenarbeit beider Länder auf dem Gebiet der grenzüberschreitenden Berufsbildung und verpflichten sich, diese zu vertiefen.

Beide Länder leisten so einen Beitrag zur Förderung der Attraktivität der dualen Ausbildung und tragen zur weiteren Integration des grenzüberschreitenden Arbeitsmarktes in der Großregion bei. Die Handelskammer Luxemburg hat die grenzüberschreitende Berufsausbildung stets tatkräftig unterstützt und erheblich zu einer ausgezeichneten bilateralen Zusammenarbeit beigetragen.

Die grenzüberschreitende Berufsausbildung eröffnet Bildungschancen und Berufsperspektiven und dient gleichzeitig der Fachkräftesicherung der Unternehmen. Sie ermöglicht es, Auszubildenden den praktischen Teil ihrer Aus-



bildung unter Lehrvertrag in einem Land und die schulische Ausbildung im jeweils anderen Land zu absolvieren. Zurzeit nehmen rund 200 Auszubildende diese Möglichkeit wahr. Aktuell sind 80% der grenzüberschreitenden Verträge bei der luxemburgischen Handelskammer registriert, dies in den Bereichen Industrie, Handel, Dienstleistungen und Gastronomie.

Die verbindende Sprache, ein ähnliches duales Ausbildungssystem, ein regelmäßiger Austausch auf Regierungs- und Fachebene, sowie die bewährte Zusammenarbeit der Berufskammern sind dabei die Grundlage für das gemeinsame Engagement beider Länder. ●



ULESS

Économie dynamique

L'AG de l'ULESS du 22 mars 2018 confirme le dynamisme de l'économie sociale et solidaire au Luxembourg. Tandis que la loi du 12 décembre 2016 portant sur la création des sociétés d'impact sociétal (SIS) est considérée comme

une première reconnaissance officielle de l'économie sociale et solidaire au Luxembourg, un nouveau projet de loi consacre les SIS dans le paysage économique et social. En 2018, l'ULESS représente directement et indirectement 300 entreprises comptant environ 20.000 salariés au Luxembourg. ●

INTERNATIONAL
AFFAIRS**NATO-Benelux
Industry Day**

The NATO Delegations of Luxembourg, Belgium, and the Netherlands organised on 23 March 2018 the 8th edition of the NATO-Benelux Industry Day in Brussels in collaboration with the defence & security industry federations NIDV (NLD) and Agoria-BSDI (BEL), and the Luxembourg Chamber of Commerce. The programme included speeches from the NATO ambassadors as well as informative presentations on business opportunities within the NATO context. Luxembourg was well represented with 50 company representatives out of a total of nearly 250 participants. ●

Photos: SIP, ULESS, INFP



Wir finanzieren die Energiewende

In den vergangenen 20 Jahren haben etika und die BCEE zinsvergünstigte Kredite in Höhe von 33,7 Mio. Euro an **65 Projekte** aus dem Bereich Erneuerbare Energien und Energieeffizienz vergeben: 17 Photovoltaik-Anlagen, 14 Niedrigenergie- und Passivhäuser, 10 Hybridbusse und 1 Hybridbuswerkstatt, 9 Wassermühlen, 7 Windparks, 5 Bio- und Methanganlagen sowie 2 Anlagen zur Produktion von Pellets.



BRÈVES



FIT4START

10 startups sélectionnées

Les 10 lauréats – dont 3 startups luxembourgeoises – de la 6^e édition du programme d'accélération de Luxinnovation ont été sélectionnés le 12 mars 2018, après une session de pitch qui a vu défiler 29 startups internationales. L'édition 2018 double ainsi le nombre de jeunes pousses sélectionnées. Les entreprises nominées bénéficieront d'une aide de 50.000 euros, d'un espace de travail collaboratif dans un incubateur et d'un coaching. Les startups achevant avec succès ce programme sélectif de quatre mois pourront bénéficier d'une aide additionnelle de 100.000 euros chacune, sous condition d'une levée de fonds privés supérieure à 50.000 euros.

ADEM

www.adem.lu in English

Taking into account the exceptional level of foreign and multilingual workforce, the Luxembourg Employment Development Agency (ADEM) has launched the English version of its internet platform "Portail de l'emploi", which already is available in French and German. The "Portail de l'emploi" also gives access to ADEM's JobBoard, an online tool available for jobseekers registered with ADEM and Luxembourg employers. More than 22,000 candidate profiles and 4,600 job offers are currently published on the ADEM JobBoard.



TOURISME

Lancement du Tourism Innovation Award

La secrétaire d'État à l'Économie, Francine Closener, a présenté le cadre stratégique « Tourisme 2022 » et introduit le Tourism Innovation Award 2018. Le prix a pour ambition de stimuler les idées novatrices et de renforcer la compétitivité et la qualité de l'offre.

Les candidats ont jusqu'au 12 juin 2018 pour soumettre leur projet sur www.tourisminnovation.lu dans une des deux catégories : « Smart Tourism » ou « Économie circulaire et tourisme durable », chacune dotée d'un prix de 15.000 euros et d'un accompagnement par Luxinnovation. Le public pourra élire le Prix du public, doté de la même récompense. ●

AFFAIRES INTERNATIONALES

Le Luxembourg au SIEE-Pollutec Alger

La Chambre de Commerce et le ministère de l'Économie ont participé du 12 au 15 mars 2018, avec un pavillon luxembourgeois regroupant institutions, centres de recherche et d'innovation et entreprises, au SIEE-Pollutec à Alger, le salon international des équipements, des technologies et des services de l'eau. Le salon a accueilli 4.500 visiteurs et de nombreuses sociétés algériennes et internationales. Des opportunités d'affaires se sont offertes aux entreprises luxembourgeoises dans la fourniture d'équipements, le transfert d'expertise, l'ingénierie de projets, le suivi et la réalisation de travaux. ●

SPRINGBREAK 2018

62 ENTREPRISES LABELLISÉES « MADE IN LUXEMBOURG »

Dans le cadre du Springbreak en mars 2018, 62 entreprises ont reçu le label « Made in Luxembourg » pour leurs produits ou services.



Depuis 1984, date de création du label « Made in Luxembourg » sur initiative du ministère des Affaires étrangères, de la Chambre de Commerce et de la Chambre des Métiers, quelque 950 entreprises ont été labellisées.

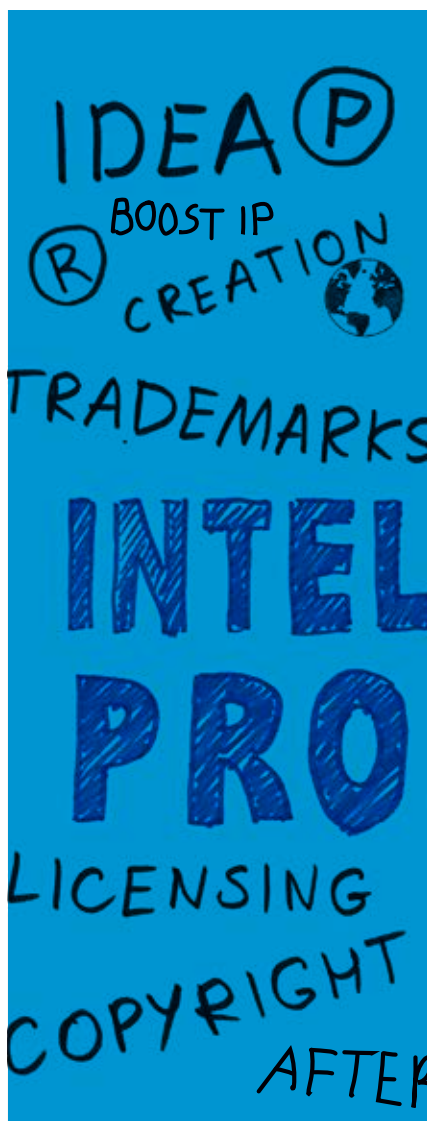
Le label concerne des biens produits au Grand-Duché et des prestations de services effectuées depuis le Luxembourg. Il permet, d'une part, d'informer le consommateur luxembourgeois sur les produits indigènes et, d'autre part, de mieux faire connaître les produits nationaux à l'étranger.

Les entreprises bénéficiant du label reçoivent un certificat mentionnant pour quel(s) produit(s) et service(s) elles disposent du label. Celui-ci a

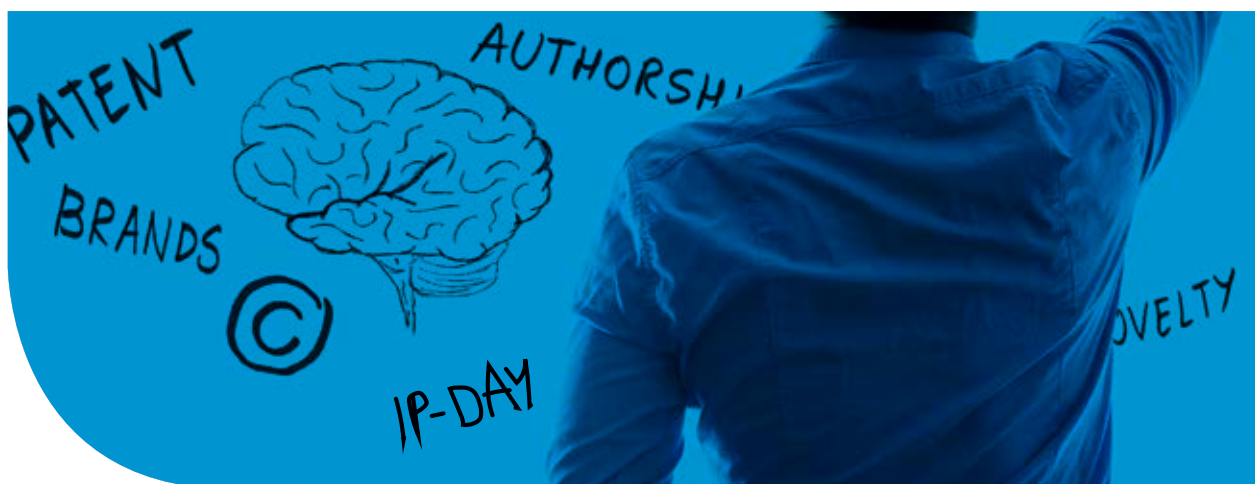
une validité de cinq ans et peut être renouvelé, si les conditions requises sont toujours satisfaites. La remise des labels a été rehaussée par la présence du président de la Chambre de Commerce, Michel Wurth, de son directeur général, Carlo Thelen, et du directeur général de la Chambre des Métiers, Tom Wirion.

Carlo Thelen a tenu à féliciter les entreprises labellisées et a souligné l'intérêt que la Chambre de Commerce porte au Springbreak, vitrine de l'économie nationale et régionale.

Placé sous le signe du « Made in Luxembourg », le stand de 77 m² de la Chambre de Commerce était entièrement voué au savoir-faire des entreprises. ●



INFORMATIONS
ACCOMPAGNEMENT
COACHING
FORMATIONS



INFO@IPIL.LU

WWW.IPIL.LU



INSTITUT
DE LA PROPRIÉTÉ
INTELLECTUELLE
LUXEMBOURG

BRÈVES



ASSOCIATION

D'ASSURANCE ACCIDENT

Site et identité renouvelés

La nouvelle identité visuelle et le site Internet remodelé de l'Association d'assurance accident (AAA) ont été dévoilés en présence de Romain Schneider, ministre de la Sécurité sociale.

Le logo a conservé les trois « A » et le bleu a été renforcé pour mettre le « .lu » en valeur. Le nouveau site www.aaa.lu a été modernisé et présente, entre autres, les procédures à suivre en cas d'accident ou de maladie professionnelle et est disponible en français. Une version allemande est prévue pour 2019.

UNIVERSITÉ

Nouvel incubateur de startup

L'Université du Luxembourg a lancé son incubateur en présence du Premier ministre Xavier Bettel. L'incubateur assistera les entrepreneurs en herbe de l'université, afin qu'ils développent des compétences entrepreneuriales. Sa finalité est de les aider à créer leurs concepts d'affaires et à fonder leur entreprise au Luxembourg. Chuck Robbins, le PDG de la société mondiale d'informatique Cisco, était présent. Cisco contribuera au succès de cette initiative avec la mise en œuvre de Cisco Networking Academy sur le campus.

MY PLEDGE/SUCCESS

EQUILIBRE CELEBRATES 1ST ANNIVERSARY

Equilibre, a Luxembourg think tank with the mission to research gender complementarity at work, celebrated one year of existence and announced new initiatives for 2018.

Larissa Best, director of Equilibre, pointed to the many achievements of the past year, including the publication of four research papers and participation in close to 60 conferences and social events in Luxembourg, before moving on to its new programmes, My Pledge and SUCCESS.

My Pledge is an initiative aimed at ensuring diversity at public forums, conferences and events in Luxembourg and beyond. Several large corporations have already signed the pledge and Equilibre is now reaching out to small and medium sized companies. Officially starting in September 2018, the educational change-maker programme SUCCESS is a separate track for large organisations with bespoke needs to ensure a more dynamic



change-maker culture in companies wishing to foster new ideas and inclusion. To support the programmes in 2018, Equilibre announced the nomination of Vania Henry, a long-time active advocate for gender diversity and advisor to Equilibre. Vania brings her communication expertise and will contribute to the positioning and visibility of both programmes. The board now consists of Raymond Schadeck, Hedda Pahlson-Møller, Vania Henry and Aude Lemogne, president. Equilibre is a non-profit association supported by ministries as well as the private sector. ●

More information:
www.equilibre.lu



AFFAIRES INTERNATIONALES

Grossregion: Trilaterales Arbeitstreffen

Mehrmals jährlich bieten die IHK Saarland und das World Trade Center Metz-Saarbrücken lothringischen und saarländischen Unternehmern die Möglichkeit, im Rahmen eines Business-Lunchs, Unternehmensvertreter aus dem Nachbarland zu treffen. Die Handelskammer Luxemburg nahm erstmals am Lunch teil.

Nach einer Begrüßungsrede vor 70 Teilnehmern von Robert Dennewald, Vize-Präsident der Handelskammer Luxemburg, hielt Jean Schiltz, Berater beim Wirtschaftsministerium Luxemburg im Bereich Nachhaltige Technologien, einen Vortrag zum Themenschwerpunkt „Smart Mobility“.

Mehr infos unter:
www.cc.lu/Actualités

JONK ENTREPRENEUREN

Devenez volontaires !

L'asbl Jonk Entrepreneuren lance un appel à volontaires pour partager avec des jeunes leurs expériences et leur savoir-faire dans le cadre des programmes « Notre Communauté » et « Fit for Life » proposés pendant l'année scolaire. « Notre Communauté » s'adresse aux enfants de 9 à 11 ans. Les élèves découvrent le processus de décision, le cycle et le rôle de l'argent ou différents métiers et commerces. Le programme « Fit for Life » s'adresse à des élèves de 14 à 16 ans. Les thématiques proposées sont : finances personnelles, salaire brut/net, budget, assurances, crédit, consommation, orientation, monde du travail, compétences, valeurs et prise de décision réfléchie. ●

Contact : info@jel.lu
Tél. : 26 11 01



BCBL Échanges belgo-luxembourgeois

En marge du Conseil européen des 22 et 23 mars 2018 et lors de la venue du Premier ministre Xavier Bettel à Bruxelles, Arlette Conzemius, ambassadeur du Grand-Duché de Luxembourg en Belgique, a organisé un déjeuner d'affaires avec des entrepreneurs belges, membres pour la

plupart du Business Club Belgium-Luxembourg, lancé en 2017. Les participants ont échangé sur les activités du BCBL et le besoin de promouvoir les secteurs de pointe de l'économie luxembourgeoise, trop souvent méconnus à l'étranger. Le 28 mai 2018, une conférence sur le space mining aura lieu avec le ministre Schneider à la Maison du Grand-Duché de Luxembourg à Bruxelles. ●

TOURISME Activité en hausse

Le Luxembourg City Tourist Office (LCTO) dresse un bilan assez positif de l'évolution de ses indicateurs d'activité touristique du premier trimestre 2018. Avec un total de 37.706 contacts au cours du premier trimestre 2018, les indicateurs d'activité touristique recensés par le LCTO sont en hausse de 15,83 % par rapport à 2017. En ce qui concerne les pays de résidence des visiteurs reçus au bureau d'accueil et d'information, les cinq pays les plus représentés étaient l'Allemagne (19,94 %), la France (14,78 %), le Luxembourg (11,62 %), la Belgique (4,09 %), et les Pays-Bas (3,55 %). ●

BRÈVES



ADEM / INCO ACADEMY 14 diplômés en IT

14 bénéficiaires de la 1^{re} promotion 2018 du programme Web & Development d'Inco Academy ont reçu leur diplôme des mains d'Isabelle Schlessler, directrice de l'ADEM, et de Nicolas Hazard, fondateur d'Inco, en présence de Nicolas Schmit, ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire. Le programme propose aux jeunes éloignés de l'emploi une formation IT qui porte sur le langage Java et le programme Android, afin de réussir leur réinsertion. Après 5 semaines de cours intensifs, ces jeunes peuvent devenir développeurs web. Plus de 90 bénéficiaires, sélectionnés par l'ADEM pour la plupart, seront soutenus par Inco Academy d'ici fin 2019.

FEDIL / JONK ENTREPRENEUREN 9^e édition du Job Shadow Day

Du 26 au 30 mars 2018, 37 entreprises membres de la Fedil se sont associées à Jonk Entrepreneuren Luxembourg pour participer à la 9^e édition du Job Shadow Day. Le partenariat vise à rapprocher le monde des entreprises et celui de l'enseignement en général, et des jeunes en particulier. En 2018, 112 étudiants (contre 93 en 2017) ont manifesté leur intérêt à participer au Job Shadow Day, leur permettant de découvrir la vie en entreprise et d'accompagner le dirigeant pendant une journée.

FIT4DATAPROTECTION

PROTECTION DES DONNÉES ET CONFORMITÉ AU RGPD

Le règlement général sur la protection des données (RGPD) entrera en vigueur dans tous les États de l'Union européenne le 25 mai 2018.



Le 7 mars 2018, la Chambre de Commerce et son Enterprise Europe Network-Luxembourg ont accueilli près de 300 participants pour la troisième session de leur cycle de conférences Fit4DataProtection, organisé avec la Commission nationale pour la protection des données (CNPD). Le RGPD constitue une réforme majeure, de nature à impacter en profondeur l'environnement digital des entreprises privées, organismes publics, groupements et associations. La conférence visait à mettre en avant les actions prioritaires à mener avant l'entrée en application du RGPD. Les nouvelles règles vont obliger les entreprises à opérer des changements d'ordre organisationnel, informatique et juridique. Les trois objectifs du RGPD ont été rappelés : conso-

lider les droits des personnes, renforcer les pouvoirs des autorités européennes et responsabiliser les entreprises qui traitent des données à caractère personnel. L'importance de sensibiliser l'ensemble du personnel et de désigner une personne en charge de la coordination de l'exercice de mise en conformité a été soulignée. Une vidéo de sensibilisation reprenant les principaux éléments du RGPD est disponible sur le site de l'Association pour la protection des données au Luxembourg. Le cycle Fit4DataProtection se poursuivra par un quatrième et dernier volet le 14 mai 2018. ●

Plus d'informations sur :
www.cnpd.lu, www.apdl.lu et www.cc.lu



VALORLUX

ENVIRONNEMENT GAGNANT

Le 24 avril 2018, Valorlux, en collaboration avec l'Administration de l'environnement et la clc, a organisé la seconde édition de Trophéco, le prix de l'emballage écoresponsable, en présence de Carole Dieschbourg, ministre de l'Environnement.

COMPÉTENCES DIGITALES

Anticiper pour mieux s'adapter

Les transformations numériques et technologiques touchent toutes les entreprises et tous les métiers. L'organisation du travail s'en trouve modifiée. Pour répondre à ce défi, le programme « Luxembourg Digital Skills Bridge », lancé par le ministère du Travail, a pour objectif d'anticiper les répercussions des évolutions technologiques sur les compétences et l'emploi en s'adressant aux salariés dont les postes sont transformés ou risquent de disparaître. Le programme leur propose d'investir dans de nouvelles compétences, digitales et transversales grâce à un bilan de compétences suivi d'un parcours individuel de formation continue accélérée, sur-mesure et certifiante, jusqu'à l'intégration éventuelle dans

une nouvelle fonction. Le projet est mis en place en collaboration étroite avec l'ADEM car il s'agit aussi de lutter contre le chômage de manière préventive. Il s'adresse à toutes les entreprises, indépendamment de leur secteur d'activité ou de leur taille. Les PME bénéficieront d'outils et méthodologies adaptés à leurs besoins spécifiques. Chaque entreprise disposera d'une assistance technique pour sa gestion prévisionnelle des emplois et compétences. Le projet est actuellement en phase pilote. D'ici l'été, les entreprises pourront, si elles sont éligibles, développer et faire homologuer leur plan de compétences. À la rentrée, les formations des salariés commenceront. La date limite de dépôt de candidature est fixée au 25 mai 2018. ●

Plus d'informations et dossier de candidature téléchargeable : www.skillsbridge.lu

Le concours rappelle le rôle essentiel des emballages et l'importance de prendre en compte l'intégralité de leur cycle de vie lors de leur conception et de leur développement. Il récompense les meilleures initiatives dans trois catégories : « Réduction du poids / volume », « Origine des matériaux » et « Fin de vie ». Un prix d'encouragement a également été décerné cette année. Plus de 20 dossiers avaient été soumis par plusieurs entreprises de toutes tailles.

Le prix « Réduction du poids / volume » a été remis à Delhaize pour son marquage naturel sur les fruits et légumes.

Sur ses produits biologiques, l'enseigne a remplacé film plastique, papier, encre et colle par un marquage naturel au laser, évitant ainsi le recours à 13 tonnes d'em-

ballages. Le prix « Origine des matériaux » est revenu à Werner & Mertz pour sa gamme Fro-sch / Vinegar « anti-calcaire », dont les flacons en plastique se composent désormais à 100 % de PET recyclé.

Le prix « Fin de vie » a été remis à Artisan'Ale pour sa bière vendue en bouteille de verre réutilisable, munie d'un bouchon mécanique permettant de conditionner de la bière pression artisanale à emporter. Enfin, un prix d'encouragement a été décerné à Cactus pour son sac de fruits et légumes réutilisable et lavable. Le « Veggie-Bag » est un sac en polyester disponible dans les rayons des magasins Cactus qui peut être acheté à coût réduit grâce aux points de fidélité acquis par les clients de l'enseigne. ●



EXPO 2020 DUBAÏ Le chantier du pavillon luxembourgeois est lancé

Le ministre de l'Économie, Étienne Schneider a assisté le 29 avril 2018, au premier coup de pelle du pavillon luxembourgeois pour l'EXPO 2020 à Dubaï, en présence de personnalités luxembourgeoises (Claude Strasser, Carlo Thelen, Maggy Nagel de g. à d. sur la photo) et de Najeeb Mohammed Al-Ali,

directeur exécutif du Bureau de l'EXPO 2020 Dubaï (au centre). Pour réaliser ce projet d'envergure, le Gouvernement s'est associé à trois partenaires privés, la Chambre de Commerce, POST et SES. La participation à l'EXPO 2020 DUBAÏ présente une excellente opportunité de faire rayonner l'économie luxembourgeoise avec un accent sur les technologies d'avenir, la digitalisation, la mobilité et l'économie circulaire. ●

Photos : Valorlux, ministère de l'Économie

SOLUTIONS SUR MESURE DE GESTION DU TEMPS

PLANNING DES
HORAIRES IRRÉGULIERS

TEMPS DE PRÉSENCE



GESTION DES ABSENCES

DOSSIER



Photo : Emmanuel Claude / Focalize



La célèbre phrase « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme » que l'on doit au chimiste, philosophe et économiste Antoine-Laurent de Lavoisier (1743-1794) semble avoir été imaginée pour définir l'économie circulaire. Ici, une ancienne baignoire transformée en petit canapé, dans le smart building Solarwind (Écoparc Windhof).

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

CERCLE VERTUEUX

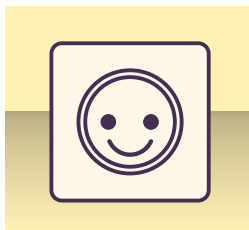
L'économie circulaire semble à la mode mais... ce n'est pas une mode. D'après ses tenants les plus fervents, c'est une véritable nécessité, la seule réponse possible à la rarefaction des ressources, qu'il s'agisse de matières premières, d'énergie ou d'eau. Le gouvernement luxembourgeois en a fait l'un des piliers de sa diversification économique, dans la droite ligne de ce que préconise le prospectiviste Jeremy Rifkin, avec la ferme intention de positionner le pays parmi les pionniers de cette nouvelle façon de penser l'économie, à l'heure où les appels à la « croissance qualitative » se multiplient.

Texte : Catherine Moisy

La motivation du Luxembourg pour opérer cette transition se reflète dans son indice d'éco-innovation, publié par l'Observatoire de la compétitivité. En 2016, le Luxembourg est apparu à la deuxième place de ce classement, juste derrière l'Allemagne, alors qu'il n'était encore qu'à la sixième place l'année précédente. Cependant, si l'on regarde les chiffres de plus près, on s'aperçoit que cette percée est principalement due à des dépôts de brevets, des contributions académiques et une bonne couverture médiatique du sujet. Or, ce sont là des conditions nécessaires au développement d'un nouveau modèle économique, mais non suffisantes. En effet, du côté des bénéfices socio-économiques, le compte n'y est pas encore. L'économie circulaire luxembourgeoise, par rapport à celle d'autres pays, est encore modeste en termes d'emplois, de chiffres d'affaires et d'exportations. Heureusement, la société civile semble de plus en plus prête pour un changement de paradigme. L'exaspération populaire pointe de plus en plus souvent l'obsolescence programmée et arrive (parfois) à faire plier les plus grands, en rejetant des pratiques qui autrefois étaient monnaie courante et ne choquaient personne. ►

L'économie circulaire se définit intuitivement par opposition à l'économie linéaire. Dans cette dernière, qui prévaut encore largement, des marchandises sont produites, vendues, consommées, puis considérées comme des déchets et jetées. La responsabilité de la fin du cycle de vie du produit échappe au producteur. Ce mode de fonctionnement est à l'origine de nombreux désagréments auxquels l'économie circulaire entend remédier.





Quand le recyclage crée de l'emploi

D'ici à 2020, l'entreprise Creos va remplacer 250.000 compteurs électriques et 45.000 compteurs de gaz par des compteurs intelligents, de nouvelle génération. L'entreprise a décidé de faire de ce chantier un projet d'économie circulaire et de trouver un usage pour les anciens compteurs et leurs composants. Un recensement précis a donc été élaboré pour déterminer quels compteurs sont réutilisables et quels autres doivent être démontés pour récupération des matériaux (fer, cuivre, plastique dur, résine, verre...). La collecte des anciens compteurs est organisée en parallèle de l'installation des nouveaux, en optimisant les trajets. Le projet permet la création de huit emplois pour une durée de trois ans, en partenariat avec le Forum pour l'emploi asbl (lutte contre le chômage), entièrement financés par la revente des compteurs réutilisables et des matériaux récupérés.



Photo : Écotrel

01.

Au niveau institutionnel, le consensus semble être de mise également. Depuis 2015, l'Union européenne a inscrit la transition vers une économie circulaire dans ses priorités et, en janvier 2017, le Parlement européen a adopté un « paquet économie circulaire » qui renforce l'ambition avec des objectifs chiffrés incitatifs. L'économie circulaire figure également parmi les 17 objectifs de développement durable de l'ONU pour transformer le monde. C'est l'objectif n°12 : établir des modes de consommation et de production durables.

EFFETS INDÉSIRABLES

Jean Lamesch, vice-président du Conseil supérieur pour un développement durable, compare les humains sur la planète Terre à Robinson Crusoé, isolé sur son île, contraint de survivre en utilisant les ressources restreintes offertes par son environnement. Les humains, n'ayant qu'une seule planète à leur disposition, et non trois comme le nécessiterait leur train de vie actuel appliqué à une population mondiale estimée à 9,6 milliards d'individus en 2050 (ONU), sont également contraints de « faire avec » et donc d'utiliser les ressources en ayant conscience de leur quantité limitée, pour les générations actuelles, mais aussi toutes celles qui viendront après. « *Les biens d'aujourd'hui doivent donc être considérés comme les ressources de demain* », selon Walter R. Stahel, fondateur du Product-Life Institute, reconnu mondialement comme l'un des pères fondateurs de l'économie circulaire.

Les modes de production et de consommation d'aujourd'hui font peser une menace de pénurie sur

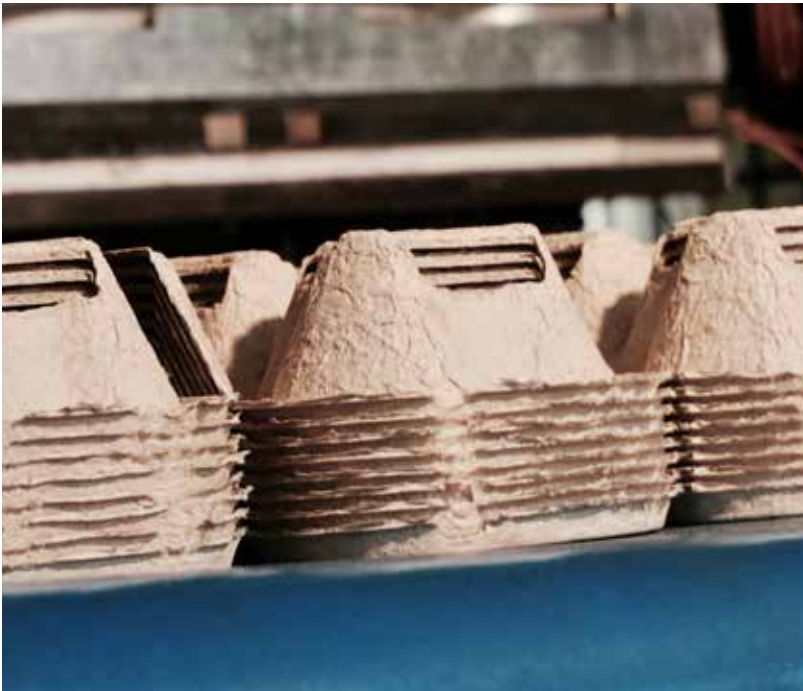
les ressources et créent des risques géopolitiques, les ressources n'étant pas réparties équitablement sur le globe. L'Europe, importateur net d'énergie et de matières premières, est dépendante de la stabilité de ses partenaires commerciaux et du cours des matières premières.

Or, les alliances commerciales ne sont pas immuables et des événements de toute nature (catastrophes naturelles, crises politiques, mais aussi évolution rapide de la demande des économies émergentes...) peuvent bouleverser les ordres établis et la disponibilité des ressources. Selon l'*US Geological Survey*, les approvisionnements en palladium, zinc, étain, or, argent, cuivre, uranium et platine sont déjà en tension depuis des années. Le site www.encyclo-ecolo.com, qui se présente comme l'encyclopédie du développement durable, prédit la disparition de ces matières à l'échéance 2025-2050.

De plus, l'économie linéaire crée des quantités de déchets qu'il est de plus en plus fastidieux de traiter. C'est pour remédier à ces situations que l'économie circulaire vise à utiliser le moins possible de ressources dans les processus de production, ou à rentabiliser davantage l'utilisation qui en est faite. Donner une nouvelle vie à un produit existant, ou utiliser tout ou partie de ses composants, en est le principe même.

Poussée à son paroxysme, l'économie circulaire vise à éliminer purement et simplement la notion de déchet et à dissocier la croissance de la consommation de ressources. En principe, une meilleure utilisation des ressources doit se traduire par une

Photo : Cellulopack



02.

baisse des coûts de production. Il s'agit donc d'un système qui fait converger les intérêts du monde économique et les aspirations écologiques.

LE LUXEMBOURG TOURNE-T-IL ROND ?

C'est en 2014 que le gouvernement luxembourgeois commence à s'intéresser de très près à l'économie circulaire. Cependant, bien avant cela, des initiatives pionnières ont été lancées qui s'inscrivent aujourd'hui totalement dans la logique de circularité. Dès 1985, la SuperDrecksKëscht (SDK) a vu le jour (voir Grand Entretien page 74). Co-création du ministère du Développement durable, de la Chambre de Commerce et de la Chambre des Métiers, l'institution a pour mission la gestion nationale des déchets, qu'elle opère avec l'aide des communes. Aujourd'hui, près de 5.000 entreprises adhèrent à la SDK pour la gestion de leurs déchets, et l'institution a étendu sa mission à des démarches qui dépassent la gestion des déchets, avec des initiatives comme Clever Akafen qui promeut une consommation intelligente et durable, ou encore le lancement de la plateforme Flécken à Léinen qui encourage la réparation et le prêt d'objets comme alternative à la consommation traditionnelle.

En 1995, l'asbl Valorlux est lancée par des distributeurs, importateurs et producteurs désireux d'organiser la collecte, le tri et le recyclage des emballages ménagers. Aujourd'hui, l'asbl compte plus de 1.000 adhérents. Enfin, suite à la transposition de deux directives européennes ayant rendu obligatoires la collecte et le traitement des appareils électriques et électroniques usagés, 43 sociétés luxembourgeoises importatrices ►

01. Le traitement de certains types de déchets représente un défi particulièrement complexe. Dès le milieu des années 1980, le Luxembourg s'est doté de structures pour y faire face : SuperDrecksKëscht, Valorlux et Écotrel. Ces trois associations partagent leur expertise avec les entreprises et le grand public, par des conseils et des actions de sensibilisation.

02. On parle de symbiose industrielle lorsque les déchets des uns deviennent les ressources des autres. L'entreprise française Cellulopack fabrique des emballages alimentaires biodégradables et compostables, à partir de déchets de papier et carton.



INTERVIEW

CHARLES-ALBERT FLORENTIN
Manager du cluster Ecolnnovation

“
Notre mission est de rassembler les entreprises ayant les mêmes préoccupations.
”

Quelles sont les priorités du cluster Ecolnnovation pour 2018 ?

« Nous en avons deux : la gestion des ressources urbaines et plus particulièrement la gestion des flux d'eau, d'énergie et de déchets dans les villes ; et l'économie circulaire, pour laquelle nous avons décidé de travailler en particulier sur les plastiques (éco-conception, réemploi...) et sur les déchets issus de la déconstruction, sur lesquels nous travaillons avec l'Université du Luxembourg et le LIST. Notre objectif est d'arriver à créer un marché pour les matières premières secondaires et de faire intégrer les principes d'économie circulaire dès la conception de nouveaux bâtiments.

Comment travaillez-vous sur ces questions avec vos membres ?

« Pour les plastiques, nous avons organisé un workshop en décembre 2017 à destination des industriels, pour travailler sur leur chaîne de valeur et trouver des solutions circulaires. Depuis, nous faisons un suivi individuel avec chaque société qui le souhaite. Il existe, au sein du cluster, plusieurs groupes de travail. Notre mission est de rassembler les entreprises ayant les mêmes préoccupations – par exemple, la production d'énergie ou la gestion des déchets – et de faire en sorte que les différents échanges

soient à l'origine de solutions. Pour plus d'efficacité, nous connectons nos travaux avec ceux des clusters Matériaux & Production et Bois.

Quelle est l'interaction entre votre cluster et le nouveau méta-cluster Greater Green ?

« Greater Green a vu le jour en 2016, pour sensibiliser les PME et les centres de recherche sur la nécessité d'une coopération transfrontalière, augmenter la visibilité internationale du secteur greentech de la région et favoriser les exportations des entreprises locales. Nous représentons le Luxembourg au sein de son steering committee. Le LIST et Neobuild sont également membres. Chaque composante de la Grande Région a proposé des thèmes de travail au méta-cluster : le biogaz pour la Wallonie, l'eau pour le Grand Est français ou encore l'efficacité énergétique pour l'Allemagne. Nous avons de notre côté soumis la thématique de l'économie circulaire en rapport avec les déchets plastiques et de déconstruction. Nous nous sommes aperçus en effet que des entreprises de chaque région travaillaient déjà sur tous ces sujets et qu'il fallait coordonner leurs actions pour gagner en efficacité. »



INTERVIEW

SÉBASTIEN ZINCK
Ingénieur senior, LIST,
département ERIN (Environmental
Research and Innovation)

“

Si les coûts du recyclage sont élevés et que la qualité de la matière recyclée est basse, le modèle est à revoir.

”

Quels outils votre département élabore-t-il pour le soutien de la gestion efficace des ressources ?

« Le LIST est une RTO (research and technology organisation) dont la mission est de développer des solutions innovantes en réponse aux besoins du marché. Nous élaborons, par exemple, des outils et des méthodes spécifiques pour évaluer les impacts environnementaux potentiels de solutions dans des domaines tels que l'écoconception ou le recyclage.

Quelles sont les limites de l'économie circulaire ou les faiblesses du système ?

« Les systèmes circulaires sont généralement plus durables que les systèmes linéaires, mais il est important de bien évaluer leur performance environnementale. Par exemple, dans le cas d'un processus de recyclage, il faut considérer la consommation d'énergie et d'eau, les émissions de CO₂, y compris du transport des déchets. Il faut aussi regarder le niveau de qualité de la matière recyclée obtenue en bout de chaîne. Si les coûts financiers et environnementaux sont élevés et que la qualité de la matière recyclée est basse, le modèle est probablement à revoir... Ensuite, il faut faire attention à un éventuel 'effet rebond'. Dans un modèle product as a service, comme le

produit reste la propriété de l'entreprise, il y a un risque que les utilisateurs en prennent moins soin et que les coûts de maintenance soient finalement élevés, ce qui peut fragiliser l'équilibre financier et la pertinence environnementale du modèle.

Pensez-vous réaliste d'arriver un jour à la suppression de la notion de déchet ?

« En termes de réduction des déchets, notre marge de progression reste encore énorme. Il faut travailler beaucoup plus en amont en évitant de générer des déchets, grâce à l'écoconception, en travaillant en particulier sur la durée de vie et la recyclabilité des produits, et en aval sur l'amélioration du traitement des déchets. Il y a par exemple un travail énorme à faire sur les plastiques, qui ne sont recyclés qu'à hauteur de 9 % au niveau mondial. L'Europe fait mieux (30 %), mais une part importante de ce recyclage était réalisé jusqu'ici en Chine. Or ce pays a récemment décidé de très fortement réduire l'importation de déchets. Il est possible de se rapprocher un jour d'un niveau 'zéro déchet' si les efforts adéquats aux niveaux politique, économique et industriel sont déployés. Mais atteindre un niveau 'zéro déchet' ne sera jamais techniquement possible. »



03.

de ces appareils se sont rassemblées en 2005 pour créer l'asbl Écotrel, qui prend en charge cette filière sur tout le territoire luxembourgeois.

La grande étude commandée en 2014 par le gouvernement au cabinet spécialisé EPEA, intitulée *Luxembourg as a knowledge capital and testing ground for the circular economy*, peut donc apparaître comme une suite logique de ces initiatives et comme un pas de plus du pays vers la conquête d'un statut d'expert reconnu en la matière. Les résultats de cette étude de 400 pages ont été présentés début 2015. Ces réflexions sur l'économie circulaire ont ensuite naturellement intégré la stratégie nationale de Troisième Révolution Industrielle, dont elles constituent l'un des sujets transversaux (avec la *smart economy* et la thématique « prosommateurs et modèle social »). Elles ont abouti à l'identification de quatre priorités pour transformer le Luxembourg en nation circulaire : la fiscalité, la formation, les marchés publics et les nouveaux business models, chacune de ces priorités faisant l'objet d'un groupe de travail stratégique. Fin 2017, les différents groupes de travail ont fait un bilan d'étape et annoncé une série de mesures concrètes à mettre en œuvre, comme la création d'un centre de compétences qui recenserait tous les projets déjà réalisés et qui serait à disposition de tous les nouveaux porteurs de projets touchant à l'économie circulaire ; l'élaboration d'un guide répertoriant les questions à se poser lors d'appels d'offres publics, pour évaluer la dimension « circulaire » des propositions des fournisseurs ; le développement d'une offre pédagogique adaptée à différents niveaux scolaires ; ou encore, sous la houlette du ministère de l'Économie, l'identification des freins rencontrés par les entreprises privées dans l'élaboration de plans d'affaires intégrant les préceptes de l'économie circulaire.

03. Le Fairphone est le premier téléphone modulaire au monde, pensé dans une optique de durabilité. Il se distingue par la facilité avec laquelle il peut être réparé, gage d'une utilisation dans la durée. Son écran peut, par exemple, se remplacer en moins d'une minute. L'ensemble de six modules qui compose ce téléphone, de la batterie jusqu'à la prise audio, est disponible en permanence.

04. Les palplanches ArcelorMittal proposées en location product as a service présentent de nombreux avantages. Pour les sociétés de construction, les coûts de location, de récupération et de renouvellement sont nettement inférieurs à ceux d'un achat classique. Pour ArcelorMittal, la location de palplanches permet de faire l'économie d'un nouveau cycle de production, synonyme de consommation de matières premières et d'énergie, et de production de CO₂. ArcelorMittal a développé plusieurs centres de services où les palplanches usagées sont reconditionnées avec soin, afin de maintenir la qualité des produits pour les chantiers suivants.

Photo: Fairphone

Photo : ArcelorMittal



04.

Au-delà de cette impulsion et de cette volonté affirmée de créer un cadre propice au développement de l'économie circulaire, rôle qui incombe souvent aux pouvoirs publics, ce sont les entreprises et les entrepreneurs qui sont en action sur le terrain. Leurs initiatives illustrent la variété des voies possibles pour faire de la circularité une réalité.

AMORCER LE CERCLE

Selon Charles-Albert Florentin, manager du cluster EcoInnovation depuis septembre 2017 : « *L'état des ressources de la planète nécessiterait de bâtir un modèle de société complètement nouveau pour avoir un impact suffisant sur leur préservation. Cependant, tout ce qui pourra être fait dans le bon sens, même modeste, est à encourager.* » Un nombre croissant d'entreprises du Luxembourg prennent conscience de leur responsabilité environnementale et mettent en place des actions qui vont dans le sens de la circularité et d'une consommation plus raisonnable des ressources.

Selon certaines études européennes, les actions prioritairement menées par les PME concernent la gestion des déchets, vraisemblablement parce qu'elles sont parmi les plus faciles à mettre en œuvre, d'où l'idée assez répandue, mais tronquée, qui assimile l'économie circulaire au recyclage. Or, l'économie circulaire peut prendre bien d'autres formes. Certaines entreprises engagées sur la voie de la circularité, établies depuis longtemps, commencent à transformer leurs business models pour les rendre plus durables et responsables. C'est le cas d'Arcelor-Mittal, par exemple, qui propose désormais ses palanches en location en plus de la vente traditionnelle. D'autres sociétés se sont créées directement à partir d'un business model circulaire, comme la startup

Cup Système, qui propose des gobelets réutilisables aux organisateurs d'événements.

RÉUTILISER, RÉPARER, RECYCLER : LES 1.001 FAÇONS DE FAIRE DE LA CIRCULARITÉ

À tous les stades du cycle de vie d'un produit, il est possible d'introduire de la circularité. Au stade des approvisionnements, le comportement durable et circulaire consistera à préférer les matières biosourcées, c'est-à-dire extraites ou prélevées en respectant l'environnement (en quantité raisonnable et en ne compromettant pas leur renouvellement), voire en ayant un impact positif sur celui-ci. C'est ce que fait Peintures Robin avec deux de ses projets. Le premier consiste à produire une peinture murale entièrement faite à base de produits naturels végétaux biodégradables, certifiée C2C (*cradle-to-cradle*) par le bureau d'étude spécialisé EPEA, et le deuxième a été récompensé par le Prix de l'innovation de la Fedil 2017, dans la catégorie « Environnement ». « *Ce projet s'appelle 'Nous protégeons l'eau avec nos peintures'. Il est à lui seul un système circulaire. Avec l'aide de la Chambre d'Agriculture et des syndicats des eaux, nous avons cherché des agriculteurs prêts à faire des cultures de lin, non polluantes, sur des terrains proches de sources d'eau. Ce lin produit ensuite de l'huile avec laquelle nous fabriquons de la peinture. Les effets bénéfiques sont donc multiples : nous procurons un revenu additionnel aux agriculteurs, nous protégeons les sources d'eau, nous obtenons une ressource naturelle renouvelable et saine et nous créons de l'emploi* », se félicite Gérard Zoller, CEO de Peintures Robin.

L'approvisionnement durable consiste aussi à choisir des matériaux résistant bien à l'usure, qu'il ne faudra pas renouveler trop fréquemment, ou ►

2018

Agenda de l'économie circulaire

- Courant juin 2018 : atelier de réflexion sur l'économie circulaire et les matières plastiques organisé par le cluster EcoInnovation, suivi en septembre 2018 d'un workshop sur les déchets de matières plastiques dans la Grande Région organisé par le méta-cluster Greater Green (les dates précises seront communiquées sur www.luxinnovation.lu/medias/tous-les-evenements).
- 22-24 octobre 2018 : World Circular Economy Forum (Yokohama, Japon).
- 30 octobre-1^{er} novembre 2018 : Circular Economy Hotspot 2018 (Glasgow, Écosse).
- 27-30 novembre 2018 : Pollutec (Lyon, France), salon international des équipements, des technologies et des services de l'environnement.



Louer son jean plutôt que de l'acheter

L'entrepreneur hollandais Bert van Son a créé son entreprise de jeans à louer en 2013. Le principe est celui d'un abonnement. Pour 7,50 euros par mois (plus 20 euros de frais d'inscription au départ), les clients peuvent louer le jean de leur choix et le rendre quand bon leur semble pour en choisir un autre, plus à la mode ou simplement plus neuf. Les jeans usés sont recyclés pour refabriquer des jeans neufs. La société conserve ainsi la propriété de la matière première et les jeans contiennent en moyenne 50 % de matière recyclée.

Plus d'informations : www.mudjeans.eu/lease-a-jeans



05.

Photo: Tale Me

encore à mutualiser certains services entre plusieurs entreprises. Au Luxembourg, plusieurs zones d'activité mènent déjà des réflexions avancées sur ce type d'organisation, ou pratiquent déjà le partage de parkings, salles de fitness, restaurants d'entreprise, crèches, voire gèrent en commun la consommation d'énergie, d'eau ou le traitement des déchets. Il s'agit, par exemple, des zones Salzbaach à Wiltz, commune reconnue par ailleurs comme étant la « capitale » de l'économie circulaire au Luxembourg (voir interview du bourgmestre en page 53), de l'Écoparc à Windhof ou encore de la zone Eselborn-Lentzweiler⁽¹⁾.

DES PRODUITS CONÇUS AUTREMENT

L'éco-conception consiste à intégrer des préoccupations environnementales tout au long du cycle de vie d'un produit et à imaginer d'emblée son devenir après le premier cycle d'utilisation : remplacement facile des pièces, démontage aisé, réutilisation des composants... Au Luxembourg, plusieurs exemples existent dans le secteur de la construction. Le cahier des charges du pavillon luxembourgeois de la future exposition universelle 2020 de Dubaï comportait ainsi l'obligation de pouvoir réutiliser ses différents éléments à l'issue de l'exposition ; ArcelorMittal a récemment précisé que son futur siège du Kirchberg serait entièrement réalisé en utilisant des modules démontables et réutilisables ; dans ce même quartier, le Fonds Kirchberg, avec l'aide du bureau d'étude spécialisé +Impakt et celle de personnes venues d'ho-

rizons très variés (industries créatives, commerce, énergies renouvelables...), révolutionne sa façon de concevoir les futurs logements, en y intégrant des critères d'évolutivité pour pouvoir adapter ceux-ci aux futurs profils et besoins des habitants, sur plusieurs générations.

C'est aussi l'éco-conception qui est à l'origine de certains emballages ou produits biodégradables, ou d'appareils comme les Fairphone, entièrement démontables pour pouvoir être réparés pièce par pièce...

Les modes de production circulaires intègrent également la symbiose industrielle, qui consiste à faire en sorte que les déchets des uns deviennent des ressources pour les autres ; ou encore l'utilisation de matières recyclées (ou matières secondes), en remplacement des matières premières, ce que pratique Goodyear, par exemple, en imprimant des pneus en 3D à partir de poudre de gomme issue de pneus usagés.

NE PLUS VENDRE UN PRODUIT MAIS SON UTILISATION

L'une des pistes les plus fréquemment mises en avant, notamment par l'étude de Troisième Révolution Industrielle, est le concept de *product as a service*, c'est-à-dire le fait pour une entreprise de ne plus vendre un produit mais le bénéfice qu'il procure. C'est une piste particulièrement prometteuse, car dans la plupart des secteurs, de nombreux business models peuvent être revus dans ce sens. Nous avons déjà cité le cas d'ArcelorMittal qui loue ainsi des palplanches ;

Photo: Carloh!



06.

Contern propose également à la location une gamme de produits en béton; Bamolux fait de même avec des cloisons démontables... Si, à nouveau, les exemples sont nombreux dans le domaine de la construction, de plus en plus de startups se créent sur ce principe, comme l'entreprise belge Tale Me qui propose des vêtements de grossesse ou pour enfants sur abonnement, ou la jeune pousse luxembourgeoise Kouni-Toys qui loue des jeux et jouets (voir interview dans la rubrique « Startups »). C'est la même logique qui prévaut dans les projets de *carsharing* Carloh, Flex (CFL) ou City Mov'. La *sharing economy* peut donc bel et bien être une forme d'économie circulaire quand elle consiste à mutualiser l'utilisation d'un bien ou d'un service, donc à rentabiliser les ressources existantes. Dans ces modèles, les fabricants ou les plateformes de partage restent propriétaires des biens et sont donc responsables de leur maintien en état de marche. En contrepartie, ils touchent un revenu récurrent (loyer ou abonnement) au lieu d'un revenu unique (vente). Les fabricants ont donc tout intérêt à fabriquer du solide et du durable, renouvelé moins souvent, qui garantit un moindre recours aux matières premières.

Ces nouveaux modèles nécessitent le développement d'une « logistique inverse », c'est-à-dire celle qui ramène les marchandises depuis le client jusqu'au fabricant, que ce soit pour une réparation ou pour une mise à disposition d'autres clients. Ceci est un défi mais aussi une opportunité pour le Luxembourg, ►

05. L'entreprise belge Tale Me a créé le premier dressing à louer pour la maternité (grossesse et allaitement) et les enfants de 0 à 6 ans, deux périodes de la vie au cours desquelles les vêtements sont portés très peu longtemps. Tale Me a ainsi l'ambition de proposer de la mode et des tendances conjuguées à une consommation éthique et durable.

06. La *sharing economy* (ici le *carsharing* Carloh) est une forme d'économie circulaire quand elle consiste à mutualiser l'utilisation d'un bien ou d'un service, donc à rentabiliser des ressources existantes.



INTERVIEW
FRANK ARNDT
Bourgmestre, commune de Wiltz

“ Impacter positivement la ‘santé’ des citoyens, de l’environnement et de l’économie locale. ”

Votre Commune a accepté de devenir un haut lieu de l'économie circulaire, avec notamment la construction d'un éco-quartier. Quel est l'intérêt d'une telle démarche pour une commune comme Wiltz ?

« Wiltz se positionne comme la capitale régionale des Ardennes et souhaite s'engager à ce titre pour le développement durable de toute la région Nord du Grand-Duché de Luxembourg. La Commune est en effet très fière de porter le titre officiel de 'Hotspot communal de l'économie circulaire' au Grand-Duché de Luxembourg depuis octobre 2015. Entre-temps, plusieurs projets pilotes destinés à positionner Wiltz comme un centre de compétences national de l'économie circulaire ont été initiés et notamment le développement, avec le Fonds du logement, d'un nouvel éco-quartier urbain de 27 ha. Très concrètement, il s'agit d'orienter à l'avenir l'ensemble des activités de la Commune de Wiltz de manière à ce qu'elles impactent positivement la 'santé': celle des citoyens, celle de l'environnement naturel, ainsi que celle de l'économie locale. La méthodologie de l'économie circulaire permettra à la commune de Wiltz de se donner un cadre de développement structuré pour mettre en œuvre ses ambitions pour l'avenir.

Rencontrez-vous des freins dans la mise en œuvre du projet ?

« Effectivement, nous rencontrons beaucoup de freins pour mettre en œuvre de manière très concrète les différents projets que nous avons initiés depuis octobre 2015. Mais en l'occurrence, il ne s'agit pas de blocages qui seraient dus à une quelconque mauvaise volonté de la part de l'un des nombreux acteurs concernés, mais tout simplement de problèmes d'ordre technique ou méthodologique qu'il faut analyser de manière structurée et volontaire en vue de développer des solutions et des modèles innovants pour l'avenir. Nous avons rencontré de nombreuses entreprises intéressées par les perspectives de développement à long terme qui sont offertes par la thématique de l'économie circulaire, et nous bénéficions en tant que 'hotspot' d'un soutien très proactif de la part des différents organismes étatiques luxembourgeois. Il faut de l'énergie et un certain idéalisme pour s'engager résolument dans cette voie, mais face au défi global d'un développement durable, un acteur public tel qu'une commune se doit d'être innovant et d'œuvrer activement, afin d'améliorer son empreinte globale et assumer ainsi sa responsabilité envers les générations futures. »



INTERVIEW
MORGANE HAESSLER
Chargée de projets, INDR

“ L'économie circulaire lie les aspects économiques et environnementaux. ”

Estimez-vous que l'adoption de modèles économiques circulaires fait partie de la responsabilité sociale des entreprises ?

« Absolument. Une entreprise qui applique l'économie circulaire s'inscrit naturellement dans le développement durable. Or, la responsabilité sociale des entreprises (RSE) se définit comme la contribution des entreprises aux trois piliers du développement durable, à savoir l'économie, le social et l'environnement. L'économie circulaire lie les aspects économiques et environnementaux. Une entreprise qui réinvente ses produits et ses processus, et améliore son recyclage à un meilleur contrôle sur ses impacts, développe ses capacités d'innovation et assure sa pérennité économique. Être capable, en tant qu'entreprise, de créer de la valeur pour soi-même, tout en préservant la société de laquelle nous dépendons tous, est l'objectif de la RSE.

Que mettez-vous à disposition des entreprises pour les aider sur cette voie ?

« L'INDR, en collaboration avec les principaux acteurs nationaux de la RSE, a développé le Guide ESR (entreprise socialement responsable), qui synthétise les principaux concepts et thématiques de la RSE. Disponible gratuitement en ligne sur www.esr.lu, cet ouvrage instructif et facile d'utilisation donne des

explications sous forme de fiches techniques. L'un des chapitres du Guide ESR est entièrement consacré à l'économie circulaire. L'entreprise, indépendamment de sa taille et de son secteur, est invitée à s'interroger sur différents points : ses produits répondent-ils à des principes d'éco-conception ? Quel est l'impact environnemental de ses processus de production ? Utilise-t-elle des composants à faible empreinte environnementale dans sa production ? Et quel est l'impact environnemental de ses emballages ? Le Guide ESR permet aux entreprises d'évaluer leur niveau de responsabilité, fait le lien avec les initiatives existantes, telles que Flécken a Léinen et Fit4Circularity, par exemple, et accompagne les dirigeants d'entreprise vers le label ESR, afin de confirmer et valoriser leur niveau de responsabilité. Plusieurs entreprises labellisées ESR ont atteint de très hauts niveaux sur ces sujets-là et leurs bonnes pratiques servent régulièrement d'exemples dans les formations, tables rondes ou conférences que nous organisons. »



Photo : Pierre Guersing

07.

qui développe des solutions logistiques de plus en plus sophistiquées.

UN MONDE SANS DÉCHETS

L'ambition ultime de l'économie circulaire, outre la préservation des ressources, est la suppression de la notion même de déchet. Dans ce domaine, plusieurs initiatives montrent la voie. La suppression contraignante progressive des sacs plastique dans les magasins, l'ouverture d'épiceries sans emballages à l'instar d'Ouni, qui a vu le jour dans le quartier Gare de Luxembourg-ville fin 2016 et qui pousse désormais le militantisme jusqu'à proposer un challenge *zero waste* à ses clients.

Le déchet, s'il réintègre la chaîne de production, n'en est plus un. C'est ce que démontre Tarkett, qui fabrique des moquettes neuves à partir de ses propres produits usagés et recyclés ; mais aussi la marque Dono, créée pour donner une seconde vie à la bâche ayant recouvert le pont Adolphe pendant ses travaux, sous forme de lampes et sacs ; ou encore le fabricant français des chaussures Soft'in, dont le tissu de l'empeigne est tricoté à partir d'un fil issu du recyclage de bouteilles PET.

Et comme les consommateurs sont un maillon important du circuit économique, ils peuvent aussi contribuer à la chasse anti-déchets en fréquentant un *repair café* ou en utilisant la plateforme www.flecken-a-leinen.lu, imaginée par la SuperDrecksKëscht avec l'Administration de l'environnement, la Chambre de Commerce, la Chambre des Métiers, l'INDR, Écotrel

07. L'épicerie Ouni est l'un des rares points de vente du Luxembourg à proposer des produits alimentaires ou d'entretien et d'hygiène sans emballage ou dans des emballages réutilisables, tels que des bouteilles consignées. Ouni est également un lieu fédérateur qui accueille régulièrement des ateliers et des événements sur différents thèmes, allant de la prévention des déchets au recyclage, en passant par le DIY et l'upcycling.

08. Dono est une gamme de produits dessinés par la designeuse luxembourgeoise Julie Conrad pour réutiliser la bâche qui recouvrait le pont Adolphe pendant ses travaux de réhabilitation. Ainsi, ce sont 100.000 m² de matière plastique qui sont valorisés au lieu d'être considérés comme un déchet à mettre au rebut. Ce projet a reçu le soutien du ministère du Développement durable et des Infrastructures, de Luxinnovation, du Hotspot de l'économie circulaire de Wiltz et du Luxembourg Creative Industries Cluster.

Photo: Marie-Hélène Trouillet



08.

et l'Oekozer Pfendall. Celle-ci met en relation les particuliers (ou entreprises) souhaitant faire réparer un objet, avec un professionnel pouvant proposer ce service.

EFFETS DÉSIRABLES

Si les bénéfices de toutes ces pratiques sont assez évidents pour la préservation des ressources de la planète, qu'en est-il des retombées économiques attendues ?

Au niveau mondial, une étude réalisée par Accenture estime les économies réalisables en adoptant des modèles circulaires (matériaux, recyclage, réparation) à plus de 4,5 milliards de dollars d'ici 2030. À l'échelle du Luxembourg, les économies potentielles sont estimées entre 300 millions et 1 milliard d'euros. Les créations d'emplois attendues, calculées par EPEA dans son étude réalisée fin 2014 pour le gouvernement, seraient de l'ordre de 2.200, principalement dans les secteurs de la construction, l'automobile, l'industrie, la finance, la logistique, la R & D et les services administratifs. Mais, au-delà de ces chiffres, ce qui intéresse le pays, c'est l'effet d'entraînement que peut avoir l'économie circulaire. Comme celle-ci oblige à repenser les business models ainsi que les processus de fabrication, elle recèle un important potentiel d'innovations en tout genre, et donc de diversification économique, y compris pour une économie largement tertiarisée comme celle du Luxembourg ; on l'a vu avec l'exemple de la logistique inverse qui est à développer, mais des besoins nouveaux émergeront également en termes

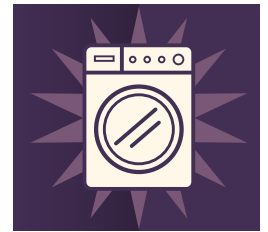
de finance / assurance, notamment pour accompagner la logique de location / leasing du modèle *product as a service*. Parmi les effets bénéfiques collatéraux non négligeables, on peut encore citer une moindre dépendance vis-à-vis des ressources extérieures, une réduction de l'empreinte écologique et une image valorisante de pays précurseur.

Pour les entreprises aussi, les bienfaits sont nombreux. Réfléchir à un modèle circulaire équivaut à se pencher sur l'efficacité de ses procédés, donc à faire plus et mieux avec moins. À terme, cette logique a nécessairement des retombées positives sur la productivité et la compétitivité, qui sont si recherchées dans le cadre du débat sur la croissance au Luxembourg. Enfin, dans le modèle *product as a service*, notamment, la dimension « *service* » fidélise les clients.

Fin 2015, le nombre d'entreprises luxembourgeoises activement engagées dans l'économie circulaire était estimé entre 20 et 30, et le nombre d'emplois liés, directement ou indirectement, entre 7.000 et 15.000.

POUR PASSER DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Pour les entreprises qui souhaitent emboîter le pas aux pionnières, que convient-il de faire ? « *La première chose à faire est pousser notre porte*, répond Charles-Albert Florentin, manager du cluster EcoInnovation (voir interview page 49). *Auprès de nous, il est possible d'obtenir des renseignements et d'être orienté vers les* ►



L'Increvable

À peine diplômé, un jeune ingénieur français a imaginé une machine à laver inusable, pensée pièce par pièce. L'Increvable est donc un modèle en kit, facile à réparer ou à améliorer au fil du temps, car tous ses éléments peuvent se dévisser. Le panneau frontal, amovible sans outil, peut être personnalisé tout au long des 50 ans de la durée de vie prévisionnelle. Les fonctionnalités électroniques de l'appareil peuvent être mises à jour en se branchant à un ordinateur. En cas de panne, chacun pourra consulter le site de L'Increvable pour faire un auto-diagnostic, commander une pièce détachée et suivre le tutoriel approprié pour l'installer.

Plus d'informations :
<http://lincrevable.com>

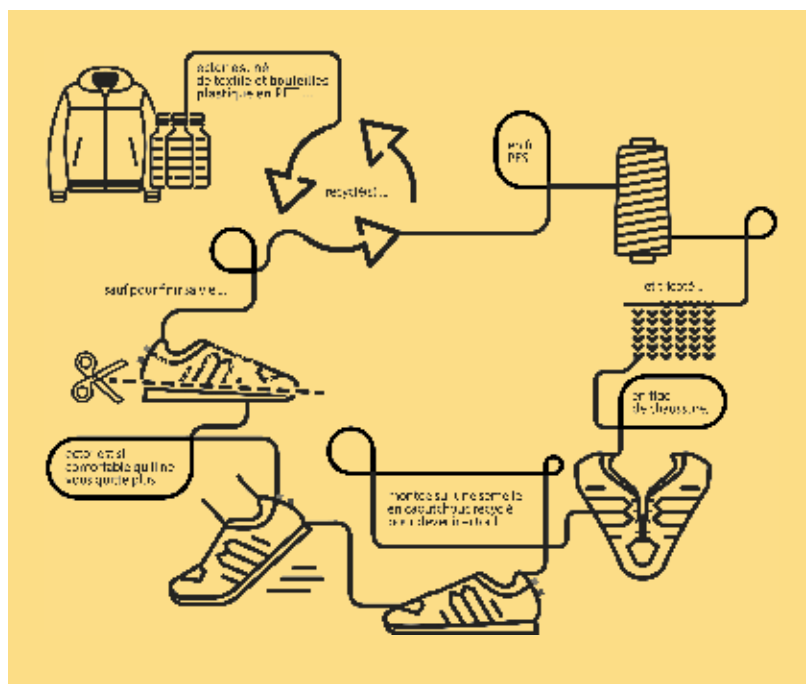


Schéma : Soft'in

09. Cycle de vie circulaire de la chaussure ector, fabriquée par Soft'in. La fibre qui compose l'empeigne des chaussures est issue du recyclage de textiles et bouteilles plastique. La semelle est composée de caoutchouc recyclé. En fin de vie du produit, les deux parties de la chaussure sont aisément séparables pour pouvoir chacune repartir dans un nouveau cycle de production.

bons partenaires en fonction de la nature du projet. Pour les entreprises qui veulent aller plus loin dans l'étude d'un nouveau business model, nous avons mis au point, avec le ministère de l'Économie, le programme Fit4Circularity pour les aider à monter leur propre concept de circularité. » Il s'agit d'un parcours en quatre étapes, qui va de l'analyse des processus internes de l'entreprise à l'implémentation de principes circulaires, en passant par la détection de potentiel (utilisation optimisée des matières premières, durée de vie des produits, nouveau modèle commercial...) et la définition d'une feuille de route. Le programme fait intervenir des conseillers expérimentés accrédités par Luxinnovation. Ce consulting est facturé entre 10.000 et 20.000 euros, dont 50 % sont pris en charge par l'agence publique, qui accompagne les entreprises tout au long du parcours. À l'issue de la démarche, l'entreprise peut également solliciter une aide du ministère de l'Économie pour le financement d'un programme de R & D. Il est à noter que des fonds européens peuvent aussi être débloqués pour de telles actions. Le cluster EcoInnovation peut renseigner les entreprises intéressées.

Sans nécessairement vouloir revoir complètement son business model, avoir recours aux conseils et services de la SuperDrecksKëscht peut être une bonne idée pour, dans un premier temps, plus et mieux trier et traiter les déchets produits par l'entreprise. Avec plusieurs milliers d'entreprises adhérentes, l'association possède une expérience inégalable en termes de gestion des déchets et résidus de production (tri, valorisation, réutilisation...), mais délivre également des conseils en matière de prévention des déchets.

Pour aller plus loin, elle a mis au point un indicateur permettant de calculer le potentiel de réalisation de nouvelles productions, à base de produits recyclés. Et, dans le domaine des achats durables et responsables, la SDK est également à l'origine de l'initiative Clever Akafen, soit l'identification de fournitures écologiques et durables (piles, ampoules, fournitures bureaux, papier hygiénique...) étiquetées « Produits recommandés par la SuperDrecksKëscht ». La SDK commercialise un liant issu du traitement final des isolations d'appareils frigorifiques et teste actuellement, dans ses propres installations de chauffage, un biocarburant obtenu à partir de graisses alimentaires usagées.

Pour d'autres achats, le site oekotopten.lu répertorie des marchandises respectueuses de l'environnement et ayant une consommation énergétique raisonnable. Il s'adresse plutôt au grand public, mais il comporte néanmoins deux rubriques destinées aux professionnels : « Bureau » et « Appareils professionnels ».

ENCORE DE NOMBREUSES QUESTIONS À SOULEVER

La montée en puissance des modèles circulaires s'accompagne de nombreuses interrogations d'ordre juridique, économique, éducationnel... voire philosophique : comment mieux identifier les composants d'un produit, tout en respectant la propriété intellectuelle et les secrets de fabrication ? Où et comment stocker les matières secondes issues de la déconstruction de bâtiments ou du démontage de produits ? Comment tracer ces matériaux ? Quels sont les métiers qui vont apparaître à la faveur du développement de ces nouveaux modèles et comment y former les actifs ? Peut-on imaginer un indicateur pour mesurer l'efficacité de l'utilisation des ressources ? Doit-on réglementer davantage, par exemple pour introduire plus de critères environnementaux dans la passation des marchés publics ?

Ou, au contraire, supprimer certaines normes trop contraignantes, par exemple dans la construction ? Comment mutualiser davantage de services entre entreprises, tout en garantissant la sécurité des données et leur confidentialité ? Comment passer d'une culture de la possession à une culture de l'usage ? Comment rédiger les contrats pour ces nouvelles transactions ?

Ces questions montrent à quel point tous les acteurs de la société sont concernés et que chacun (administrations, entreprises, société civile, monde associatif...) a un rôle à jouer pour la construction d'un nouveau modèle sociétal qui mette progressivement fin au gaspillage des ressources. ●

⁽¹⁾ Les entreprises intéressées par les best practices des zones d'activités pratiquant déjà l'économie circulaire peuvent consulter le rapport d'étude de la zone Eselsborn-Lentzweiler, téléchargeable sur <http://ecocirc-zae.lu>.



Ne jetez pas votre poster Merkur, recyclez-le !



Faites votre
demande de
prime sur
enoprimes.lu

enoprimes

Profitez de primes pour vos projets d'optimisation énergétique!

Vous avez des projets d'efficacité énergétique portant, par exemple, sur l'enveloppe de votre bâtiment, la production de chaud ou de froid ou l'éclairage ? Vous souhaitez vous conformer à des normes de performance énergétique ou améliorer vos procédés ? Quel que soit votre projet, faites des économies d'énergie et profitez du programme enoprimes : plus vous réduisez votre consommation, plus vous y gagnez !

enoprimes.lu



JOURNÉE DE L'ÉCONOMIE

DESSINE-MOI LA CROISSANCE DE DEMAIN !

La 18^e édition de la Journée de l'économie s'est tenue le jeudi 22 mars 2018 à la Chambre de Commerce, l'occasion d'un dialogue enthousiaste entre personnalités politiques, dirigeants d'entreprise et experts économiques afin d'imaginer une croissance soutenable du Luxembourg pour les années à venir.

Texte : Jean-Baptiste Nivet, Affaires économiques, Chambre de Commerce
Photos : Arnaud de Villenfagne

Un petit air de Davos ! C'est l'impression qu'ont dû avoir intervenants et audience à l'écoute des discours et débats qui ont animé cette journée sur le thème « Innovation, growth and prosperity: What will drive economic growth in Luxembourg and worldwide? ». Organisée par le ministère de l'Économie, la Chambre de Commerce et la Fedil – The Voice of Luxembourg's Industry, et en collaboration avec PwC Luxembourg, la Journée de l'économie est devenue au fil des ans un rendez-vous incontournable, marqué par la présence des plus grands décideurs de l'économie luxembourgeoise, et un lieu de débats sur des thématiques fortes pour le développement du pays, dont les dernières furent la crise financière, la réindustrialisation, la promotion du commerce extérieur, la Smart Nation, les talents de demain, ou encore l'entreprise du futur.

L'édition 2018 n'a pas échappé à la règle, avec ce thème de la croissance au centre des discussions économiques, mais aussi politiques, en cette période de campagne électorale, et avec la présence en *keynote speaker* du Vice-Premier ministre et ministre de l'Éco-

nomie Étienne Schneider, ainsi que de deux économistes renommés, l'Italo-Américaine Mariana Mazzucato et l'Allemand Marcel Fratzscher.

Les mots de bienvenue de François Mousel, *partner* chez PwC Luxembourg, et de Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce, ont introduit certains des défis que le Luxembourg devra surmonter dans les prochaines années : rôle du gouvernement dans la dynamique économique, adhésion à un nouveau système de développement durable, et nécessité d'une productivité croissante pour l'économie luxembourgeoise. Ce constat sera ensuite partagé par une large majorité des intervenants. Le directeur général de la Chambre de Commerce a appelé à faire « *plus avec moins* » et à progresser ainsi vers une croissance qualitative, qui devrait passer par cinq grands axes : la promotion des partenariats entre le gouvernement et les entreprises ; l'ouverture du pays vers l'extérieur ; la digitalisation pour obtenir des gains de productivité ; la réussite des startups, indispensable à la diversification des activités ; et la montée en compétences et en capital humain.

Pour Carlo Thelen, le processus Rifkin montre, par la coopération entre le secteur privé et public, la marche à suivre afin de réussir la transition vers une croissance plus qualitative.

UN NÉCESSAIRE « RETHINKING »

Les perspectives économiques mondiales ont ensuite été présentées par Marcel Fratzscher, président du think tank DIW Berlin (Deutsches Institut für Wirtschaftsforschung) et membre du conseil consultatif du ministère de l'Économie allemand. Celui-ci a mis en avant le paradoxe actuel d'une conjoncture économique favorable couplée à une polarisation de plus en plus marquée de nombreuses sociétés occidentales. Cette polarisation serait liée notamment aux différences entre les répartitions réelles, perçues et voulues, du patrimoine entre les personnes. Il en résulte trois risques majeurs, que l'économiste allemand nomme les trois « P » : le populisme, le protectionnisme et la paralysie des institutions, dont l'une des conséquences les plus néfastes est le manque de réformes structurelles de l'Union européenne. À ces trois risques majeurs, Marcel Fratzscher ajoute des points d'incertitude, dont le Brexit et les dettes souveraines, qui pourraient peser à court et moyen termes sur la croissance économique européenne. Des réformes, mais aussi des efforts en matière d'investissements publics et privés, lui paraissent indispensables pour prévenir et faire face à de potentielles difficultés européennes.

Dans un discours très imagé et « pimenté », Mariana Mazzucato, directrice de l'Institute for Innovation and Public Purpose, University College London (UCL), et conseillère de la Commission européenne, a quant à elle souligné le rôle crucial que doit jouer le secteur public dans le domaine de l'innovation, moteur de la croissance économique. Pour ce faire, le secteur public doit exercer un *rethinking* de sa philosophie. Trop centrés sur une logique de contrôle et de régulation des failles



(de g. à dr.) Étienne Schneider, Vice-Premier ministre, ministre de l'Économie ; François Mousel, *partner*, PwC Luxembourg ; Serge Allegrezza, directeur, STATEC ; Carlo Thelen, directeur général, Chambre de Commerce ; Nicolas Schmit, ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire ; Mariana Mazzucato, directrice de l'Institute for Innovation and Public Purpose, University College London (UCL) et conseillère de la Commission européenne.



Le débat sur la croissance s'est prolongé par un panel de discussion qui a rassemblé (de g. à dr.) Marcel Fratzscher, président du think tank DIW Berlin (Deutsches Institut für Wirtschaftsforschung); Jacques Lanners, coprésident du directoire de Ceratizit; Claude Turmes, eurodéputé; Marc Wagener, directeur des Affaires économiques de la Chambre de Commerce; et Serge Wilmes, premier échevin de la Ville de Luxembourg.

du marché, « *boring* », selon l'économiste italo-américaine, les acteurs publics doivent adhérer à une logique de missions et d'investissements pour générer et aboutir aux « *big innovations* ». Afin d'illustrer cette affirmation, Mariana Mazzucato a cité de nombreux exemples venus des États-Unis, mais aussi d'Europe, dans lesquels l'État a participé activement à la genèse, au développement et à la diffusion de nouvelles technologies, tels l'écran tactile des smartphones ou le GPS. Elle a appelé à une prise de risque de la part de l'État et au co-investissement avec le secteur privé pour accompagner de nouvelles révolutions industrielles.

À LA RECHERCHE DE LA NOUVELLE CROISSANCE SOUTENABLE

L'absence de prise de risque est un reproche que l'on peut difficilement faire à la stratégie *space mining* du ministère de l'Économie. L'État stratège, au même titre que l'indispensable croissance, a été au cœur d'une intervention remarquée du Vice-Premier ministre Étienne Schneider. D'une démonstration par l'absurde, le ministre socialiste a fait un plaidoyer vigoureux en faveur d'une croissance, certes soutenable, mais toujours forte au Luxembourg, cette croissance devant pouvoir profiter à tous, sans exception. La croissance durable de long terme devra notamment s'appuyer sur la digitalisation, l'intelligence artificielle et l'économie circulaire, des secteurs à même de générer des gains de productivité significatifs. Le projet de la Troisième Révolution Industrielle, qui se fonde entre autres sur ces

trois orientations, a été crucial dans la mise en place d'une coopération entre toutes les parties prenantes de l'environnement économique luxembourgeois. S'il mène vers la croissance qualitative, il ne doit pas s'opposer à une certaine cohérence, interrogée par les différents débats actuels – qualifiés par le ministre de « *schizophrènes* » – autour de projets d'implantation d'entreprises industrielles sur le sol luxembourgeois.

Le point de vue du secteur privé sur la croissance soutenable a été apporté par John Parkhouse, CEO de PwC Luxembourg. Le secteur privé contribue de plus en plus à une croissance qualitative. Se sentant responsables des enjeux sociétaux et environnementaux, souvent en lien avec leurs activités, les entreprises investissent dans une logique de responsabilité sociétale, ce que révèle la dernière *CEO Survey*, l'étude annuelle réalisée par PwC sur le moral des dirigeants d'entreprise à travers le monde. L'engagement *extra-business* est, selon John Parkhouse, indispensable au maintien d'une économie prospère et en croissance. « *Une entreprise saine a besoin d'une société saine, tout comme une société saine a besoin d'entreprises saines* », rappelle-t-il.

La discussion s'est poursuivie au travers d'un panel animé par Serge Allegrezza, directeur du STATEC et de l'Observatoire de la compétitivité, lors duquel le premier échevin de la Ville de Luxembourg, Serge Wilmes (CSV), et l'eurodéputé Claude Turmes (Déi Gréng) ont évoqué, pour le premier, une « *smarter growth* », et, pour le second, une « *radical degrowth strategy* ». Le député européen écologiste appelle à poursuivre l'investissement

dans le processus Rifkin à l'heure des projets concrets, et soutient donc une croissance durable, plus que l'arrêt véritable de celle-ci. Le processus Rifkin a aussi été mis en avant par le directeur des Affaires économiques de la Chambre de Commerce, Marc Wagener, qui en fait la « *roadmap* » pour le développement durable du pays. L'autre sujet de consensus est le besoin d'investissement privé et public, aussi bien en Europe dans son ensemble qu'au Luxembourg. Il est crucial d'investir pour s'adapter au monde compétitif de demain à l'heure de l'automatisation et de la digitalisation, comme le souligne Jacques Lanners, président de l'entreprise industrielle luxembourgeoise Ceratizit. Il faut aussi investir pour s'adapter à la forte croissance démographique du Luxembourg, et aux besoins grandissants en termes de logements et d'infrastructures.

UN MILLION D'HABITANTS EN 2060, COMMENT S'Y PRÉPARER ?

Car c'est vers le million d'habitants qu'irait le Luxembourg d'ici à 2060. Ce nombre, porteur de fantasmes et d'appréhensions, a été choisi par le think tank IDEA pour poser le débat du Luxembourg de demain et de quatre de ses défis : le logement ; les entreprises et l'emploi ; le développement durable et la mobilité ; ainsi que les finances publiques, la protection sociale et la santé. Faire fonctionner ce possible futur Luxembourg à un million d'habitants demandera dans les années à venir de nombreux chantiers, au sens propre comme au figuré. Un workshop spécifique interrogeait les pratiques concrètes des entreprises en faveur d'une croissance soutenable, concluant cette journée, où chacun, dirigeants d'entreprise, personnalités politiques et experts, a su enrichir le débat sur un souhaitable modèle de croissance plus durable pour le Grand-Duché. ●

INTERNATIONAL MONETARY FUND (IMF)

ADAPTING LUXEMBOURG'S BUSINESS MODEL TO THE CHANGING GLOBAL ENVIRONMENT

The International Monetary Fund (IMF) conducted in February an "Article IV mission" in Luxembourg. Such a "mission" is an official staff visit made by IMF representatives, in order to collect economic evidence on member countries. On this occasion, the IMF staff meets government representatives, administrations, financial supervisory authorities and central banks and the so-called social partners – including in Luxembourg economists of the Chamber of Commerce on February 6, 2018. A "Concluding Statement"⁽¹⁾ published on February 9, 2018, described the preliminary findings of the recent IMF staff visit in the Grand-Duchy.

Text: Muriel Bouchet, Economic Affairs, Chamber of Commerce (based on the IMF Article IV "Concluding Statement")

Photos: Luxtram, Studio Franck Weber

According to the IMF staff and also based on the pieces of information provided by the aforementioned national institutions, Luxembourg's growth outlook remains favourable, as the ongoing global recovery boosts near-term activity. Economic, fiscal and financial sector policies are generally sound and unemployment is on a declining path.

However, the IMF staff considers that risks arise from the possible impact on the economy and tax revenue of changing international tax rules, financial volatility, reduced cross-border integration and policy collaboration or geopolitical events, and Brexit. Closer to home, continuously rising real estate prices

pose affordability problems and could lead to excessive indebtedness of some households, while the longer-term sustainability of the pension system is not assured.

CONTAIN THE RISKS

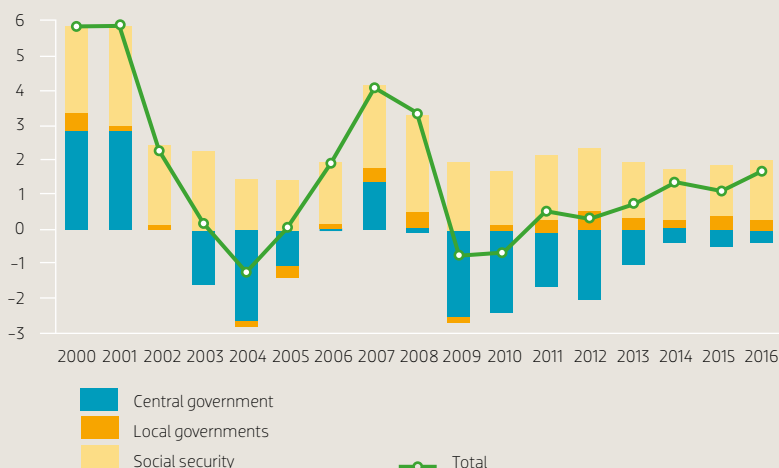
To contain these risks, policies should focus on continuing to adapt Luxembourg's business model to the changing global environment and the authorities should continue to enhance regulation, supervision and taxation. The authorities have taken welcome steps in this direction, including the EU-wide automatic exchange of tax rulings effective from 2017, and the submission to Parlia-

ment of a draft law to introduce a new and BEPS⁽²⁾-compliant IP Box regime. Ensuring that special tax regimes and transfer pricing arrangements are aligned with evolving international and EU standards will widen the corporate tax base. This could create some room to further lower statutory corporate tax rates in a revenue neutral manner to safeguard competitiveness. With a more level playing field in international taxation, some firms could expand their local presence in view of the country's other competitive advantages such as its triple-AAA ratings and qualified labour force. Nevertheless, the changing international corporate tax rules together with uncertainties related to the US tax reform could diminish incentives to conduct business through Luxembourg.

Turning to fiscal policy per se, the IMF staff expects the general government surplus to largely disappear in the coming years, because of the full impact of the recent tax reform and a continued need for high public investment in infrastructure, education, and healthcare. A broadly balanced budget over the medium term would keep the public debt ratio at its current low level, preserving room for maneuver in the event downside risks materialise. The government should also prepare contingency plans to address potentially sizable and permanent revenue losses. Increasing the very low real estate taxes and enhancing green taxation are possible instruments according to the staff.

General government balance in Luxembourg (as % of GDP)

Source: STATEC



USUAL SUSPECTS:

PENSIONS AND HOUSING

In addition, further pension reform is needed in light of population ageing, in order to ensure the system's long-run viability and preserve fairness across generations. Population ageing is expected to significantly increase pension expenditures in the coming decades. The current surpluses in the system are projected to disappear in the medium term and reserves to progressively run out thereafter. This would deteriorate the fiscal position. Given the long lead time needed for meaningful reforms, the tripartite Working Group on Pensions should develop policy options ahead of this year's election. In view of the low effective retirement age in Luxembourg and rising life expectancy, priority should be



The IMF staff expects the general government surplus to largely disappear in the coming years partly because of the continued need for public investment in infrastructure.

given to reducing the generous incentives for early retirement.

Action should also be taken to expand the housing supply. Demand for housing continues to exceed supply. House prices are in line with fundamentals, but they have risen faster than disposable income for years, largely because of structural supply constraints in the context of strong demand reflecting in part immigration of workers and their families. Rigid zoning and administrative rules together with land hoarding prevent sufficient construction, while tax incentives and subsidies fuel demand. Containing house price pressures requires a strong effort to expand the stock of affordable housing. In addition to pruning excessive red tape, coordinating local zoning decisions with a national spatial development plan and imposing effective taxation on unused land would lift bottlenecks. There is also scope to increase the very low provision of social housing and government benefits for house purchases should become more means-tested.

LABOUR MARKET

Targeted policies to reduce stubborn structural unemployment and increase labour market participation are important for inclusive growth. Despite strong job cre-

ation, unemployment of young and low-skilled workers declines only gradually and activity rates of women and seniors remain low. While skills mismatches are a predominant factor in explaining structural unemployment, work disincentives inherent to the tax-benefit system are also important. High unemployment rates among the young and low-skilled reflect significant unemployment traps. The relatively low participation rate of women and the high gender gap in part-time work mirror the high marginal effective tax rates for second-earners, especially at lower wages. Low participation of seniors is driven by inactivity traps generated by the generosity of the pension system. Increasing the employment prospects for these groups requires further efforts to reduce skills mismatches and make work more rewarding.

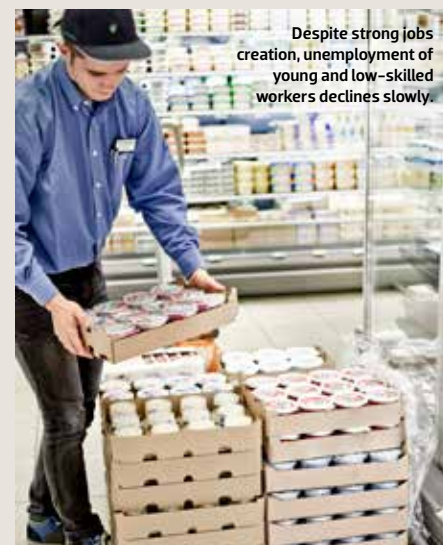
Further adjustment of unemployment and welfare benefits to encourage job acceptance and a greater use of in-work tax credits could help reduce unemployment traps, especially for the low-skilled. Raising the participation of seniors requires phasing out benefits for early retirement.

Education reform and further coordination between the national employment agency (ADEM), schools, and employers on training and apprenticeship programmes

would better align education outcomes with skills demanded in the labour market. The introduction of the *revenu d'inclusion sociale* (REVIS) would go in this direction. The recently created option for individual income taxation and free multilingual child-care for 20 hours per week help to raise the labour participation of women. ●

⁽¹⁾ The views expressed in this statement are those of the IMF staff and do not necessarily represent the views of the IMF's executive board.

⁽²⁾ Base erosion and profit shifting.



Despite strong jobs creation, unemployment of young and low-skilled workers declines slowly.

ARBEITEN 4.0

ARBEITEN IM DIGITALEN ZEITALTER

Die Digitalisierung gilt als Antriebskraft von Innovationen und Produktivität, und soll vor allem im Rahmen der Studie zur „Third Industrial Revolution“ (Dritten Industriellen Revolution) die luxemburgische Wirtschaft und Gesellschaft in ein neues Zeitalter führen. Zugleich verändert sich aber auch die Arbeitswelt in einer vielfältigen Weise. Die Studie „Arbeiten 4.0 – Chancen und Herausforderungen für Luxemburg“ welche vom Arbeitsministerium, der Arbeitnehmerkammer sowie der Handelskammer in Auftrag gegeben wurde und vom ZEW⁽¹⁾ sowie dem ISO-Institut⁽²⁾ ausgeführt wurde, zeigt die möglichen Entwicklungsstränge der Digitalisierung und die möglichen Auswirkungen auf unsere heutige Arbeitsorganisation und Tätigkeitsstruktur auf.

Text: Jérôme Merker, Handelskammer
Foto: Pierre Guersing

Es ist kaum von der Hand zu weisen, dass wir in einem Zeitalter leben das durch die immer rasantere Entwicklung der Technologien geprägt ist. Die aktuellen technologischen Evolutionensetzen immer wieder neue Maßstäbe: neue und schnellere Übertragungstechnologien, Dematerialisierung und mobiler Zugriff auf IT Ressourcen oder immer größer werdende Datenmengen, sowie schnellere Datenverarbeitung. Diese Entwicklungen haben wiederum weitreichende Konsequenzen auf unternehmensstrategische Entscheidungen, welche dann ihrerseits zahlreiche Auswirkungen auf die Arbeitsweise und Tätigkeitsstruktur der Arbeitnehmer haben, und damit auch zu neuen Anforderungen an deren Qualifikationen führen.

Auch der luxemburgische Arbeitsmarkt wird aufgrund seiner internationalen Ausrichtung nicht von diesen Entwicklungen verschont bleiben. Vor dem Hintergrund der potenziellen strukturellen Umwälzungen die

es zu bewältigen gilt, haben sich das Arbeitsministerium, die Arbeitnehmerkammer sowie die Handelskammer entschieden eine Studie zum Thema „Arbeiten 4.0 – Chancen und Herausforderungen für Luxemburg“ in Auftrag zu geben. Zielsetzung ist es mögliche politische und betriebliche Handlungsfelder aufzuzeigen, die auch ferner dem nationalen Sozialdialog dienlich sein sollen. Die Studie „Arbeiten 4.0“ gliedert sich dabei nahtlos in die weiterführenden Diskussionen der „Third Industrial Revolution“ (TIR)-Studie ein. Letztere hat zweifelsfrei bewirkt, dass sich die luxemburgische Gesellschaft intensiver und ausführlicher mit den Auswirkungen des aktuellen Wachstums- und Wirtschaftsmodells beschäftigt hat. Anregungen zum Thema „qualitatives Wachstum“ werden derzeit stark diskutiert. Die TIR-Studie behandelt wohl einige Ansatzpunkte zum zukünftigen Sozialmodell sowie zur Thematik „Sharing Economy“, doch wird dieser soziale Aspekt weniger inten-

siv aufgegriffen als die wirtschaftlichen Aspekte. Die „Arbeiten 4.0“-Studie füllt diese Lücke und setzt sich verstärkt mit den sozialen Komponenten des zukünftigen, ressourcenschonenden und digitalisierten Wirtschaftsmodells auseinander.

TRENDENTWICKLUNGEN IM ARBEITSUMFELD IM ZUGE DER DIGITALISIERUNG

In den Augen vieler Beobachter polarisiert die digitale Transformation die Arbeitswelt. Wie werden die neuen Technologieträger unseren Alltag verändern? Wird die Arbeitswelt von morgen sicherer und besser sein? Welche Kompetenzen werden in naher Zukunft noch gebraucht? Welche Berufsfelder riskieren durch die Digitalisierung und Automatisierung ersetzt zu werden? Fragen über Fragen die einerseits für Unsicherheit sorgen, aber andererseits lassen sich daraus auch neue Berufsfelder sowie neue Formen der Arbeitsgestaltung erschließen.

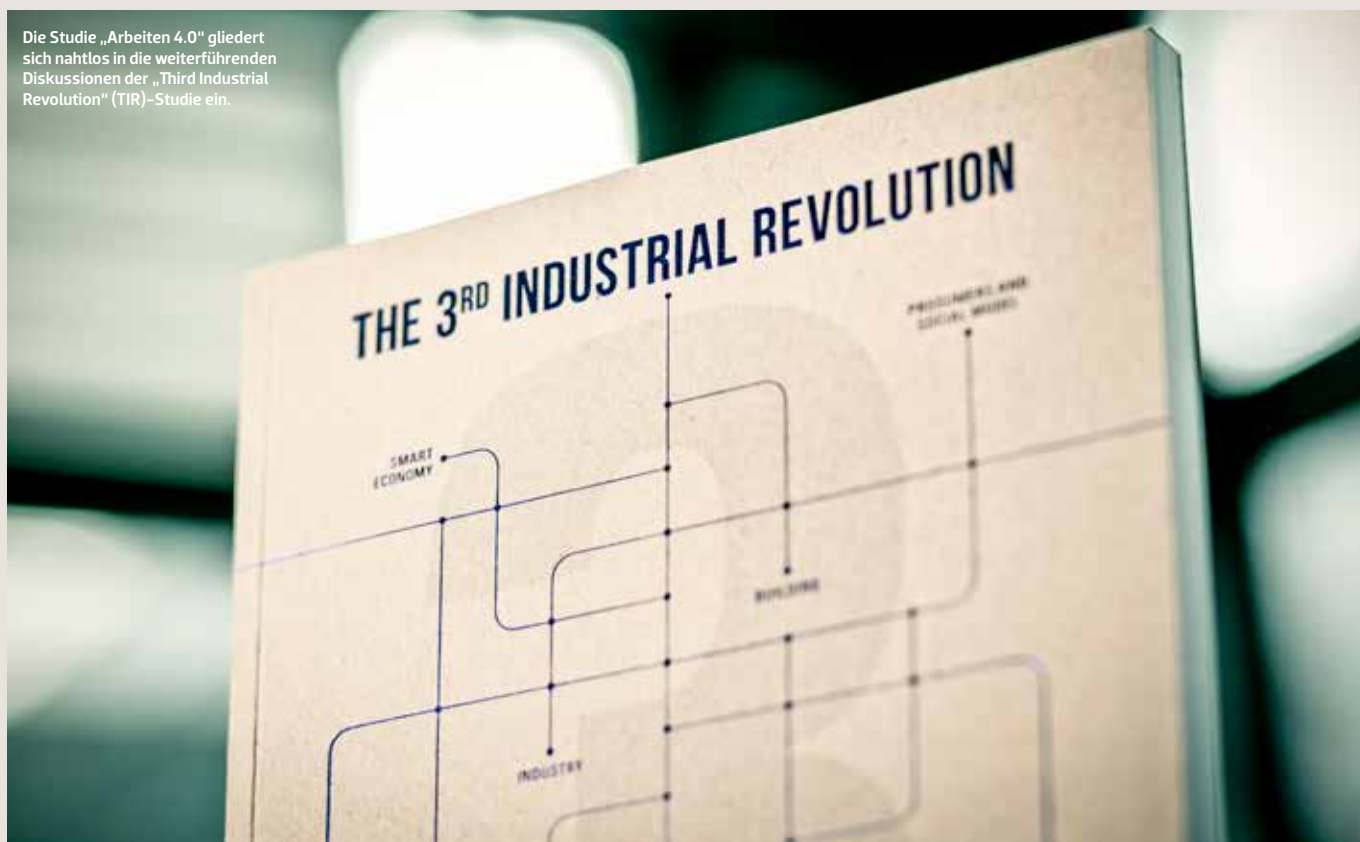
Der Studie „Arbeiten 4.0“ nach lassen sich bei den Auswirkungen der Digitalisierung auf die Arbeitswelt grundsätzlich zwei Entwicklungsstränge unterscheiden: die Automatisierung und die Flexibilisierung. Bei der Automatisierung redet man hauptsächlich über menschliche Tätigkeiten die von einem Computer, einer Software oder einem Roboter übernommen werden können. Um überhaupt den Impakt der Automatisierung erforschen und die Ursachen für die veränderte Arbeitsnachfrage besser verstehen zu können, bedarf es einer genaueren Analyse der Tätigkeitseinhalte welche im Kontext der Produktion von Waren und Dienstleistungen durchgeführt werden müssen. Damit Computer oder Software eine größere Rolle in der Erschaffung von Mehrwert übernehmen können – und somit auch zu einem ressourcenschonenden Wachstum beitragen können, müssen Tätigkeiten gewisse Eigenschaften erfüllen. So muss jeder einzelne Schritt einer Tätigkeit hinreichend definiert sein und einem regelmäßigen Muster folgen um somit codierbar zu sein. Unter Flexibilisierung ist zu verstehen dass man arbeitsbezogene Tätigkeiten mittels neuer Technologien und vor allem durch die Ausweitung des mobilen Internet einfacher räumlich und zeitlich erledigen kann. Aufgrund des hohen Dienstleistungs-

“

Zielsetzung der Studie „Arbeiten 4.0“ ist es mögliche politische und betriebliche Handlungsfelder aufzuzeigen, die auch ferner dem nationalen Sozialdialog dienlich sein können.

”

Die Studie „Arbeiten 4.0“ gliedert sich nahtlos in die weiterführenden Diskussionen der „Third Industrial Revolution“ (TIR)-Studie ein.



anteils an der luxemburgischen Wirtschaft, ist der Aspekt der Flexibilisierung für Luxemburg relevant. Flexibilisierungsgesuche auf Unternehmensebene bieten neue Möglichkeiten um Privatleben und Beruf besser aufeinander abzustimmen, jedoch kann mitunter eine als belastend empfundene Vermischung von beruflichen und privaten Tätigkeiten auch zu Spannungsverhältnissen führen. Um diese aufzulösen, ist der offene Diskurs zwischen Arbeitgebern und -nehmern, in den jeweiligen Branchen und Unternehmen, am zielführendsten.

Wie schnell sich die Entwicklungsstränge der Flexibilisierung und der Automatisierung in unserem Arbeitsumfeld bemerkbar machen, kann je nach Tätigkeitsstruktur und Sektor unterschiedlich ausfallen. Im Allgemeinen ist davon auszugehen, dass die Digitalisierung nicht für einen plötzlichen, umwälzenden Umbruch sorgen wird und auch ist höchstwahrscheinlich auszuschließen, dass es zu umfangreichen Arbeitsplatzverlusten kommen wird. Einerseits kann wegen der Heterogenität der Tätigkeiten

innerhalb der Berufsfelder einem einzelnen Beruf kein allgemeines Automatisierungspotenzial zugeschrieben werden. Eine große Anzahl an unterschiedlichen Tätigkeiten werden nämlich innerhalb eines Berufsfeldes ausgeübt, wovon einige sicherlich leichter automatisierbar sind als andere. Andererseits, braucht es seine Zeit um digitale und automatische Arbeitsprozesse im Unternehmensumfeld einzugliedern.

Die Implementierung und effektive Nutzung neuer Technologien ist für Unternehmen ein langwieriger Prozess, in dem sich die durch Rationalisierungsmaßnahmen erhofften Gewinne nicht unbedingt sofort bemerkbar machen. Potenziell betroffene Arbeitskräfte und Unternehmen können diese Umstände als Anpassungsphase nutzen, um sich an die neuen Gegebenheiten anzupassen.

Des Weiteren generieren neue Technologien die Nachfrage an neuen, komplexeren Berufsfeldern, tragen damit zur Schaffung neuer Arbeitsplätze bei und lassen somit neue Berufsbilder entstehen.

VERÄNDERUNG DER TÄTIGKEITSSTRUKTUR IN LUXEMBURG

Die luxemburgische Beschäftigungsstruktur hat in den letzten Jahren eine fulminante Entwicklung erlebt. Die Anzahl der Erwerbspersonen ist zwischen 2000-2016 um 50% angestiegen. Vor allem die Qualifikationsstruktur der Beschäftigten hat in den letzten 15 Jahren einen radikalen Wandel durchgemacht. Die Rede ist von einem „Upgrading“ der Beschäftigungsstruktur. Zwischen 2003 und 2016 ist der Anteil von Erwerbspersonen mit tertiärem Abschluss (Hochschulabschluss) von 16% auf 42% angestiegen. Interessanterweise ist auch festzustellen, dass trotz des technologischen Fortschritts sowie dem „Upgrading“ der Beschäftigungsstruktur und den damit verbundenen besseren Qualifikationen, die dadurch erhofften Produktivitätsgewinne in den letzten Jahren ausgeblieben sind.

Aufgrund dieser Beschäftigungsstruktur haben sich auch die Tätigkeiten, die täglich am Arbeitsplatz erledigt werden, stetig verändert. Dabei ist die Nutzung ►

von digitalen Technologien am Arbeitsplatz stark verbreitet. Ebenso ist hervorzuheben, dass in der jährlichen Umfrage „Quality of Work“, rund 56% der befragten Beschäftigten in Luxemburg ihre Arbeit in hohem Maße direkt von der Digitalisierung betroffen sehen. Weiterhin stimmen fast zwei Drittel der Befragten der Aussage zu, dass die eigenen Fähigkeiten aufgrund der Digitalisierung ständig weiterentwickelt werden müssen. Im internationalen Vergleich, zeichnet die allgemeine Tätigkeitsstruktur in Luxemburg einen hohen Anteil an intellektuellen Tätigkeiten, wie das Lösen von Problemen, soziale Tätigkeiten, Wissensvermittlung oder Verhandeln. Hingegen spielen physische Aufgaben und Routinetätigkeiten eine vergleichsweise geringe Rolle im Gesamtmix. Die Tätigkeitsstrukturen des luxemburgischen Arbeitsmarkts würden daher eine komplementäre Nutzung digitaler Technologien begünstigen. Und ferner scheint, aufgrund dieser Ausprägungen, der luxemburgische Arbeitsmarkt weniger anfällig für flächendeckende Arbeitsplatzverluste durch Automatisierung, im Vergleich zu Arbeitsmärkten wo, anteilig, Routinetätigkeiten hoch bemessen sind.

QUALIFIKATIONSANFORDERUNGEN IM WANDEL

Um die Veränderungen der Tätigkeitsstrukturen im Zuge der Digitalisierung zu meistern und um die wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Chancen nutzen zu können, müssen die nötigen Kompetenzen und Fähigkeiten gefördert werden welche die neuen Technologien effizient nutzen zu wissen. Nur so lassen sich die produktivitätssteigernden Effekte der neuen Hardware, Software und digitalen Infrastrukturen tatsächlich verwirklichen.

Erstens, müssen spezielle IKT (Informations-, und Kommunikationstechnologien) – Fähigkeiten gefördert werden, welche für die Produktion und Entwicklung der neuen digitalen Technologien und der darauf aufbauenden digitalen Dienstleistungen gebraucht werden. Vor allem Profile der MINT-Fächergruppe, also Mathematik, Informatik, Naturwissenschaft und Technik, gelten als wichtige Impulsgeber für die Entwicklung sowie Nutzung neuer Technologien. Diese sind auch stark komplementär zu den Diversifizierungsnischen der luxemburgischen Wirtschaft. Ausreichend hochqualifiziertes Personal zu finden, das diesen

Profilen entspricht, gilt als einer der großen Herausforderungen für die in Luxemburg ansässigen Firmen.

Zweitens, müssen Arbeitnehmer immer mehr über gute bis sehr gute grundlegende digitale Kenntnisse verfügen. Dabei gilt hervorzuheben, dass in Luxemburg das allgemeine Niveau der digitalen Kompetenzen von Einzelpersonen laut Eurostat als sehr hoch eingestuft wird. 86% haben mindestens grundlegende digitale Kenntnisse, was einen Spitzenwert in Europa darstellt.

Drittens, steigt durch die zunehmende Nutzung digitaler Technologien der Bedarf an komplementären Fähigkeiten um mit den Veränderungen der Arbeitsprozesse Schritt zu halten, wie zum Beispiel der Aufbereitung und Nutzung der zunehmenden Menge an Daten aus Arbeitsprozessen. Des Weiteren, erfordert die Arbeitswelt von Morgen sog. Metakompetenzen, welche vielseitig einsetzbar und nur schwer zu digitalisieren sind. Diese Metakompetenzen gehen über die technischen Fachkompetenzen hinaus und beziehen sich auf Fähigkeiten wie Kreativität, unternehmerisches Denken, Anpassungsfähigkeit und Widerstandsfähigkeit oder Sozialkompetenzen, wie insbesondere Kommunikations-, Kooperations- und Konfliktfähigkeit.

DIE DIGITALE TRANSFORMATION ALS CHANCE FÜR DIE WIRTSCHAFT UND ARBEITSWELT NUTZEN

Um die neuen Möglichkeiten nutzen zu können, gilt es in Zukunft die neuen Technologien und die „Soft Skills“ intelligent miteinander zu verknüpfen und innovative Ansätze für die zukünftige Arbeitsorganisation zu fördern. Dabei müssen Arbeitnehmer, Arbeitgeber sowie die öffentlichen Institutionen gemeinsam an einem Strang ziehen und die richtigen betrieblichen und politischen Akzente und Rahmenbedingungen setzen um die wirtschaftlichen und sozialen Herausforderungen zu bewältigen.

Die Diversifizierung der luxemburgischen Wirtschaft sowie Investitionen in Aktivitäten mit hohem Wertschöpfungspotential werden weiterhin ein wichtiger Bestandteil der luxemburgischen Standortpolitik darstellen. Nicht nur IT-Infrastrukturen, sondern auch der generelle Aufbau von IT-Standorten und von IT-Forschung könnten zur Produktivitätserhöhung sowie der Wettbewerbsfähigkeit Luxemburgs beitragen und ihren Beitrag dazu leisten neue technologische Trends zu setzen.

Ein weiterer Ansatzpunkt um den digitalen Wandel erfolgreich zu gestalten und zu nutzen ist die Integration neuer digitaler Technologien in die betriebliche Organisation. Unternehmen müssen sich stetig den neuen digitalen Tendenzen anpassen und gegebenenfalls dann auch die internen Abläufe an die neuen Gegebenheiten anpassen. Der DESI Index⁽³⁾ zeigt ganz klar, dass im Bereich „Integration von digitalen Technologien“, Luxemburg im europäischen Vergleich unterdurchschnittlich abschneidet. Um die Bedürfnisse der Unternehmen besser zu beleuchten und bei der Digitalisierung des Unternehmens zu unterstützen, hat die Handelskammer das Projekt „GoDigital“⁽⁴⁾ ins Leben gerufen, das vor allem KMUs als Hilfestellung dienen soll, um die Dimensionen der Digitalisierung besser zu verstehen und umzusetzen. Dabei gilt es vor allem die Selbstwahrnehmung der Unternehmen im Digitalen Zeitalter zu fördern und Ansatzpunkte zu liefern wie das Geschäftsmodell nachhaltig verändert werden kann.

Ein weiterer Anknüpfungspunkt für die luxemburgischen Akteure ist die weitere Förderung der Nutzung digitaler Technologien. Das allgemeine Niveau der digitalen Kompetenzen von Erwerbspersonen in Luxemburg wird von Eurostat als sehr hoch eingestuft. Dies reicht jedoch nicht um mit den neuen digitalen Tendenzen Schritt zu halten. Sei es im Rahmen der luxem- ►



Neue Technologien generieren die Nachfrage an neuen, komplementären Berufsfeldern, tragen damit zur Schaffung neuer Arbeitsplätze bei und lassen somit neue Berufsbilder entstehen.



Die möglichen Entwicklungsstränge der Digitalisierung und deren potenzielle Auswirkungen auf unsere heutige Arbeitsorganisation und Tätigkeitsstruktur, werden von der Studie „Arbeiten 4.0“ aufgezeigt.



burgischen Diversifikationspolitik oder um neue Technologien in bestehende Strukturen zu integrieren, die Ausübung dieser neuen Tätigkeits- und Berufsfelder erfordert ein entsprechendes Angebot an Qualifizierungs- und Weiterbildungsmaßnahmen. Die Handelskammer setzt sich stetig dafür ein, Kenntnisse und Fähigkeiten der Arbeitnehmer auf den neuesten Stand zu bringen. Neben der dualen Ausbildung bietet das „House of Training“ eine große Auswahl an Weiterbildungsmaßnahmen an, die stetig an die Bedürfnisse der Unternehmen angepasst werden. Dazu verfügt die Handelskammer, gemeinsam mit der Handwerkskammer, über ein tertiäres Ausbildungsangebot, das vom „Institut Supérieur de l'Economie „ (ISEC) angeboten wird.

Um die neuen Entwicklungen erfolgreich zu begleiten und um Lösungen zu finden, wird es von wesentlicher Bedeutung sein einen offenen Diskurs zu führen. Zum einen soll der Dialog Möglichkeiten eröffnen flexible Arbeitsformen oder Weiterbildungsformate auszuprobieren, zum anderen aber auch ausreichend Schutz bieten damit Menschen nicht abgehängt werden und sie vom Arbeitsmarkt ausgeschlossen werden. Vor allem in Sachen Arbeitsflexibilisierung ist wohl die effizienteste Vorgehensweise auf betriebliche und sektorische Lösungsansätze zurückzugreifen die im Sozialdialog

erarbeitet wurden, anstatt starre, gesetzlich vorgeschriebene Regeln zu befolgen. Auch das Thema Datenschutz ist relevanter denn je, vor allem vor dem Hintergrund der EU-Datenschutzgrundverordnung und der Datenschutzgesetz-Anpassung.

Es gilt eine gesunde Balance zwischen den Chancen und Möglichkeiten von „Big Data“ (neue Produkte und Dienstleistungen, neue Geschäftsmodelle, höhere Kundenzufriedenheit durch maßgeschneiderte Angebote von öffentlichen und privaten Trägern und Unternehmen, etc.) und dem Datenschutz und der Wahrung der Privatsphäre zu finden.

SCHLUSSFOLGERUNG UND ANREGUNGEN

Die Studie „Arbeiten 4.0“ liefert erste interessante Erkenntnisse über die Chancen und Herausforderungen die sich im Zuge der Digitalisierung ergeben können. Die Digitalisierung gehört zu den größten gesellschaftlichen Umbrüchen seit der zweiten Industriellen Revolution. Die rasante Entwicklung erfasst jede Branche und verändert bestehende Wertschöpfungsketten grundlegend. Das Unternehmen als sozialer Ort wird für die interessenpolitische Mitbestimmung eine tragende Rolle spielen. CSR (Corporate Social Responsibility) – welche in der Studie leider zu kurz kommt

– und die damit verbundenen Initiativen des INDR⁽⁵⁾ können dabei interessante Lösungsansätze liefern. Etliche transversale Sensibilisierungskampagnen auf nationalem Niveau zum Thema „Belastungsdiskussion in der Arbeitswelt 4.0“ wurden schon initiiert und es gilt die gegebenen Strukturen weiter zu stärken um auch im Zeitalter der Digitalisierung mit den neuen Herausforderungen Schritt zu halten.

Weiterhin wären Anregungen wünschenswert gewesen die sich spezifisch mit den Fragen der Arbeitsprozesse in den öffentlichen Institutionen und der Art und Weise wie die neuen digitalen Technologien genutzt werden können um die Arbeitsweise und Tätigkeitsstrukturen den neuen Gegebenheiten anzupassen, beschäftigen. Ohne eine moderne öffentliche Infrastruktur und ohne eine digitale öffentliche Verwaltung, die sich als moderner Dienstleister gegenüber Bürgern und Wirtschaft positioniert, riskiert Luxemburg an Attraktivität zu verlieren und sich notwendigen Produktivitätsgewinnen zu verschließen. ●

⁽¹⁾ Zentrum für Europäische Wirtschaftsforschung, Mannheim

⁽²⁾ Institut für Sozialforschung und Sozialwirtschaft, Saarbrücken

⁽³⁾ „Digital Economy and Society Index“. Europäische Kommission

⁽⁴⁾ Mehr Informationen auf : <http://www.houseofentrepreneurship.lu/godigital/>

⁽⁵⁾ L'Institut National pour le Développement durable.

“ Parce que le bien-être au travail ne s'improvise pas. Pour que cela fonctionne, TOUS les acteurs de votre entreprise doivent être impliqués. ”

Christian Bos,
CEO



« Mon équipe d'intervenants, experts en communication et en analyse comportementale, a une exigence et une attention de tous les instants. L'IEDRS sera votre allié dans toute situation où les humains sont acteurs. »

Pour en savoir plus, contactez-nous au 26 12 34 58 ou sur www.iedrs.com

ILS NOUS FONT CONFIANCE



Nos experts vous aident à améliorer votre bien-être au travail

- » Formation inter / intra entreprise
- » Médiation
- » Conseil
- » Audit

IEDRS®

INSTITUT EUROPÉEN
POUR LE DÉVELOPPEMENT
DES RELATIONS SOCIALES



mini MBA 2018

FUTURE-PROOF YOUR BUSINESS

8-day Leadership & Innovation Programme · Luxembourg City

**PLUS D'INFORMATIONS SUR
CLUB.PAPERJAM.LU/MINI-MBA-2018**

Le Paperjam Club est fier de proposer une nouvelle offre de formation, en partenariat avec Solvay Brussels School of Economics & Management: le mini MBA Leadership & Innovation. Différents modules seront organisés lors de huit journées complètes, en octobre et novembre 2018.

À ces dates, quatre modules distincts seront offerts aux participants: Strategy, Finance & HR, Innovation, Customer Development.

DATES

1, 2, 22 et 23 octobre 2018
5, 6, 26 et 27 novembre 2018

CONTACTS / INSCRIPTIONS

Julien Delpy
julien.delpy@maisonmoderne.com
(+352) 20 70 70-415

Pauline Schmaltz
pauline.schmaltz@maisonmoderne.com
(+352) 20 70 70-409

LE CHIFFRE DU MOIS



* Adhésion du Grand-Duché de Luxembourg au Zollverein allemand

UNION DE RAISON

Dans le cadre de l'exposition **Halt! Douane**, visible jusqu'au 18 août 2018 aux Archives nationales, un colloque intitulé « David et Goliath – L'adhésion du Grand-Duché de Luxembourg au Zollverein allemand (1842-1918) » a eu lieu les 19 et 20 avril. La Chambre de Commerce a accueilli la soirée de lancement du colloque, le 18 avril, avec notamment un keynote speech de son président Michel Wurth.

Illustration : Fargo

Technologies de l'information et de la communication ou de l'espace, fintech, équipements automobiles, industrie 4.0, logistique de plus en plus sophistiquée... Il est aujourd'hui impossible d'imaginer le Luxembourg sans ces développements économiques réussis. L'économie luxembourgeoise a pris son envol il y a environ 175 ans. C'est précisément le 8 février 1842 que le Grand-Duché a franchi un cap décisif vers une économie ouverte et dynamique en signant le *Vertrag über den Anschluss des Großherzogtums Luxemburg an den deutschen Zoll- und Handelsverein*. Tarif douanier commun, loi et règlement douaniers allemands et le *Zollstrafgesetzbuch* allemand – telles étaient les conditions.

Par la suite, le « divorce » des deux pays partenaires a été annoncé au lendemain de la Première Guerre mondiale, il y a exactement 100 ans. Quel bilan peut-on tirer de cette relation, qui a tout de même perduré 76 ans ? Passons la parole aux experts ! ●



Michel Wurth
Président,
Chambre de Commerce

UNE AUBAINE, MALGRÉ NOUS !

L'adhésion au Zollverein a été le premier pas vers un véritable partenariat économique et une étape décisive dans l'élaboration du modèle économique luxembourgeois, qui se caractérise aujourd'hui par l'ouverture et la collaboration. Les chiffres sont parlants : les recettes enregistrées par le Grand-Duché sont passées de 550.763 francs en 1843 à 4,5 millions de francs en 1918. Fort de cette consolidation budgétaire, le pays a pu se doter d'un réseau ferroviaire, qui constituait un véritable coup de fouet pour l'exportation de produits issus notamment de l'industrie sidérurgique. En termes d'impact sur l'emploi, l'union douanière nous a donné l'accès à un vaste marché d'ingénieurs et d'ouvriers allemands. En 1913, les Allemands représentaient 70 % de l'ensemble des ouvriers frontaliers. La liste des bienfaits du Zollverein est loin d'être exhaustive, mais ceci est déjà un bel aperçu des raisons qui ont persuadé les nombreux Luxembourgeois, initialement méfiants à l'égard de ce partenariat, que ce dernier n'était finalement pas si mauvais. ●



Josée Kirps
Directrice,
Archives nationales
de Luxembourg

HALT! DOUANE

L'entrée dans le Zollverein en 1842 assure au Luxembourg – sur la longue période – tout à la fois un marché plus vaste que sa petite dimension territoriale et des recettes douanières qui tournent autour d'un quart du budget de l'État. Libre-échangiste en son sein, mais protectionniste envers l'extérieur, le Zollverein est, malgré les craintes initiales dues à la disproportion flagrante entre le Luxembourg et la Prusse, très bénéfique pour le Grand-Duché. Le pays a un marché énorme à sa portée pour la vente de ses produits, surtout métallurgiques, et profite du flux entrant de capitaux et de main-d'œuvre qualifiée allemande. L'exposition *Halt! Douane – Lëtzebuerg am Däitschen Zollverein 1842-1918* des Archives nationales illustre, à travers une vaste panoplie de documents et d'objets issus tant des fonds propres aux Archives nationales que de collections externes, trois quarts de siècle de coopération commerciale et douanière germano-luxembourgeoise. ●



CHAMBRE DE
COMMERCE
LUXEMBOURG

INVITES TO

OPEN HOUSE HOUSE OF STARTUPS

2 JUNE 2018
11.30 AM – 16.30 PM

THE PLACE

to discover

@ House of Startups
9, rue du Laboratoire
L-1911 Luxembourg

Nearest parking:
Rocade de Bonnevoie

**Food & Drinks are
available on location**
(subject to charges)

We are proud to welcome you
to the **brand new House of
Startups** powered by the
Chamber of Commerce.

This **campus** dedicated to
innovation hubs, incubators
and startup experts hosts
some of **Luxembourg's most
creative companies.**

COME AND SEE
HOW LUXEMBOURG
IS BUILDING A
STARTUP NATION
AND GETTING
READY FOR
**THE WORLD OF
TOMORROW.**

HOUSE OF **STARTUPS**

powered by the Luxembourg Chamber of Commerce

www.host.lu
host@host.lu

Follow us:



ECOLOGY

HAVING YOUR CARTON AND EATING IT TOO

For the environmentally conscious eater, they are among the most inconvenient truths: too much food goes to waste. Too much packaging comes with the food. And too much of the packaging is made to last for ages. Now there may be a single answer to all three problems: using excess food to make the packaging.

Text: Stephanie Strom, New York Times, 2017

A growing number of entrepreneurs and researchers are working to turn foods like mushrooms, kelp, milk and tomato peels into edible — if not always palatable — replacements for plastics, coatings and other packaging materials.

Their efforts come as food and beverage companies are not only looking for biodegradable containers — Nestlé Waters and Danone recently announced a joint project to make water bottles from wood — but also joining in the growing effort by governments, restaurateurs and consumers to reduce waste, which contributes to the greenhouse gases enveloping the planet. The US Department of Agriculture, for instance, is giving new meaning to the notion of pizza with extra cheese: a team at its research laboratory in Wyndmoor, Pennsylvania, has developed a material from milk protein that can be used to line pizza boxes, encase cheese or create, say, soluble soup packets that can simply be dropped in hot water. The product could even serve as a substitute for the sugar used to coat cereal flakes to prevent them from going soggy too fast, said Peggy Tomasula, a research leader at the laboratory — although she also noted that at this point, it may be uneconomical for some applications.

The project grew out of the Agriculture Department's search for ways to put some of its stockpiles of milk powder to use; fluid milk consumption has steadily declined for years, but federal subsidies for the dairy industry have kept production humming.

The Merck Forest and Farmland Center, a nonprofit environmental group in Rupert,

Vermont, that supports itself by selling maple syrup, faced a quandary of its own.

"We were going to great expense to make maple syrup and even somewhat more expense to get organic certification — and then shipping it in all this plastic," said Tom Ward, a former executive director of the centre, referring to the containers and foam pellets it used to ship orders. *"That just seemed nonsensical."*

EAT IT!

So for the past two years, the group has sent its syrup out in glass bottles cradled in a moulded material made from mushrooms.

"You can literally break it up and put it in a compost pile, then scatter it around your rose bushes," Ward said. *"I think what we're doing is a microcosm of what's coming in terms of products that are sustainable from start to finish."*

That mushroom-based packaging is the invention of Ecovative, a design company in Green Island, New York.

"I studied mechanical engineering, and as I was working on turbines, I couldn't forget what I saw as a child growing up on a farm in Vermont," Eben Bayer, a founder, said. *"Biology really is the best technology available, and we've started thinking about living cells more as living machines."*

The Ecovative product is made using the mycelium fungus that forms the roots of mushrooms as they grow in environments like piles of dead leaves or compost.

Ecovative grows the fungus in a variety of substances, which lead to materials of different strengths, flexibility and durability.

"You could eat it," Bayer said, *"although we don't encourage that."*

Over the past several years, governments have quietly bankrolled efforts to develop packaging from food. The European Union, which underwrote a project to develop coatings from whey and potato proteins from 2011 to 2015, estimates that the global market for so-called bioplastics is growing by as much as 30 percent each year.

Bringing those products to market, however, is a challenge. The Agriculture Department, for example, tried to build interest in a milk-protein-based product more than a decade ago but found no takers, Tomasula said. Cost and the fact that it was susceptible to moisture made it a hard sell.

"Edible films were just getting started then, and there were a lot of people playing around with them," she said. *"But food waste and food security weren't big issues then, and nobody really seemed to notice them."*

Times have changed. Mike Lee, the founder of the Future Market, a firm that forecasts trends, has been keeping an eye on products like the cheese packaging. *"I can even see a grocery store free of conventional packaging some day,"* Lee said.

But he sees hurdles. *"Even though these products are important,"* he said, *"until someone steps up and says, 'I'm going to use it on a big scale,' they're just science looking for an application."*

Big companies like PepsiCo and Nestlé are more interested today than they were years ago, goaded by consumers who are increasingly aware that the food they eat and its packaging can damage the environment. The companies remain sceptical, however.

"Some of the stuff out there is just gimmicky," said David Strauss, the head of packaging in Nestlé's US operations. *"They sound nice but will never be cost competitive or, in a final analysis, don't have the impact on waste or the environment that the people making them promise."*

TOMATO SKINS FOR CANS OR CONTAINERS

Then there is the issue of food security: Nestlé says it wouldn't want its demand for packaging to reduce the food supply, given widespread hunger.



Too much food goes to waste. A growing number of entrepreneurs and researchers are working to turn food into edible replacements for plastics, coatings and other packaging materials.

"It's no good to package our products in a packaging that could instead have been used to feed people," Strauss said. Few, however, are begging to eat the peels left after tomatoes are processed. A group of researchers in Italy has used them to develop a lining for cans.

Called Biocopac Plus, the product aims to replace BPA, or Bisphenol A, which is used in coatings for cans and bottles that contain foods and drinks. Small amounts of BPA can migrate into foods, raising concerns among some consumers and health advocates, despite assurances from US and European regulators that it is safe.

"We extract a natural polymer from tomato skins, and using that, we produce a lacquer to protect food packaged in metal cans," said Angela Montanari, the head of packaging at the Experimental Station for the Food Preserving Industry in Parma, Italy. *"It can be used to pack tomatoes, peas, meat, fish, all kinds of foods that are canned."*

Originally underwritten by the European Union, the project is being advanced by a group that includes a large Italian family-owned farming business, a major Italian food processor and a manufacturer of industrial coatings. The group is building a pilot plant in Mantua, Italy, to make the coating. The Wyss Institute for Biologically Inspired Engineering, at Harvard, has extracted chitosan, a polysaccharide, from shrimp and lobster shells and combined it with silk fibres to create an alternative to plastic packaging, called "Shrilk".

"We put it in different layers, like an insect's wing, and demonstrated that you can make sheets that look something like Saran Wrap and are much stronger," said Robert Cunningham, the director of platform development at the Wyss Institute. Cunningham said Shrilk could be used to make egg cartons or a wrap for lettuces. He said that a number of large packaging companies had expressed interest in the product, but that it is not yet cost-competitive.

"The next step has to be industry stepping in and changing the economics," he said.

A British startup called Skipping Rocks Lab is taking matters into its own hands. The company has developed a packaging it calls "Ooho" from edible seaweed, and is building a machine to produce containers from Ooho to hold water, juices, cosmetics and other liquids on the spot. A juice bar, for instance, could create a container with each order.

"It's something like an espresso machine that you put on the shelf and make a container from Ooho while a customer waits," said Rodrigo García González, a founder of Skipping Rocks. The company has talked with many of the world's largest beverage companies, García González said, but none have yet embraced Ooho. *"Those conversations are moving quite slowly because this is a product that challenges the status quo,"* he said. *"And there are people who are making quite a lot of money from the status quo."* ●

Poland

Facts and figures



Political capital: Warsaw

Top business cities: Warsaw, Katowice, Kraków, Poznań, Wrocław, Trójmiasto, Łódź, Gdańsk

Business languages: Polish, English, German

Business currency: Polish złoty (PLN)

Working days: Monday through Friday, 9:00–18:00

Time-lag with Luxembourg: none

Surface: 312,685 square km (120 times the surface of Luxembourg)

Population: 38.47 million people (July 2017 est.)

GDP per capita (PPP): \$29,300 (2017 est.), 66th in the world ranking (Luxembourg is 5th)

Growth rate: 3.8% (2017 est.)

Inflation rate: 1.9% (2017 est.)

Unemployment rate: 4.8% (2017 est.)

Ease of doing business: 27 among 190 countries ranked by World Bank (Luxembourg is 63)

Literacy rate: 99.8%

Internet users: 73.3% of the population (2016 est.)

Mobile phone usage: 55.8 million subscriptions

Logistic performance index: 3.43/5 (33rd out of 160 countries ranked by World Bank; Luxembourg is 2nd)

Corruption indicator: 60 on a scale of 0 (highly corrupt) to 100 (very clean); 36th out of 180 countries ranked by Transparency International

Main economic sectors:

Agriculture: 2.4% (2017 est.);

Industry: 33.3% (2017 est.);

Services: 64.3% (2017 est.)

Country risk classification (OECD):

High income OECD country not reviewed or classified

Country commercial risk classification

(ODL): B (Luxembourg is A) – the scale goes from A (no risk) to C (very risky)

Sources: CIA, OECD, World Bank, Transparency International, ODL

THE REPUBLIC OF POLAND

AT A CROSSROADS BETWEEN EASTERN, NORTHERN AND CENTRAL EUROPE

Poland, the eighth largest economy in the European Union (soon to be seventh due to the prospective withdrawal of the United Kingdom), shares its border with Germany, Slovakia, Czechia, Lithuania, Belarus, Ukraine and Russia and provides an ideal intra-European intersection as well as a potential gateway towards the east, along the Belt and Road Initiative to and from China, also known as the New Silk Road.

Text: International Affairs, Chamber of Commerce

Photos: Castle Square and Sigismund's Column in Warsaw, Poland

Poland's GDP has enjoyed a dynamic growth for the past 25 years and some estimates predict a constant growth of about 2.5 to 3.0 percent of GDP until 2050.

WARSAW – A REGIONAL FINANCIAL HUB IN POLAND

The capital of the very first country to issue green bonds on the Luxembourg Stock Exchange (LuxSE) managed to reinvent its entire economy in the early 1990s with the privatisation and re-establishment of a capital markets framework. The transition to a free market, along with the growth of foreign investment, is truly a success story: Poland is the only European economy that did not fall into a recession during the financial crisis of 2007–2008.

Besides having a strong domestic market, low private debt and a flexible currency (Polish złoty), one of the reasons the country's books remained green while all its neighbours' numbers turned red is the prudent debt policy and the early investment of EU funds and investments in a diverse design of sectors and therefore not being dependent on a single export sector. Today, things seem to have slightly taken a turn as the government seems to slowly and quietly renationalise its banking sector by increasing its stakes or buying up all shares of local branches. Despite the recent fears of a "repolonisation" of the finance industry, there is a great variety of specialisations and opportunities spread out throughout the country.

A DECENTRALISED ECONOMY

There is a geographical rationale in the cluster blueprint of Poland, having carefully arranged its hubs for traditional and newly created industries throughout the voivodeships (regions). The number of clusters throughout the landscape is con-

stantly growing, but a set of key national industry clusters stands out, starting with ICT in the capital: Poland has not missed the startup train and Warsaw is strongly developing its digital innovation, telecommunication, media and insurance sectors. Besides being the financial hub of the country, the Varsovian skyline allows for a vibrant startup scene to thrive thanks to the low costs of living (in comparison with other European capitals), a strong language proficiency as well as a tech-savvy (and hospitable) young academic population. Rzeszów, the Aviation Valley in southeastern Poland, aggregates the country's aerospace industry and local engineering faculties with a long history in aviation. Along the southwestern border, Kraków, Katowice, Wrocław and Poznań act as bridges to Central European markets. Gdańsk, the (almost) northernmost city and amongst Europe's fastest growing regions, is famous for its petrochemical industry and has a busy port that acts as an important intercontinental transportation hub on the southern Baltic coast. Białystok in the north east assembles the country's main construction and metal processing clusters – two fields that Poland excelled in throughout time. Approximately at the very center of these clusters is Łódź, the third largest city located at the intersection of two significant national hubs (halfway between Warsaw and Poznań) but also two pan-European transport corridors, connecting the former industrial hub of the country to the rest of the continent.

DOING BUSINESS WITH POLAND

According to STATEC, Luxembourg's export of goods to Poland almost tripled and its export of services (both financial and non-financial) grew over eightfold since 2004, the year Poland joined the European Union. Poland, only separated from



Warsaw

Luxembourg by one country, shares similarities with the Grand Duchy: besides a similar business culture, both countries are converting into Europe's main multimodal centres and distinguish themselves from its neighbours through their constant economic growth.

There are 11 two-hour-long direct flights per week from Luxembourg to Warsaw operated by LOT Polish Airlines (two per day on weekdays and one on Sunday), and besides the apparent touristic advantages, the direct connections benefit businesses in their pursuit of exporting into an important (low-risk) market of over 38 million consumers with a strong economy that acts as an ideal gateway to the Central and Eastern European markets.

There are significant opportunities for Luxembourg-based companies in a variety of key sectors: agriculture, automotive, business services, defense & aerospace, ICT, infrastructure, industry, mining, and last but not least finance (banking, wealth management, investment funds, and private equity). Several high-growth agglomerations (such as Warsaw, Poznań, Wrocław, Kraków, Gdańsk, Katowice and Łódź) and the country's ever-improving logistical infrastructure can act as an ideal starting block for regional expansion. ●

Useful contacts

Luxembourg Chamber of Commerce

International Affairs
Steven Koener – Attaché, International Affairs
Tel.: (+352) 42 39 39 379
Email: cis@cc.lu

Luxembourg-Poland Chamber of Commerce

39, avenue John F. Kennedy, L-1855 Luxembourg
Tel.: (+352) 621 23 85 51
Email: info@lpcc.lu
Web: www.lpcc.lu

Embassy of Luxembourg in Poland

Ul. Sloneczna 15, 00-789 Warsaw, Poland
Tel.: (+48) 22 507 86 50
Email: varsovie.amb@mae.etat.lu
Web: http://varsovie.mae.lu

Important!

Trade mission to Opole and Katowice:

September 2018
Organised by the Chamber of Commerce of the Grand Duchy of Luxembourg, with the Representation of the Opole voivodeship in Rhineland-Palatinate and partners in the Greater Region (further information: europe@cc.lu).



INTERVIEW

JEAN RIES

Director Government
and Public Affairs,
Europe – Guardian Europe sàrl

What are the main activities of Guardian in Poland?

"Guardian Industries has two main activities in Poland: glass production and plastic moulding, through its Guardian Glass and SRG Global divisions. Guardian built its first float glass plant in Częstochowa, Poland, in 2002, and one year later added a high-speed advanced magnetron sputter coater that produces a range of high performance coated glass products for residential and commercial applications. The plant also produces laminated glass products. In August 2017, Guardian Industries approved the investment for an additional float line and new glass coater in Częstochowa. The new facility is expected to begin operations in the third quarter of 2019. It will create more than 150 new jobs. It will pull 1,000 metric tons of glass per day. Combined, the existing and new facilities will create a competitive, efficient structure to deliver a wide range of glass products and will generate long-term value for our customers in the region. In May 2017, Guardian Industries inaugurated the Guardian Business Solutions office in Katowice. The GBS team members focus on providing financial processes and financial accounting services for all Guardian Glass businesses in Europe. Subsequently, the centre will include some supply chain, information services and engineering functions. SRG Global™ is one of the world's leading manufacturers of high value coatings on plastic for the automotive and commercial truck industries with a manufacturing presence in major world regions including North America, Western and Central Europe and Asia. In Poland, it employs over 330 people in Bolesławiec.

What opportunities do you see in Poland?

"Poland is a booming country, and has established itself as a leading producer of doors and windows in Europe. Poland weathered the global crisis of 2008-2013 very well and was able to grow its GDP by a commendable annual rate of 3% during those difficult times. In Poland, we can find a highly educated workforce, a well-functioning economy and a pro-business government. This combination gives great opportunities in almost every line of business.

What are the risks related to this market?

"Poland is a victim of its own success. Too many young bright and educated people left the country in the past 20 years. We start feeling the pressure to find talent as unemployment is very low. As a result, Poland is importing talent from neighbouring countries such as Ukraine and Belarus.

What advice would you give to entrepreneurs who want to do business in Poland?

"I would advise them to choose a location with a well-developed infrastructure. Poland has been so successful in attracting foreign investments that it is not only running out of qualified labour, but it is also struggling to build the necessary infrastructure: roads, highways, rail."

SUPERDRECKSKESCHT

„WIR SEHEN UNS PRIMÄR ALS VERNETZER UND BRÜCKENBAUER“

Vor gut 30 Jahren wurde die SuperDrecksKëscht im Rahmen der Nachhaltigkeit der abfallwirtschaftlichen Aufgaben des Staates Luxemburg ins Leben gerufen. Die Marke vereint heute Aktionen des Ministeriums für nachhaltige Entwicklung und Infrastrukturen, der Gemeinden, der Chambre de Commerce und der Handwerkskammer. Gemeinsames Ziel ist eine nationale Abfallwirtschaft, die – ganz im Sinne einer modernen Kreislaufwirtschaft (Circular Economy) – ihren Schwerpunkt auf die Vermeidung und damit den Ressourcenmanagement legt.

Text: Patrick Ernzer / Thomas Hoffmann

Foto: Gaël Lesure

Die SuperDrecksKëscht wurde 1985 ins Leben gerufen und hat sich inzwischen zu einer Marke entwickelt, die sich an der Abfallwirtschaftsstrategie der EU orientiert. Was genau sieht diese EU-Strategie vor?

„Damit ist die Prioritäten-Abfolge der Maßnahmen im Bereich der Abfallvermeidung und -bewirtschaftung gemeint. D.h. Vermeidung, vor Vorbereitung zur Wiederverwendung, vor Recycling, vor sonstiger z.B. energetische Verwertung, vor Beseitigung. Dass auch in einer Circular Economy Vermeidung Vorrang haben soll, darüber besteht Konsens auf allen Ebenen. Auch in dem umfassenden sogenann-

ten Kreislaufwirtschaftspaket, welches zurzeit auf EU-Ebene geschnürt wird, bleibt diese oberste Priorität. Die SuperDrecksKëscht hat sich die Weiterentwicklung der Abfallvermeidung von Anfang an zu eigen gemacht und in ihre Abfallwirtschaftskonzepte integriert. Innovationsprojekte mit dem Ziel Abfallvermeidung und nachhaltiger Konsum spielen mehr und mehr die zentrale Rolle im Rahmen der Marke SuperDrecksKëscht.

Die Arbeit der SuperDrecksKëscht beruht auf 6 Säulen. An erster Stelle steht die Informations- und Sensibilisierungsarbeit. Gibt es in diesem Bereich immer

noch einen so grossen Aufklärungsbedarf oder stehen Politik, Wirtschaft und Gesellschaft dem Thema Abfallwirtschaft mittlerweile aufgeschlossener gegenüber?

„Grundsätzlich besteht heute Konsens, dass eine nachhaltige Entwicklung, die einen verantwortungsvollen Umgang mit den begrenzt zur Verfügung stehenden Ressourcen vorsieht, von allen gesellschaftlichen Akteuren mitgetragen werden muss. Seitens Regierung, Wirtschaft und Gesellschaft haben verschiedene Initiativen dazu beigetragen, als Beispiel seien der Rifkin-Prozess und die Circular-Economy-Studie genannt.

Aufklärungs- und Optimierungsbedarf besteht aber weiterhin in Bezug auf die praktische Umsetzung einer nachhaltigen Kreislaufwirtschaft. Es gibt bereits viele gute Beispiele in Luxemburg. Die SuperDrecksKëscht sieht ihre Aufgabe heute vor allem im Know-How-Transfer und in der Vernetzung der einzelnen Akteure. Die kontinuierliche Öffentlichkeitsarbeit und Sensibilisierung aller Beteiligten und der gesamten Bevölkerung dürfen dabei nicht vernachlässigt werden.

Nachhaltigkeit und soziale Verantwortung sind in den letzten Jahren verstärkt in den Fokus von Wirtschaft und Politik gerückt. Wie wichtig sind diese beiden Themen für die SuperDrecksKëscht?

„Die SuperDrecksKëscht hat schon früh soziale Aspekte in ihre Arbeit einbezogen. Unter dem Motto ‚Sicherheit & Zukunft‘ hat sich die SuperDrecksKëscht von Beginn an Generationengerechtigkeit auf die Fahnen geschrieben.

Bereits seit Mitte der 1990er Jahre findet ein regelmässiger Austausch mit Nachbarn und Gemeindevertretern am Standort Colmar-Berg statt. Die Zusammenarbeit mit der Ligue HMC besteht seit fast 20 Jahren und integriert behinderte Mitarbeiter in das SuperDrecksKëscht-Team. Dies macht auch einen ökonomischen Sinn, denn durch die Vorbereitung diverser Wertprodukte (z.B. Sortierung der Datenträger) erhöht sich der Wert der einzelnen Fraktionen. Die SDK hat an der Entwicklung des Label ESR für soziale Unternehmensverantwortung von INDR/UEL mitgearbeitet und war einer der ersten zertifizierten Institutionen. ▶

“

Grundsätzlich besteht heute Konsens, dass eine nachhaltige Entwicklung von allen gesellschaftlichen Akteuren mitgetragen werden muss.

”



Das SDK-Team informiert über die Möglichkeiten, die im Bereich Circular Economy angeboten werden, und bewirbt – zusammen mit Akteuren wie INDR, MLQE oder Luxinnovation – aktiv Umwelt-, Qualitäts- und Nachhaltigkeitsmanagement.

Die SuperDrecksKëscht arbeitet sehr eng mit den Luxemburger Unternehmen – vor allem im Rahmen der Aktion SuperDrecksKëscht für Betreiber – zusammen. Wie gut läuft diese Zusammenarbeit und wo sehen sie noch Optimierungspotenzial?

„Die Beratung bezüglich einer ökologischen Abfallwirtschaft im engeren Sinne läuft weiter sehr erfolgreich. Die Zahl der mit dem Label SuperDrecksKëscht für Betreiber zertifizierten Betriebe wächst kontinuierlich und liegt inzwischen bei knapp 3.000. Die Zahl der Teilnehmer insgesamt wird noch dieses Jahr die 5.000-Hürde überschreiten. Ein Ende der positiven Resonanz ist zurzeit nicht in Sicht. In einer Reihe von Branchen/Sektoren etwa im Bereich Horesca oder Bau/Rückbau schlummert noch ein großes Potential, genauso wie bei der Abfallvermeidung. Ein wichtiger Ansatz ist hier die Kampagne ‚Clever akafen‘.

Die SuperDrecksKëscht verfolgt auch eine Vorbildfunktion in der ökologischen Neugestaltung unserer Gesellschaft. Können Sie konkrete Beispiele nennen, wo die SDK andere Wirtschafts- oder Gesellschaftsakteure zu einem Umdenken oder gar einem Umlenken inspiriert hat?

„Die SDK sieht sich primär als Vernetzer und Brückenbauer. Sie informiert über die Aktivitäten anderer Akteure aus Wirtschaft und Gesellschaft und informiert über die Möglichkeiten, die im Bereich Circular Economy angeboten werden. Zusammen mit Akteuren wie INDR, MLQE oder Luxinnovation bewirbt die SDK aktiv Umwelt-, Qualitäts- und Nachhaltigkeitsmanagement.

Gerade in Luxemburg gibt es eine ganze Reihe innovativer Projekte. Statt das Rad neu zu erfinden, reicht es oft schon, Hinweise auf bestehende Aktivitäten oder Beratungsangebote zu geben. Schulungen und Weiterbildungsangebote führen zudem zu einer Sensibilisierung ‚von unten‘. Oft sind es die Mitarbeiter, die mit innovativen Ideen etwas verändern.

Zu den neueren Aufgaben der SuperDrecksKëscht gehört auch das Testen von Innovationsprojekten. An welchen Projekten beteiligt sich die SuperDrecksKëscht zurzeit und wie bewerten sie deren Weiterentwicklung?

„Hier gibt es eine Reihe von Projekten, die die weitere Reduzierung/Vermeidung von Abfällen zum Ziel haben. Dies

“

Die Zahl der mit dem Label SuperDrecksKëscht für Betreiber zertifizierten Betriebe wächst kontinuierlich.

”

beschränkt sich nicht nur auf die Problemprodukte, mit dem sich die SDK anfangs primär beschäftigte, sondern betrifft auch z.B. Speisereste aus Restaurants, Kantinen u.ä.. Hier ist etwa das Projekt ECOBOX zu nennen, ein Mehrweg-Behälter, der es erlaubt, Speisen aus Restaurants, Kantinen, Take-Aways etc. mitzunehmen.

Zusammen mit dem Oekozer Pfaffen startete 2018 ausserdem ein Projekt Green Events/Green Mice, das Beratung und Begleitung zur nachhaltigen Gestaltung von Veranstaltungen und Kongressen anbietet.

Zusammen mit Chambre de Commerce, Chambre des Métiers und weiteren Akteuren hat die SuperDrecksKëscht das Projekt ‚Flécken a Léinen‘ gestartet, welches Reparatur- und Verleihdienstleistungen bewirbt und den betroffenen Anbietern eine kostenlose Plattform für ihr Angebot bietet.

In Bezug auf Verwertung/Recycling beteiligt sich die SuperDrecksKëscht zurzeit vor allem an einer Verbesserung bei der Verwertung von Kunststoffen. Dies auch im Hinblick auf die Tatsache, dass Altkunststoffe einen wertvollen Rohstoff darstellen, der in Luxemburg bzw. der Grossregion gehalten und nicht exportiert werden sollte. Voraussetzung hierfür ist die getrennte saubere Erfassung verschiedener Kunststoffsorten.

Die Kreislaufwirtschaft wird als eine der möglichen Lösungsansätze in der anhaltenden Wachstumsdebatte diskutiert. Was bedarf es zu einer effizient funktionierenden Kreislaufwirtschaft?

„Stichwort Ökodesign von Produkten. An erster Stelle steht die Vermeidung problematischer Inhaltsstoffe, eine lange Lebensdauer und Reparaturfähigkeit. Das neue am aktuellen Circular Economy-Konzept ist somit, dass nun der komplette Produktlebenszyklus mit eingeschlossen wird: von Design, Materialbeschaffung, Herstellung und Verbrauch bis hin zur Entsor-

gung und zum Markt für Sekundärrohstoffe und deren Wiedereinsatz in der Herstellung von neuen Produkten. Hier setzt auch das Produktpotentialkonzept der SuperDrecksKëscht an. Produkte, die am Ende ihres Gebrauchs stehen, sollen so konzeptioniert sein, dass ihr Produktpotential hoch ist.

Unter Produktpotential versteht die SuperDrecksKëscht den Anteil eines Produktes, der bei Rückproduktion/Recycling wieder als Sekundärrohstoff zur Verfügung steht und in der Neuproduktion wieder eingesetzt wird. Beispiele gibt es bereits in Luxemburg, so das Produkt Verdello von Peintures Robin SA und verschiedene Produkte von Contern SA.

Was wünschen Sie sich für die nächsten Jahre?

„Ganz klar einen Rückgang der absoluten Abfallmenge. Dies kann durch verstärkte Abfallvermeidung, sowie verstärkte Verhaltensmuster wie ‚Sharing‘ und ‚Re-Use‘ vorangebracht werden. Für die verbleibenden Abfälle wünscht sich die SuperDrecksKëscht ‚Zero Waste‘.

Darunter verstehen wir, dass keine Abfälle mehr beseitigt werden müssen und eine sogenannte energetische Verwertung nur noch in Ausnahmefällen notwendig ist. Vielmehr sollen alle verbleibenden Abfallprodukte wieder zu neuen Sekundärrohstoffen werden (hohes Produktpotential). Die Kreisläufe sollen dabei in möglichst kleinräumigen regionalem Massstab funktionieren.

Notwendig ist dabei ein weiterer Ausbau der Rückkonsummöglichkeiten für Bürger und Betriebe: Rückkonsumzentren – als Weiterentwicklung der bestehenden Recyclingcentren – ergänzt durch Lokale in Supermärkten, Residenzen und Betrieben, zur einfachen getrennten Erfassung von Altprodukten verbunden mit der Möglichkeit sich über nachhaltigen Konsum zu informieren und auszutauschen.“ ●

CINDY_ VICTIME D'UN ACCIDENT DE TRAJET

« UN ACCIDENT DE TRAJET A BOULEVERSÉ MA VIE »

Engagez-vous dans la VISION ZERO afin d'éviter tout accident du travail, tout accident de trajet et toute maladie professionnelle. Que vous soyez patron ou employé d'une petite, moyenne ou grande entreprise. Peu importe votre métier et votre fonction dans l'entreprise. Agissons ensemble pour promouvoir une culture de prévention en matière de sécurité et de santé au travail.

Sécurité-Santé au travail. Tous concernés !

Les initiateurs de la VISION ZERO :

www.visionzero.lu



visionzerolu



INTERVIEW

KATE RAWORTH

“WE NEED TO GO UP TO THE PLANETARY HOUSEHOLD”

In a keynote speech held on the occasion of the 10th anniversary of the INDR, Kate Raworth, renegade economist and author of the internationally acclaimed and widely influential book *Doughnut Economics*, explained why we need a radically new economic model for the 21st century. Raworth gave *Merkur* a lengthy interview about the necessity of broadening the horizons of economic thinking.

Text: Patrick Ernzer

Photos: Laurent Antonelli / Agence Blitz

At the World Economic Forum 2016, the financial journalist Felix Salmon said that hard data proves the world is actually becoming a better place. The world is more peaceful now than it used to be. The quality of people's lives is far better compared to the one of previous generations. Living standards, lifespan and literacy have increased dramatically everywhere. All this progress has been made on the simple, widespread economic model based on a circular flow of goods and money. Why then should this model be wrong?

“Because I can tell you the other half of the story, where everything you just described

is progress at the level of the individual human being. (...) However, what wasn't included in that list was the fact that we have gone far beyond a planetary boundary on climate change.

Scientists estimate we should have maximum 350 parts per million of carbon dioxide in the atmosphere. This time last year we went to a 410 per million. We all know that we're currently on track for four degree warming in the world and we all know plenty about the disaster that it leads to, whether it's the melting of the ice caps and sea level rise or floods or droughts or hurricanes, and it's not something about future

generations, it's something that people are experiencing in many countries today. It's a current generation issue already. It's not just about climate change. It's also about water shortages.

In Cape Town they have near zero water. In parts of India people are mass migrating out of states because there's no water. In China they're trying to transport water from one side of the country to another because water is an irreplaceable resource for humanity, for our health, for our food. We have catastrophic levels of biodiversity loss around the world. In Germany last year, the reports coming out pointed out a 75 percent decline in insects. This is an alarm bell. People may say ‘*Well, I don't particularly care about these insects*’ but what we need to take account of is the entire food chain that we depend upon and their role in it.

So it's foolish to look at just one side of the story of human well-being, which is precisely why I drew the doughnut, because everything you described from Felix Salmon was the inside: health, education, life expectancy, vaccination, yes, we make progress on these things. But if we make them at the cost of pushing ourselves over our planetary boundaries, we totally understand the deep interdependence of our well-being on those boundaries. Without a stable climate, there is no food supply. Without fresh water, there is no health. Without protective ozone layer, we're not safe in the sun. So we have to look at these things together. And the 21st century is the time we put them together and admit we are in a far more complex place than that simple story wants to tell.

You argue that since the old economic model is broken, since its outdated theories and blind spots have led to policies that are degrading the world we live in and have created extreme inequalities in wealth, we need a new, alternative road-map for bringing humanity in a sweet spot that meets the needs of all within the means of the planet. Of all things, why chose a doughnut for this new 21st century economic model?

“I know, it's ridiculous, isn't it? A doughnut is a symbol of fatty, sugary food that ▶

“

By changing the goal, you change the paradigm, you change the fundamental vision of what we think prosperity is and what we think the economy is and what it is for.

”



Kate Raworth, senior visiting research associate at Oxford University and senior associate of the Cambridge Institute for Sustainability Leadership, has been named by the Guardian as the John Maynard Keynes of the 21st century.

makes you overweight. Don't eat doughnuts! They're not good for you. This (*pointing at her economic doughnut diagram*) is the one doughnut that will actually turn out to be good for us.

I didn't make up a name. When I first drew the picture on a whiteboard and showed it to one of the earth systems scientists who were part of the team that made the planetary boundaries diagram, he said: 'Oh, this is the diagram we've been missing all along. It's not a circle. It's a doughnut!' That's where it came from and the name just stuck. People in every country understand. They smile. It's playful. It opens a conversation. I tried to rename it 'The life belt' but my American colleagues said that they don't know what I'm talking about. 'Oh, you mean lifesaver.' And my European colleagues said 'Oh, you mean a life ring' and we realised this word just didn't translate. Everyone understands the shape of a doughnut, a circle with a hole in the middle. And to me shape really matters.

“

The expectation for never ending growth of GDP has been structured financially, politically and socially into our societies.

”

When I look back at my economics textbooks, I saw the pictures: so simple that you never really quite notice how much they're influencing the way you think that they are. The fundamental image of progress that we have from the 20th century is this ever-rising line of GDP. That is the fundamental picture.

The doughnut gives us a very different feel of well-being which is about dynamic balance. Once I'd drawn it, I looked at the symbols used in many ancient cultures of well-being and they all reflect the sense of dynamic balance. I was really struck.

The Taoist's yin-yang, the Maori takarangi, the Buddhist's endless knot, the Celtic double spiral, in all of them there's definitely a strong sense of movement, but it's about balance.

The circle is a powerful symbol that we associate with holism, completeness and

health. When you put the western growth diagram next to it (*pointing at the diagram of the ever rising line of GDP Growth*), suddenly this is a real outlier. It's very different. Yes, it has driven monetary success, but it's not leading to a point of balance. It has no plateau, it seeks ever growth.

We can go through a phase of growth, but then we need to come back into balance. In the 21st century, what does prosperity look like? I believe the doughnut is an image that begins to open the conversation we need to have.

Even people with no economic background understand that an economic model based on constant growth in a world of finite resources is not sustainable, as it will ultimately destroy the very world we are living in. And yet politicians who speak of a new kind of growth, which they qualify as sustainable, balanced, smart or inclusive, keep using GDP as the main metric to

measure how well their countries are faring. Why is it so hard to switch to new more sustainable metrics and shake old economic ways of thinking?

'I think politicians who get trapped in a very narrow language of what's politically acceptable to say without being attacked by the media or their opposition party are looking for a richer description of prosperity.

And so they promise sustainable growth, inclusive growth, resilient growth, any future you want, as long as you choose growth. Why is it so hard to reframe this, when so many people are saying that what we need is a new indicator?

They come up with a well-being index or gross national happiness index, thinking that if we have this new indicator, if politicians would only start using this, everything would change.

Which I think is an illusion because the reason that we're so hung up on growth is not because it's the only metric we've got. It's because the expectation for never ending growth of GDP has been structured financially, politically and socially into our societies and into the very mechanisms of the economy.

Financially, because in the financial system, the financial sector is focused on pursuing the highest rate of return, putting pressure on companies.

Every quarter they are under pressure from shareholders to show they have growing sales, growing profits, growing market share, and if they don't, they're under threat. So this drives endless growth and pushes the company sector to use the finance system, also because money is created by commercial banks as debt bearing interest.

So that drives growth and we pay it. I think we are politically addicted to growth because if you think of all the leaders in the G20, no leader in that G20 family photo taken every year at the summit wants to lose his place.

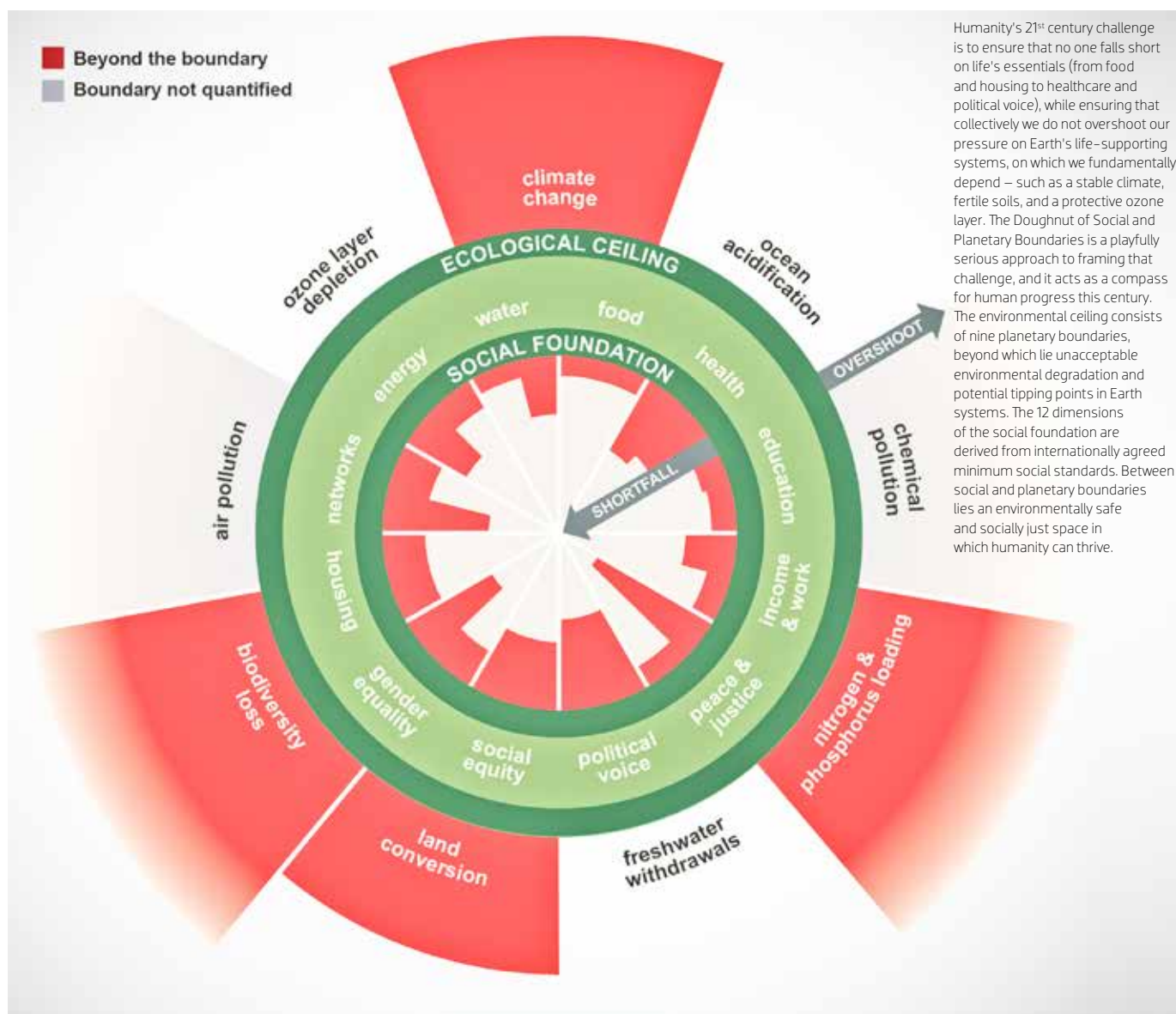
But if your economy stops growing while the others' keep growing, you'll be booted out by the next powerhouse. So there's a collective action problem. Even the world's richest countries, as in Europe, need to keep growing to maintain their place at that table of geopolitical power.

And also governments have a system of pensions that is structured around the assumption that the economy will continue to grow.

So we've designed our pension schemes on the expectation of unending growth. No government wants to raise taxes, but they want to increase tax revenue. The growing economy is the best way to get constant tax rate and growing tax revenue.

I think we're socially addicted to growth because we just lived through a century of consumerist propaganda, which fascinatingly was invented by a man called Edward Bernays. He was the nephew of Sigmund Freud and he took his uncle's psychotherapies and his uncle's realisation that we connect to very deep values about belonging and recognition.

And he turned his uncle's psychotherapy into what you could call retail therapy and realised that he can sell you something by connecting the ownership of objects to



our deepest human values and our vulnerabilities.

So we've lived through this psychological onslaught of advertising tapping into our most vulnerable identities for nearly a century now.

That's a lot of work to reverse. (...) Merely changing the measure of GDP is no competition to the grip it has on the way our economy is structured and functions.

The seven ways you list in your book to think like a 21st century economist all seem to be rooted in common sense and should hence be easily understood by rational thinking economic and political

leaders. But if we shouldn't believe anymore – as you write in your book – in a rational acting *homo economicus*, why should we believe in a rational acting political or economic decision maker?

"I don't think common sense is the same thing as the character of the rational economic man who we are told we are at the heart of economics, because he's a very strange construct.

In fact, people say, if you take the characteristics of the rational economic man, it's a very good description of chimpanzees. It's not a good description of humanity. If we look out the window and watch how people behave. We assist each other.

We can be selfish for sure, but that's just one side of our nature. We also share, we collaborate, we stand up for each other and for the rights of strangers. No other mammal comes anywhere close to us.

If there was another mammal behaving like we do, we would videotape it and fill Youtube with amazing videos about what these animals were doing, but actually it's us. At the heart of economics was this cutting down of the character of humanity.

Adam Smith had a nuanced understanding that humans both have self-interest but also interest in others and that makes the economy and society work. John Stuart Mill stripped that down and ►

said that at the heart of political economy – put aside the moral philosophy – is a being who desires to possess wealth. It's a tiny part of who we are, but this became the character.

And then over time, in order to make the models work, he was described with perfect foresight, perfect information so he could calculate the cost and the value of everything. That level of rationality is deeply inhuman. We are actually a very social animal.

We are inspired by stories even more than by facts and arguments. This helps explain why when people dislike prevailing politics, it's not that easy to come along, show people the facts and have them agree with you.

Why doesn't this work? Because it's about frames and stories.

I'm telling a story in my book and I'm telling it with pictures because I believe we won't be able to tell new stories if we use the old pictures.

So what I saw going on was people trying to put forward a new vision of the economy, but if we still keep using these old diagrams, we can't tell that new story. I wanted to change the pictures to change the story. (...)

The fascinating thing about rational economic man is that the more students learn about this character, the more they come to value his traits.

Researchers found out that as students go from year one to year two to year three at University, they more value self-interest as a trait and they more value competition over altruism and collaboration.

So the model we draw ourselves shapes who we become, which means we're creating generations of economists who admire this (*pointing at a growing GDP diagram*) more than the whole of society who recognise and behave like this (*pointing at the doughnut*), which is why we need a far richer character of humanity at the heart of economics if we're going to do justice to who we can be.

Many of the solutions that are presently being discussed, such as fairer global tax regimes or the introduction of a universal basic income, would have to be implemented on an international or global scale in order to have a chance of working. Which of the seven new

“

We need more employee owned companies rather than shareholder owned companies.

”

ways that you outline in your book to reshape the economy do you consider to be the most important, the one that could trigger the biggest change?

“The most important one to me is changing the goal. And that's why I put it first, because until you've changed your goal, nothing else changes.

I'm very influenced by the systems thinking of Donella Meadows. She talked about leverage points for intervening in a system and how influential they are. And near the top of her list of leverage points is that if you change the goal of the system, you change the paradigm.

By changing the goal, you change the fundamental vision of what we think prosperity is and what we think the economy is and is for.

Because once you've changed the goal, then a logic follows. Or at least we are aware of the clash between the new vision we have and the existing institutions that we have. It sort of flows this way for me.

Let me take it to the very difficult point you make about global implementation. This is inherently asking us to think of ourselves on a global scale.

I've drawn this as a globe. (...) But going back to the roots of economics, back in ancient Greece, Xenophon came up with this term “economics” – from “ecos” and “nomos” for household management – and he was talking about the single estate, a single household in his land. Then towards the end of his life, he looked up a level and he talked about the economics of his city state, his home town of Athens. Two thousand years later, Adam Smith talked about nation state and the wealth of nations, so he lifted it a level again.

But that's the frame we're still at and we're stuck in this very nation state mentality and I argue it's our generation's turn. Having seen this image of planetary boundaries, having recognised our deep interdependence, whether it's on the climate, whether it's through migra-

tion flows, we need to go up to the planetary household. So we need to go from the level of the single household to the city, to the nation and we now take that step to the planetary household and recognise our deep interconnectedness.

Of course the climate change negotiations have been attempting to do that, because you can only tackle climate change at that level and we've all been deeply frustrated by how long it's taken and how little progress has come so far.

So humanity clearly is lacking. I think it's actually the governance institutions as much and the ability to have that above nation governance systems. At the same time, there are countries that already are just going forward, out of sheer recognition of a responsibility for humanity, for the future, for their own imaginary futures for their own children.

People are going forward at the level of city mayors. It's often not at the national level. Interestingly, it's at the state level. In the US, in California, in Washington state, at the level of the city, leaders are saying, ‘*We just have a new vision. We're going to jump into this!*’

And what I see them doing is very coherent actually with the principals here. They're going to create a circular economy in their city and they're going to distribute access to owning the energy systems to their citizens. So they are running ahead, not constantly competing with others, but believing that if we jump into this new paradigm, we become a place where people want to be, where people want to live.

They identify with that city. It actually attracts companies, because it's seen as a desirable future oriented place to be, rather than hanging on to the price competitiveness of last century's technologies.

While we need above nation government systems to properly address the challenges ahead, it seems that the latest developments point in another direc-

tion altogether with Brexit, the rise of autocracy in some Eastern European countries or Trump's "America first" policy. The world certainly doesn't seem to move in the direction of more collaboration and less competition. How do you convince political leaders that there is another, better, more sustainable way to organise the economy?

"I don't know and none of us know, right? And yet we're all trying. Part of my strategy is turning up in one country at a time. If I'm invited, I go. I go where the energy is, and I embrace those who want to be part of this and we talk about that above nation transformation that we're envisioning. Of course, I'm worried like many European citizens about the pressures of Brexit, about populism that's pushing back against Europe.

I personally believe in the European project. I absolutely believe in the strength of Europe. At the same time I don't agree with all the European policies that have been pursued. And I think in some cases people are voting against their experience of life in the UK, which has been under the new liberal order and conflating that with the impact of Europe.

But who knows where we're going? You can also interpret what we're seeing today almost as the dying rebellions

degradation on the planet. His economics are from a completely different era. So I see that old triumphalism of the fossil fuel economy like the last grasp of the possibility of dining out on this. It's the gasp of a dying regime.

I can't prove that, because we can't see the future, but I can quite understand it in that light. Look what happens with solar energy. The costs have fallen so much that you don't have to be ideologically opposed to fossil fuels or ideologically committed to solar energy. Just in purely economic terms in more than 40 countries in the world it's just cheaper to install solar rather than fossil fuel energy supplies. So things tick and things that used to seem radical or impossible, like basic income, become economic mainstream sense.

Irrational political decisions often seem to root in political short term calculations. Do one-party countries like China have an advantage over western democracies in the sense that they don't have to think about elections and can set up much longer term goals?

"My husband's writing a book about long-term thinking and short-term thinking. So this is a very relevant question. Yes, democracy and the process of four year elections can risk locking governments

legislation. He has no veto, of course, but he assesses and critiques every piece of legislation from the thinking of the future. So there are ways within democracies to build in long-term goals.

There are many, many narratives coming out of China and one of them is about ecological civilisation. On the other hand, you also see the expansionism and the grab of resources from Africa. So there are different narratives and I wouldn't be naive to go for any one, but I've yet to hear a European leader speak on the scale of ecological civilisation. In fact, when the Chinese deputy director of the renewable energy research centre launched China's renewable energy outlook report in Beijing last year, the second slide that this professor showed in his presentation about how China is going through a transition away from fossil fuels to renewable energy was the doughnut. I was really struck. He was using the image of the doughnut to explain the paradigm change that China is undertaking. Of course, if you have a government that's put itself in power for a long term and shares that vision, you could say, 'When it's good, it's good.' But my goodness, when things are bad, they're bad. So you have to be careful what you wish for, because once it turns against you, you have no mechanism in place for people to reclaim that power.

So, I far prefer to see the positive examples of democracies that take what we understand - it's actually common sense - and put in place long-term legal acts and commit themselves. (...)

Getting humanity to the sweet spot of the doughnut where they meet all their needs within the means of the planet will imply for humanity to transform its consumption choices and production patterns. But if people really managed to reduce their consumption (of meat for instance), wouldn't that mean that there would be less production and hence less jobs for everyone?

"When we think about consumption, let's think about what it is we ultimately want. We might buy fewer cars, but actually what we ultimately want is mobility. So we shift from selling goods and objects to selling services. And, of course, the service industries have plenty of employment in them. ►

“
We shift from selling goods and objects
to selling services.

”

of the last gasp of this old economy not quite willing to give up. Trump's action of pulling back and going back into coal mining. It's just like hanging on. I'm so struck by Trump because when I listened to him when he was standing for election, he was promising four percent growth rate. In December last year, he said we can be at six percent growth. He's obsessed with GDP growth. He's actually harking back to John F. Kennedy who ran for election in 1960 on the promise of a five percent growth rate. Those were completely different times. That was before Rachel Carson had written *Silent Spring*, before we understood the impact of industrial

into a very short-term thinking. At the same time we've seen some acts by governments.

Both the UK in 2008 and now Sweden have put in place long-term climate change legislation. In January this year, Sweden introduced its climate law saying by 2045 they have to have net zero carbon emissions in their economy and this legally holds every government from now till then to show that its policies are on track for cutting down those emissions.

So there are ways of locking long-term thinking. In Wales, in the UK, there's a commissioner for the well-being of future generations who assesses every piece of

So there are opportunities there. I think we need a real transformation of our economies. Let's talk about high income economies like your own and mine. They are divisive since the returns from growth are going to the wealthiest – certainly in the UK and the US and in many European countries – but also deeply degenerative.

The way we're running our industries is running down the living world. We need a transformation to economies that are regenerative and much more distributive by design. And there's a lot of jobs to be done in that. In the UK, 25,000,000 homes need insulating. Putting solar panels on every roof is going to create a lot of employment.

We need more employee owned companies rather than shareholder owned companies. This whole transition is activity creating and I see employment in that process. At the same time, yes, I believe we definitely need to eat a lot less meat, for our own health as well actually as for the planet, because if you look at these planetary boundaries, if you think about meat production, it actually has an impact on every single one of these.

So if you want to come back within planetary boundaries, tackling energy systems, tackling transport and tackling diet is probably the most direct way to bring us back in that space. (...)

I recently had a discussion with economists who were saying that universal basic income couldn't work since it would devalue work and people would just stay home doing nothing. Leaving aside the question of whether this is true or not, couldn't a universal basic income become an economic stimulus in the sense that most people who would get the income would most certainly re-inject it into the economy by spending it?

"Universal basic income would create a stimulus from the bottom half of the economy. You would get a boost in people's spending on human basic needs, which in terms of human rights is a good thing. It's going to enable people to spend money on all these things in the middle of the circle (of the doughnut).

But first of all, let's go back three steps. Economists may say that universal basic income would not work, but people have said this about minimum wages as well.

“
”

We are inspired by stories even more than by facts and arguments.

But look, it's working. Seattle is a good example. They wanted to introduce a \$15 minimum wage. And the argument was 'Well, if you do this, then nobody will ever go out to a restaurant, because it will just be too expensive.' But they introduced the wage and actually what happened is that even the people who work in restaurants can also now afford to go out to restaurants.

So, exactly as you say, it boosts the economy and makes it more affordable. And it works.

It's all back to Henry Ford's idea of paying your employees salaries high enough to afford buying your products...

"Yes, and he got sued by the shareholders. This is the original case of shareholder value. Ford wanted to do that and then the shareholders said, 'Hang on! You should be returning this money to us and not making life nicer for the workers'.

And it was the original case which then led to legal precedents in the US saying that the responsibility of the CEO is to deliver the maximum dividends to the shareholders. It's absolutely phenomenal because Ford had totally a smart idea about making sure that the production was affordable to those who are doing the work and precisely making this a sustained enterprise. So first of all, let's not finish an argument on paper because many things that look like they couldn't ever work suddenly seemed to work when they came off the paper.

It's like Bumblebee, right? They say on paper the Bumblebee should not be able to fly, and yet it does.

The good thing is that there are experiments going on on universal basic income in lots of different countries.

Finland has an experiment going on at the moment with long-term unemployed. So it's not that we have to do it everywhere simultaneously, because of course there can be conditions about who has access to this. In Finland I believe they're only doing it for 18 months, which means if somebody

knows they're getting an income for only 18 months, that's different from believing that this income will always just be there. It has different effects on our incentives. In Kenya there's a really interesting experiment going. They've launched a scheme with around 6,000 very low income people and promising them this income will be there for 10 to 15 years. Because from other experiments they found out that when you give people, who are living on a very vulnerable income, a secure income, they can take risks of lifting themselves. Because if the risk fails, it doesn't destitute their family. So when your family is on the breadline, of course you're not going to take that risk. You actually get trapped in poverty.

I think it's really important that these different experiments happen. I think that moving to a more complex understanding of the economy means that policy makers actually need to do more policy experiments.

Do them in certain regions and parts of the country. See what works, shut down the ones that don't work and expand the ones that do. And basic income is a really interesting example. Just to add though, there is a danger. Any innovation like the idea of universal basic income, I can see from a completely sympathetic point of view why it actually helps meet people's most fundamental needs.

It gives them access to the market where many of these goods and services are sold and it can reboot the low part economy, but there's also a danger that it'd be harnessed in another direction to say, well now you basically have an income and there's no need for public health, public education.

Everything becomes a market and I would absolutely warn against that because I think just as much as we have a right to universal access to the most basic of market opportunity, I think we need a universal access to basic services. (...) I'm very committed to public services. I think we shouldn't focus on the universal basic income at the exclusion of protecting and improving universal public services." ●

Marks&Clerk



Capture, protect and exploit your ideas

**Advice on patents, trade marks,
designs, domain names and more.**

A network of offices spanning Europe,
North America and Asia.

www.marks-clerk.com



@marksandclerk



Marks & Clerk

PIT ZENS, ANTOINE HRON

LAVER PLUS « KLIN » !

La jeune startup « Klin », créée par Pit Zens et Antoine Hron en avril 2017 et hébergée actuellement au Technoport, vient de lancer un service de blanchisserie, avec la volonté affirmée de moderniser ce métier traditionnel grâce à une stratégie digitale et une optimisation énergétique et environnementale.

Texte : Marie-Hélène Trouillez

Photos : Laurent Antonelli / Agence Blitz

Quels sont vos parcours respectifs ?

Pit Zens : « Je suis luxembourgeois et j'ai un bachelor en hôtellerie. Après avoir travaillé dans le secteur hôtelier en tant que chargé de clientèle et dans les services financiers afin de mieux me familiariser avec la gestion, j'ai effectué des missions de conseil au sein de Deloitte et Möbel Alvisse. J'ai toujours souhaité créer une activité au sein de laquelle je pourrais m'épanouir pleinement !

Antoine Hron : « Je suis diplômé d'une école supérieure de commerce et j'ai travaillé pendant trois ans chez Fortis, puis sept ans auprès de Luxinnovation, l'agence nationale pour la promotion de l'innovation et de la recherche, auprès de laquelle j'ai été amené à côtoyer le monde des startups, puisque je m'occupais de leur développement dans le cadre du programme Fit4Start. Les témoignages de jeunes créateurs d'entreprise ont eu un impact positif sur moi. L'envie de me lancer dans une entreprise dans laquelle l'innovation serait palpable est devenue très vite une évidence. En juillet 2017, j'ai rencontré Pit, qui effectuait une étude de marché dans le but d'établir une société de nettoyage au Grand-Duché. Nous nous sommes tout de suite bien entendus et nous sommes tous les deux arrivés à la conclusion que le secteur du nettoyage des vêtements n'avait pas beaucoup évolué ces dernières années. Il existe aujourd'hui des sociétés digitales, des

réseaux logistiques et des blanchisseries où vous déposez vos vêtements et passez les reprendre quelques jours plus tard, mais pas véritablement de solution globale qui intègre l'ensemble de ces services. En septembre 2017, la phase de test des machines était lancée et Klin a réceptionné sa première commande en octobre 2017. J'ai rejoint Pit dans l'aventure en novembre 2017, deux autres associés minoritaires ayant déjà investi au démarrage dans le capital de Klin. En termes de répartition des tâches, Pit s'occupe plus particulièrement de la gestion de l'activité au quotidien et des aspects administratifs. Je suis en charge de l'aspect commercial et du développement de l'activité.

Comment se décline le business model de Klin ?

P. Z. : « Nous avons lancé dans un premier temps nos services BtoC. Aujourd'hui, nous comptons plus de 350 inscrits et environ 200 utilisateurs actifs, et ces chiffres n'arrêtaient pas de croître. En janvier 2018, nous avons étendu notre offre vers une clientèle BtoB, comme les banques, les cabinets de conseil, ou autres études d'avocats, etc. Nous offrons actuellement nos prestations à une dizaine d'entreprises comprenant des PME et de grands groupes comme Paul Wurth, la Banque de Luxembourg, Grant Thornton, Clifford Chance, Luxinnovation, ainsi que

des incubateurs comme le Technoport ou Paul Wurth Incub. Nous communiquons via les médias sociaux, comme Instagram, LinkedIn ou Facebook. Nous indiquons avec qui nous collaborons, ce qui rassure les clients potentiels ou existants.

A. H. : « Contrairement aux autres blanchisseries qui disposent de plusieurs points physiques, Klin a opté pour le ramassage et la livraison organisés en fonction des commandes du client. Nous sommes en mesure d'assurer une prestation dans les 48 heures, ce qui représente un gros défi pour nous. Le montant des paniers réceptionnés pour les particuliers oscille entre 60 et 80 euros en moyenne. Pour les sociétés, le panier se situe autour des 20 euros par employé, avec un seul point de livraison. De manière générale, nos tarifs sont dans les prix du marché, avec le service en plus ! Le prix pour une chemise est de 3 euros, par exemple, collecte incluse à partir de 25 euros. Sinon, la livraison est facturée 5 euros. Il vous en coûtera 16 euros pour un costume ou 12 euros pour un manteau. Pour les entreprises, nous avons plusieurs formules. Un abonnement mensuel peut donner droit à des réductions allant de 15 % à 30 % pour les employés. Mais une entreprise peut également choisir de ne pas prendre d'abonnement. Dans ce cas, seul le chiffre d'affaires généré donnera lieu à une réduction pouvant aller également jusqu'à 30 %.

P. Z. : « Nous avons une approche *digital first* dans la communication avec notre clientèle et dans la gestion de nos affaires. Tout se fait en ligne, de la commande au paiement, du service à la livraison. Une fois connecté sur *klin.lu*, l'utilisateur indique ses préférences horaires pour une collecte ou une livraison. Elles sont effectuées du lundi au vendredi de 7 h à 22 h, et le samedi de 8 h à 16 h. Le créneau 17 h-22 h capte plutôt les particuliers, qui choisissent aussi le jour de passage. Pour les entreprises, nous effectuons deux à trois ramassages et livraisons par semaine, le plus souvent entre 8 h et 17 h. Le système génère des e-mails ou SMS automatiques et ciblés (*one-to-one*), déclenchés par des actions précises de nos clients. Fini les tickets à conserver précieusement et que l'on perd ! ▶

“

Nous avons une approche *digital first* dans la communication avec notre clientèle et dans la gestion de nos affaires.

”



Pit Zens (à g.) et Antoine Hron, fondateurs de la startup Klin, ont repensé le métier de blanchisserie dans une démarche d'optimisation de l'équipement et des impacts environnementaux, grâce à la digitalisation des processus.



La startup Klin occupe actuellement 400 m² au Technoport à Foetz.

Pour quelles raisons Klin est-elle exemplaire en matière de développement durable ?

A. H. : « Nous accordons une priorité aux valeurs écologiques. Nous avons acheté ce qui se fait de mieux au niveau écologique en matière de machines à laver. Ainsi, nous sommes en mesure de jauger le niveau d'eau nécessaire en fonction du poids du linge. Nos machines 'intelligentes' maîtrisent donc parfaitement la consommation d'eau et d'électricité. Nous avons aussi anticipé la fin programmée de l'usage de solvants nocifs utilisés pour le nettoyage à sec. Les vêtements ne sont plus trempés dans un bain de produits chimiques, mais nettoyés avec de la vapeur d'eau et du savon respectueux de l'environnement. Enfin, nous proposons des sacs et des portemanteaux réutilisables.

P. Z. : « La marque 'Klin' et le logo ont été déposés au Benelux. Nous sommes labellisés 'ESR - Entreprise socialement responsable', et nous avons obtenu le label 'Made in Luxembourg' et 'SuperDrecksKëscht'. Nous sommes également membres du cluster EcoInnovation.

Avez-vous obtenu des aides pour financer votre parc de machines ?

P. Z. : « Le démarrage de l'activité a nécessité un investissement de plusieurs centaines de milliers d'euros. L'essentiel des coûts a été supporté via un emprunt bancaire, ainsi que par le soutien de la Société nationale

de crédit et d'investissement (SNCI). Notre parc comprend des machines à laver, des séchoirs, des machines de nettoyage à sec, une calandre de repassage à plat, des mannequins à chemises, vestes et pantalons, une table à repasser, des compresseurs, etc. Il nous a fallu plusieurs mois pour tout aménager. Une autre demande d'aide à l'investissement du ministère de l'Économie a été acceptée et ne sera versée que plus tard.

A. H. : « Nous n'avons pas encore atteint le point mort, nous espérons couvrir nos dépenses à partir de septembre (en rêvant que ce soit le cas dès juin). Nous avons actuellement une croissance à deux chiffres (et même trois en mars !), avec néanmoins une baisse de régime sensible en période de vacances ou quand la météo est peu propice.

Où vous voyez-vous dans cinq ans ?

A. H. : « Nous avons une multitude de projets ! Nous avons prévu d'étendre nos services de nettoyage écologique dans d'autres secteurs. Nous avons aussi l'ambition de devenir une entreprise autonome en énergie et nous visons le zéro émission de carbone. En matière de digitalisation, nous comptons déployer des solutions analytiques *big data* permettant d'optimiser nos services, en analysant par exemple les présences par quartier pour permettre d'organiser le service et d'allouer les ressources au bon endroit. Nous envisageons aussi de nous étendre en Grande Région et à d'autres pays, voire d'ouvrir plusieurs franchises.

Que préférez-vous dans votre activité ?

A. H. : « Les commandes qui rentrent et le retour positif de nos clients représentent une sorte d'accomplissement ! Le fait de former une équipe soudée et de pouvoir confronter nos idées est très important.

P. Z. : « J'avais envie de me réaliser autrement et de trouver une activité qui me procure une sensation de plaisir. Créer une société et voir le projet se développer est très exaltant ! C'est un peu comme un enfant que l'on voit grandir, et les émotions sont très vives.

Avez-vous eu à subir des revers depuis la création de Klin ?

P. Z. : « Avant de prendre notre indépendance, certaines barrières et freins rencontrés étaient liés aux décisions et mesures prises par différents acteurs ou étaient la résultante de multiples facteurs externes, souvent difficiles à maîtriser. Ces agissements n'étaient pas toujours justifiés et n'étaient pas la conséquence directe de notre travail. Pour Klin, l'approche est différente. Si quelque chose ne se déroule pas comme prévu, nous nous en prenons à nous-mêmes et si, au contraire, une idée fonctionne, c'était la bonne chose à faire !

Avez-vous un message fort à transmettre à un jeune entrepreneur qui souhaiterait se lancer ?

A. H. : « La force d'une idée, d'un projet d'entreprise, réside dans l'humain, dans les interactions qui libèrent une énergie productive ! Il faut aussi savoir changer ou adapter son business model. »

P. Z. : « Il s'agit de garder un esprit optimiste, même si la pression est parfois forte. Il faut croire en son projet et tenir ! Entreprendre nécessite des compétences variées qu'un être humain seul n'a pas forcément ! Il est important de pouvoir partager pour rebondir ensemble. La clé de la réussite est de bâtir une équipe gagnante. » ●

www.klin.lu



DILIGENCE
CONCIERGERIE



AU LUXEMBOURG COMME À L'ÉTRANGER NOTRE
AGENCE USE DE TOUT SON SAVOIR-FAIRE POUR
GARANTIR L'EXCELLENCE DE SES SERVICES

LUXEMBOURG · PARIS · BRUXELLES · ROME · GENÈVE · LONDRES
YAOUNDÉ · MARRAKECH · BEYROUTH · ISTANBUL

(+352) 691 721 384 · contact@diligence.lu · www.diligence.lu

DELANO
&
The Guardian

National & international business news.
No more borders for our readers.

WWW.DELANO.LU



PATRICIA DOR

LOUÉS SOIENT LES JOUETS !

Le constat est le même dans bien des familles : les chambres d'enfants sont envahies de jouets, les coffres pleins à craquer et bébé vite lassé... Forte de cette analyse, Patricia Dor a eu l'idée de proposer un service de location de jouets d'éveil et éducatifs. Ainsi, depuis novembre 2015, il est possible de choisir des jouets en ligne sur le site KouniToys. Les jouets sont ensuite livrés, puis retournés après une période d'utilisation. Ce concept, qui présente des avantages économique, ludique et écologique, compte déjà de nombreux adeptes.

Texte : Marie-Hélène Trouillez - Photos : Laurent Antonelli / Blitz

Pouvez-vous nous dire un mot sur votre parcours ?

« Je suis née en France, de parents originaires du Burkina Faso, et je suis arrivée au Luxembourg en 2004, après des études d'administration économique et de droit à Strasbourg. J'ai travaillé en conseil pendant 12 ans auprès de PwC Luxembourg. Dans le cadre de mes responsabilités, j'ai été amenée à travailler pour des fonds dont la stratégie d'investissement implique une façon radicalement nouvelle d'investir, appelée *impact investing*. Cette forme d'investissement a pour vocation un retour financier associé à un impact social, sociétal et environnemental. Ce concept m'a semblé très intéressant et l'entrepreneuriat me tentait également. Il ne me restait plus qu'à trouver la bonne idée !

Comment vous est venue l'idée de créer KouniToys ?

« J'ai passé un MBA auprès de la Sacred Heart University au Luxembourg avec l'objectif de fonder mon entreprise. Mon diplôme en poche, je suis tombée enceinte de ma deuxième fille. C'est à la maison, lors de mon congé maternité, que j'ai observé ma fille aînée en pleine phase de découverte. Je me suis rendu compte qu'elle passait sans cesse d'un jouet à l'autre ! Jouer est l'activité essentielle dans la vie d'un bébé, mais il grandit et se lasse vite. Un nouveau jouet qui a été un franc succès lors de l'ouverture de l'emballage peut vite être relégué aux oubliettes quelques jours, voire quelques heures plus tard... C'est très frustrant de réaliser que le budget investi n'est pas à la hauteur des attentes, que le chaos s'installe dans la maison et qu'au final, ces jouets finiront comme déchets dans la nature... J'avais entendu parler

de certaines initiatives de location de jouets qui commençaient à émerger aux États-Unis. J'ai donc décidé d'effectuer un sondage sur Facebook pour tester cette idée auprès de mes amis. À ma grande surprise, j'ai obtenu un taux de réponse élevé et les personnes ont été nombreuses à manifester leur intérêt. C'est comme cela que l'aventure a commencé, avec la création, fin 2015, de KouniToys. 'Kouni' signifie 'cadeau' en mooré (*le mooré ou moré est une des trois langues vernaculaires parmi les 60 langues parlées au Burkina Faso, un pays où la langue officielle et administrative reste le français, ndlr*).

À qui s'adresse KouniToys et qu'est-ce qui fait son succès aujourd'hui ?

« Le prêt de jouets s'adresse à des particuliers qui veulent changer leur façon de consommer des jouets éducatifs. Parmi mes clients, je compte actuellement des parents en couple ou célibataires et des grands-parents qui souhaitent faire un cadeau responsable à leurs petits-enfants. KouniToys est également la solution rêvée pour les grands-parents non résidents, en visite auprès de leurs enfants et petits-enfants. Grâce à KouniToys, ils voyagent léger et ont la possibilité d'offrir de nouveaux jouets qui feront des heureux pendant la durée de leur séjour au Luxembourg.

KouniToys propose une large sélection de 250 jouets (dont 60 références disponibles en trois exemplaires) adaptés à chaque âge et reconnus pour leurs qualités éducatives, leur caractère innovant et leur solidité. Les parents choisissent des jouets adaptés aux besoins de leurs enfants dans un catalogue en ligne, mis à jour régulièrement, en fonction des entrées et des sorties. Il s'agit d'offrir une alternative économique et éco-

logique pour les familles responsables et désireuses de préserver l'environnement, tout en bénéficiant du plaisir de pouvoir renouveler les jouets plutôt que de les accumuler. KouniToys s'appuie sur la consommation collaborative et ambitionne de favoriser l'éveil et la créativité des enfants avec des jouets de qualité, sélectionnés avec soin. Il est légitime de penser que ce service participe au développement de l'économie circulaire au Luxembourg !

Comment organisez-vous l'achat des jouets, puis la distribution au Luxembourg ?

« Je travaille avec des fournisseurs qui sont en relation avec des fabricants et je bénéficie de conditions avantageuses. J'établis mon choix en fonction de la valeur éducative des jouets. Une fois une compétence acquise, l'enfant peut passer à autre chose. Je ne loue ni poupées ni doudous, car ce sont des objets auxquels les enfants sont généralement très attachés. Le doudou est unique aux yeux de l'enfant. Ce n'est pas un objet qui se prête à la location. Son rôle est plutôt d'accompagner l'enfant tout au long de son développement. Je livre les jouets sur rendez-vous, à domicile ou sur le lieu de travail dans tout Luxembourg, avec une majorité de demandes à Luxembourg-ville et dans le sud du pays. Je reviens également les chercher sur rendez-vous, à la fin de la période de location.

Quelles sont les différentes formules proposées par KouniToys ?

« Différentes formules sont proposées. Pour 34,99 euros, les jouets sont renouvelés tous les mois. Et pour un abonnement à 19,99 euros, les jouets sont échangés tous les deux mois. Mes clients peuvent louer jusqu'à quatre jouets par livraison et les gardent deux mois, en moyenne. Pour 17,50 euros, il est également possible de souscrire un abonnement pour 15 jours ou de prendre un abonnement ponctuel, par exemple. Cette flexibilité permet à des grands-parents ou amis, de passage au Luxembourg, d'offrir à leurs petits-enfants ou aux enfants de leurs hôtes un accès à de nouveaux jouets sans devoir s'engager sur plusieurs mois. Lors d'un départ en vacances ou dans le cadre d'un déplacement prolongé, l'abonnement et la livraison de jouets peuvent être suspendus temporairement. Il est également ►



En novembre 2015, Patricia Dor a fondé KouniToys, une société qui s'appuie sur la consommation collaborative de jouets de qualité pour parents responsables.

Camion de Pompiers Géométrique
Großes Feuerwehrounto • Camión de Bomberos



possible d'offrir un abonnement sous forme de chèque-cadeau. KouniToys propose des abonnements valables un an à 219 euros ou six mois à 120 euros, avec une livraison de jouets une fois tous les deux mois. Il n'y a pas de caution à verser. Si une pièce du jouet est cassée ou perdue, l'assurance est comprise dans le prix. L'approche est nouvelle et il est inutile de mettre un frein supplémentaire... En cas de crise de larmes ou si l'objet a vraiment plu à son enfant, il est possible de l'acheter avec 30 % de réduction.

Pourquoi le Luxembourg ?

« Il n'y a pas, à l'heure actuelle, de concurrence au Luxembourg en matière de société de location de jouets. Il existe d'autres initiatives pour acheter des jouets de seconde main. Il y a aussi une ludothèque en centre-ville, mais c'est à peu près tout... J'ai de quoi me réjouir d'être au Luxembourg ! Les avantages sont multiples et bon nombre d'initiatives privées peuvent trouver un appui institutionnel. Je n'ai pas rencontré de difficultés particulières. Je me sens soutenue, entendue et suivie. Il est plus facile et plus rapide que nulle part ailleurs de se constituer un réseau !

Avez-vous été conseillée et avez-vous bénéficié d'aides ?

« Je n'ai bénéficié d'aucune aide financière. J'ai investi mes propres deniers dans KouniToys. J'ai commencé mes démarches

en 2015 et j'ai démarré mon activité avec le statut d'entreprise individuelle, en attendant avec impatience l'entrée en vigueur de la sàrl-s (sàrl-simplifiée). Accessible aux personnes physiques depuis le 16 janvier 2017 via des formalités et coûts réduits, ce véhicule sociétaire est idéal pour celles et ceux qui souhaitent se lancer dans l'entrepreneuriat tout en bénéficiant d'un encadrement juridique sécurisant. KouniToys est même la première sàrl-s au Luxembourg ! C'est ce qui m'a été annoncé lors de mes démarches auprès de la House of Entrepreneurship de la Chambre de Commerce !

Quels sont vos projets d'avenir ?

« Actuellement, je suis consultante salariée et je m'occupe à mi-temps de KouniToys. D'ici quelques années, je souhaite consacrer plus de temps au développement de ma société et constituer une équipe plus étoffée pour la gestion quotidienne. Je suis membre de l'association Mumpreneurs qui regroupe plusieurs mères, fondatrices d'entreprise. L'association favorise l'entraide et l'échange de bonnes pratiques. C'est très appréciable et stimulant à la fois. Je participe régulièrement à des salons, au sein desquels je distribue des flyers pour faire connaître mes services. Je vais également approcher les écoles primaires et maternelles qui pourront promouvoir KouniToys auprès des parents. J'ai comme objectif de faire grandir KouniToys. La logistique pour la distribution est assez

compliquée, notamment pour trouver des créneaux horaires qui conviennent. J'étudie actuellement la possibilité de créer un réseau de points relais pick-up 24h/24, 7j/7 pour optimiser la livraison. L'acheminement des jouets par courrier postal reste encore trop coûteux. Sinon, il faudra attendre la livraison par drone ! Autre piste envisagée : je souhaite créer un point de location, comme une boutique, avec un show-room et la possibilité de louer les jouets sur place.

Quel est votre meilleur souvenir professionnel ?

« Quelques jours après la création de KouniToys et la mise en ligne du site, j'ai reçu un appel de KPMG pour participer à une table ronde sur le financement de l'économie circulaire à la BEI (Banque européenne d'investissement), en tant que membre du cluster ÉcoInnovation. C'était la première fois que j'ai pu m'exprimer en public au sujet de mon projet.

Auriez-vous un conseil à donner à un futur entrepreneur ?

« Il est indispensable de savoir s'entourer pour échanger. Cela permet de ne pas commettre d'erreur importante, de voir ce que font les autres et de rester motivé. Très souvent, les solutions émergent grâce à une dynamique d'ensemble. » ●

www.kounitoys.com

PRÊT À
M'ENGAGER!

PRÊTE À
L'ENGAGER!

win
win

L'APPRENTISSAGE :
AVANÇONS ENSEMBLE !

L'apprentissage dans le commerce, les services, l'horeca ou l'industrie offre des perspectives d'avenir aux jeunes talents, tout en renforçant la compétitivité des entreprises formatrices. Un apprenti bien formé équivaut à un futur collaborateur qualifié.

winwin.lu

Powered by



SUCCESS STORY

SANDRINE PINGEON

MARCHANDE DES QUATRE SAISONS

Sandrine Pigeon exerce une activité rare au Luxembourg, le maraîchage. Elle cultive environ 300 variétés de légumes, fruits, herbes et fleurs, et complète son assortiment avec des marchandises venant de producteurs locaux. Tous les mardis et vendredis, c'est jour de marché chez Sandrine, mais il est aussi possible de s'abonner à ses paniers, comme le font déjà 220 familles.

Texte : Catherine Moisy – Photos : Emmanuel Claude / Focalize

Qu'est-ce qui vous a donné envie de créer cette activité ?

« En fait, je ne fais pas du tout le métier que j'avais prévu. Je rêvais d'exercer une activité qui me laisse du temps libre ! Mes parents étaient agriculteurs. J'avais expérimenté auprès d'eux les contraintes que ce métier implique et je m'étais dit : *'Jamais pour moi !'* J'ai une formation de jardinier-paysagiste et j'ai travaillé pendant 13 ans chez Co-labor, où j'ai été amenée à gérer l'activité de production de légumes et de composition de

vendre. Mais mes origines agricoles m'ont rattrapée et, finalement, je fais pousser mes propres produits.

Quand vous regardez en arrière, y a-t-il des choses que vous regrettez ou que vous feriez autrement ?

« En fait, non, mon parcours, ainsi que l'exemple de mes parents, qui m'ont appris le goût de l'effort, m'aident encore tous les jours. Mon activité est plus qu'un projet, c'est une véritable aventure pour laquelle je me sens armée grâce à mes expériences passées. Aujourd'hui, des opportunités se présentent spontanément et je peux continuer à avancer.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées malgré tout ?

« J'ai rencontré mes principales difficultés au démarrage de mon activité, car les banques ne voulaient pas parier sur le maraîchage. Je ne savais pas non plus très bien où trouver de l'information sur les aides possibles, qui pouvait m'aider et en quoi. J'ai donc démarré modestement, avec peu de moyens. Il y a deux ans, j'ai obtenu la caution d'un prêt par la Mutualité de Cautionnement (MC), qui m'a bien aidée pour l'achat d'un tracteur. J'ai regretté de ne pas avoir eu recours à ce type d'aide plus tôt.

Aujourd'hui, ma difficulté est de gérer la croissance tout en maîtrisant son rythme et en ne me laissant pas complètement happer par le travail administratif, car ce n'est vraiment pas ce que je préfère ! Il faudrait

que je trouve les moyens de faire davantage de marketing. Mais le manque de temps est une constante en agriculture. Quand la nature vous réclame, il faut y aller. Le reste passe après, y compris parfois la famille, malheureusement.

Évidemment, comme tous les cultivateurs, je suis très tributaire des caprices de la météo. En ce moment, par exemple, les plantations ont trois semaines de retard. Heureusement que le terrain nous appartient – je n'ai pas payé de loyer au début – et que je peux compter sur l'aide de la famille en cas de besoin. Sinon, certaines périodes seraient très compliquées, car les revenus sont toujours incertains. Ce n'est pas un hasard s'il y a si peu de maraîchers au Luxembourg. Le manque de terrains abordables et la spéculation foncière empêchent le développement de cette activité.

Qu'est-ce que vous appréciez le plus dans votre métier ?

« En fait, je cultive une passion pour les légumes et je suis fascinée par la richesse des variétés. Devant un catalogue de graines, je suis comme un enfant devant un catalogue de jouets. J'ai envie de tout ! Le fait d'être indépendante me donne la liberté de faire des essais avec un nombre important de variétés. Et je constate avec plaisir que je partage cette passion avec beaucoup de clients, notamment quelques grands chefs cuisiniers. ►

“
D'une certaine façon,
mes pratiques
sont encore
plus bio que le bio.
”

paniers sur mesure, Gréngé Kuerf. J'y ai introduit le panier 'imposé' en fonction des récoltes, ce qui a beaucoup simplifié la gestion et amélioré la rentabilité du modèle. Cette activité est montée en puissance jusqu'à avoir 400 clients réguliers. Mon compagnon, qui est agriculteur, m'a alors suggéré de faire la même chose à mon compte. J'ai eu besoin de cinq ans de réflexion avant de me lancer, il y a six ans. Au départ, je ne pensais pas produire moi-même. Je voulais acheter des produits et composer des paniers pour les

Sandrine nous parle de ses tomates préférées :

« Je suis fan de tomates anciennes. Je les appelle 'mes divas'. »

- La **tomate ananas** peut peser jusqu'à 700 g. Elle est jaune et un peu orangée, ses tranches ressemblent à celles d'un ananas, d'où son nom.
- La **tomate cornue** a la forme d'un long poivron. Elle a peu de pépins et une peau très fine. Elle est parfaite pour les sauces. « J'adore la manger sur une tartine accompagnée de fromage blanc et d'une pincée de fleur de sel. »
- La **Green Zebra** est, contrairement à ce que l'on pourrait penser, une tomate douce et sucrée, sans aucune acidité, même si elle reste verte à maturité.



Malgré l'importance grandissante des tâches commerciales et administratives, Sandrine Pigeon passe encore plusieurs heures par semaine et chaque week-end dans son jardin potager de 3,5 ha et sa serre de 1.200 m².



Le marché de Sandrine est ouvert tous les mardis et vendredis, de 15 h à 19 h.

De quoi êtes-vous le plus fière ?

« Je suis fière de l'enthousiasme de mon équipe. Je me sens portée par ça. Depuis le début de l'activité, j'ai embauché en moyenne une personne par an. Maintenant, il y a cinq personnes à temps plein et trois à mi-temps (*sans compter l'aide ponctuelle de la famille, ndlr*). Beaucoup étaient au chômage et ont été recrutés à la suite d'une candidature spontanée. Je suis fière que chacun ait pu trouver sa place, sans nécessairement avoir toutes les qualifications au départ. Ils représentent une belle diversité qui donne une dimension sociale à l'entreprise.

Vous avez arrêté la production en bio certifié. Pourquoi ?

« L'une de mes activités, l'aquaponie (*système qui unit la culture de plantes et l'élevage de poissons, ndlr*), n'est pas encore certifiable en bio en Europe. Par ailleurs, je trouve que le bio actuel a perdu ce qui faisait son authenticité il y a 30 ans. Pour moi, il ne faut pas seulement regarder si les produits sont sains

pour la santé des consommateurs. Cet aspect est primordial, mais l'empreinte écologique est également capitale. Or, le bio a remporté un tel succès qu'il est aujourd'hui quasi industrialisé, avec des méthodes parfois discutables. Je donne toujours l'exemple des tomates bio espagnoles, produites à long terme d'année sous des serres en plastique ! Je ne produis donc plus en bio certifié, mais je fais de la production raisonnée, à petite échelle, avec des variétés de saison et qui correspondent à notre climat. Je refuse aussi d'avoir recours à certaines graines hybrides qui promettent un rendement exceptionnel. D'une certaine façon, mes pratiques sont encore plus bio que le bio.

Quelles sont les perspectives d'avenir de votre entreprise ?

« J'ai beaucoup de projets. Je voudrais tout d'abord développer l'aquaponie, avec l'aide du responsable de la pisciculture, qui n'est autre que mon compagnon. Suite à un reportage vu à la télévision, nous nous sommes

intéressés à ce mode de production que je trouvais fascinant, mais j'avais peur que les légumes produits ainsi aient moins de goût que ceux élevés en pleine terre. J'ai donc fait un test et j'ai découvert que ces légumes étaient tout aussi bons que les autres. Puis, je trouve aussi séduisante l'idée de produire du poisson luxembourgeois dans un pays sans mer. Nous élevons de la perche rose et nous estimons le potentiel de production à 25 tonnes par an. Avant de nous lancer, nous devons donc trouver des débouchés. Nous sommes en discussion avec La Provençale et avec des sociétés de restauration collective. Parmi mes autres idées, il y a l'aménagement d'un espace dégustation sur l'exploitation, où je pourrais accueillir des groupes pour des ateliers découverte. Enfin, je dois absolument finaliser mon site internet qui est embryonnaire actuellement. Je sais exactement ce que je souhaite y mettre, mais je manque de temps, malgré mes 10 heures quotidiennes de travail. » ●

www.lespaniersdesandrine.lu



Nos experts sont vos partenaires

Pour tous vos besoins ICT,
nous sommes à votre disposition.

ICT
EXPERTS
LUXEMBOURG



www.post.lu/business



SUCCESS STORY

DOMINIQUE ET VINCENT LYONNET

MÉCANO GÉANT

Deux frères sont à la tête de Steel Shed Solutions, société vendant des bâtiments prêts à monter, low cost. Dominique, l'aîné, qui a fondé l'entreprise en 2001, assure la direction administrative et les achats. Vincent, le cadet, a rejoint l'aventure en 2010 pour prendre en charge la partie commerciale et le marketing. Aujourd'hui, les ventes du groupe passent par six sites de commerce en ligne, dont le site phare batimentsmoinschers.com, et atteignent 1.000 bâtiments par an, livrés dans près de 50 pays.

Texte : Catherine Moisy – Photos : Emmanuel Claude / Focalize

Dominique, pouvez-vous nous dire ce qui vous a mené à créer Steel Shed Solutions ?

Dominique Lyonnet : « Je suis venu au Luxembourg pour travailler dans une banque, mais j'ai rapidement réalisé que ce secteur ne me correspondait pas. En septembre 2001, j'ai profité d'un plan de départs volontaires qui proposait un soutien financier à ceux qui avaient un projet de création d'entreprise. Je connaissais le métier d'intermédiaire dans la construction métallique pour y avoir fait un stage, et je pouvais bénéficier du réseau de notre père, également dans ce secteur. J'ai donc décidé de lancer une activité d'intermédiaire entre des clients basés en Europe de l'Ouest et des producteurs d'Europe de l'Est. J'ai créé l'entreprise au Luxembourg car ma famille m'y avait suivi et que tout le monde s'y plaisait.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

D.L. : « Au début, en 2002, la principale difficulté était liée au fait que certains des pays fournisseurs ne faisaient pas encore partie de l'Union européenne. Il y avait donc énormément de formalités douanières à effectuer. Au démarrage, chaque client voulait du sur-mesure, ce qui rendait les économies d'échelle impossibles. Mais c'est pour améliorer cela que nous avons eu l'idée de notre modèle actuel, basé sur des produits standards, donc en définitive, ce fut aussi une opportunité.

Vincent Lyonnet : « Aujourd'hui, nous vendons des éléments de charpente standardisés, exclusivement en ligne, ce qui nous permet de proposer des prix très compétitifs. Mais la vente sur Internet n'a pas non plus été évidente à faire accepter, car s'il est facile de vendre *online* des biens de consommation courante, pour des bâtiments entiers, les clients étaient plus réticents. Ils se demandaient aussi comment une entreprise basée au Luxembourg pouvait proposer des tarifs attractifs. Il a fallu convaincre et rassurer, et se déplacer pour rencontrer les clients. Aujourd'hui, nous avons des bâtiments références un peu partout en Europe et dans le monde, et les clients sont plus habitués à la relation commerciale à distance. Ce n'est plus un frein.

De quelles aides avez-vous pu bénéficier ?

D.L. : « Je dois dire qu'au démarrage, je n'ai cherché aucune aide. Tout mon temps était dédié à la recherche de clients. Depuis trois à quatre ans, nous bénéficions des aides de l'Office du Ducroire (ODL) pour la participation à des salons professionnels. Nous avons découvert cette possibilité en participant à une conférence de la Chambre de Commerce. Notre équipe s'étant étoffée, nous avons plus de temps aujourd'hui pour mener ce genre de démarches. Pour la première fois cette année, nous allons déposer pour Steel Shed Solutions un dossier de participation à l'Export Award, organisé par l'ODL.

Vincent, pourquoi avez-vous décidé de rejoindre l'entreprise de votre frère en 2010 ?

V.L. : « À l'époque, j'étais directeur de clientèle d'une agence de communication parisienne. À l'aube de mes 30 ans, j'ai voulu changer de voie. J'avais plusieurs possibilités, dont celle de rejoindre mon frère. C'était la moins 'glamour' de toutes, mais c'est quand même celle-là que j'ai choisie, et, à ce moment-là, j'ai changé de métier, de pays, d'appartement, et même de copine ! Plus sérieusement, en 2010, juste après la crise, le potentiel était très important pour des bâtiments moins chers mais robustes (*les bâtiments du groupe Steel Shed Solutions bénéficient de l'assurance fabricant internationale délivrée par HDI-Gerling, ndlr*), fonctionnels et faciles à monter. Les demandes affluaient. Mon arrivée a donc doublé l'effectif de la société, puisque Dominique était seul jusque-là !

Qu'est-ce qui a changé à partir de votre arrivée ?

V.L. : « Mon arrivée a coïncidé avec le changement stratégique vers des marchandises standardisées, ce qui permettait de rationaliser les achats sur un nombre plus restreint de références. Nous avons choisi de vendre exclusivement sur Internet, ce qui permet de proposer un catalogue accessible 24 h/24 et 7j/7 et d'économiser le coût de commerciaux itinérants. Nous sommes donc passés d'un marketing traditionnel au tout Internet, avec un nom d'URL batimentsmoinschers.com très évocateur de l'activité. Pour ce nouveau modèle, mon expérience de la communication avait toute sa pertinence, puisqu'il s'agissait de soigner notre référencement, d'utiliser les réseaux sociaux et de créer une communauté autour de nos produits. Cela nous a permis à la fois de nous positionner sur le low cost et d'attaquer un marché mondial. Nous réalisons 97 % de notre chiffre d'affaires à l'export dans 48 pays, dont plus de 20 pays africains.

Est-ce que le fait d'être une entreprise luxembourgeoise est un avantage concurrentiel ?

V.L. : « Oui, car nous vendons des bâtiments en charpente métallique. Or, le Luxembourg est connu et reconnu pour son industrie ►



Vincent Lyonnet: « Mes deux meilleurs souvenirs concernent deux ventes importantes en Afrique. L'une au Bénin pour 800.000 euros, réalisée par un très jeune commercial dont c'était l'une des premières ventes. Et l'autre au Gabon, il y a quatre ou cinq ans, pour un très grand hangar de 40 mètres de large sans poteaux intermédiaires. Le client a été tellement satisfait qu'il en a commandé un deuxième, identique, un mois plus tard! »



de l'acier. Cela rassure les clients. Nous avons obtenu le label 'made in Luxembourg' en 2015 pour notre activité de conception et de design, et le fait que ce label soit attribué par la Chambre de Commerce est synonyme de sérieux aux yeux de nos prospects.

Vos produits semblent parfaitement adaptés à l'économie circulaire puisqu'ils sont démontables et réutilisables.

V.L. : « En théorie, c'est tout à fait exact, mais pour être honnête, nous n'avons pas connaissance de beaucoup de cas de démontage. Habituellement, les bâtiments sont plutôt achetés pour rester en place longtemps. Je peux quand même vous citer l'exemple d'un bâtiment ayant été acquis originellement pour abriter un festival de musique, qui a ensuite été cédé à un agriculteur et a pu être démonté, puis déplacé. Le côté modulable des bâtiments peut être intéressant. Ils peuvent facilement être agrandis ou réduits, ce qui peut être utile en cas de changement d'affectation.

Pouvez-vous nous décrire la culture de votre entreprise ?

V.L. : « L'équipe est composée pour le moment d'une trentaine de personnes,

avec une parité homme / femme parfaite. Nous y tenons beaucoup, car la mixité facilite les relations commerciales et casse les codes parfois assez machistes du secteur de la construction. La moyenne d'âge est de 29 ans, et les profils sont extrêmement divers, car nous examinons tous les CV. Nous faisons beaucoup sur la jeunesse, et nous cultivons un esprit startup. Nous embauchons beaucoup d'anciens stagiaires et de jeunes diplômés, et nous consacrons beaucoup de temps à leur formation. Pour fédérer l'équipe, qui grandit très vite, nous organisons un afterwork les derniers jeudis de chaque mois, nous organisons un repas de Noël chaque année, et nous fêtons également les succès de l'équipe, par exemple, à chaque fois que nous franchissons un seuil de 1.000 bâtiments vendus. Auparavant, cela prenait plusieurs années. Maintenant, cela a lieu une fois par an.

Avez-vous du mal à recruter ?

V.L. : « Ce n'est pas facile, mais heureusement, le Luxembourg est de plus en plus connu pour son écosystème startups, ce qui attire des profils intéressants. Fin 2017, nous avons lancé un site Internet spécifique entiè-

Dominique Lyonnet : « Nous sommes arrivés au bon moment avec notre modèle de vente en ligne, c'est-à-dire très tôt. »

rement dédié au recrutement⁽¹⁾, qui rassemble nos annonces, mais aussi des témoignages de collaborateurs, des photos et quelques bonnes raisons de nous rejoindre.

Nous sommes également en lien direct avec certaines écoles et nous participons à des salons de recrutement au Luxembourg et en France.

Quelles sont les perspectives de l'entreprise pour les années à venir ?

V.L. : « En termes de marchés, nous souhaitons continuer à développer l'Allemagne et l'Afrique francophone et aborder l'Afrique anglophone. En termes d'offre, nous voudrions consolider chacune de nos six marques ayant chacune un site Internet dédié, notamment la dernière-née, Tolesmoinscheres.com, qui propose au détail les composants de nos bâtiments (tôles premier choix, chéneaux galvanisés, etc.).

D.L. : « En termes de stratégie, nous allons faire porter nos efforts sur la structuration de l'entreprise. Nous avons grandi très vite, et nous sentons que le moment est venu de penser notre organisation différemment. Nous encadrons encore tout le monde en direct, sans management intermédiaire, et nous ne pouvons pas continuer ainsi. Nous venons d'embaucher une directrice administrative et financière qui va pouvoir nous aider à opérer cette mutation. Mais nous ne voulons pas faire ces changements au détriment de notre agilité, et nous souhaitons que les circuits décisionnels restent courts. »

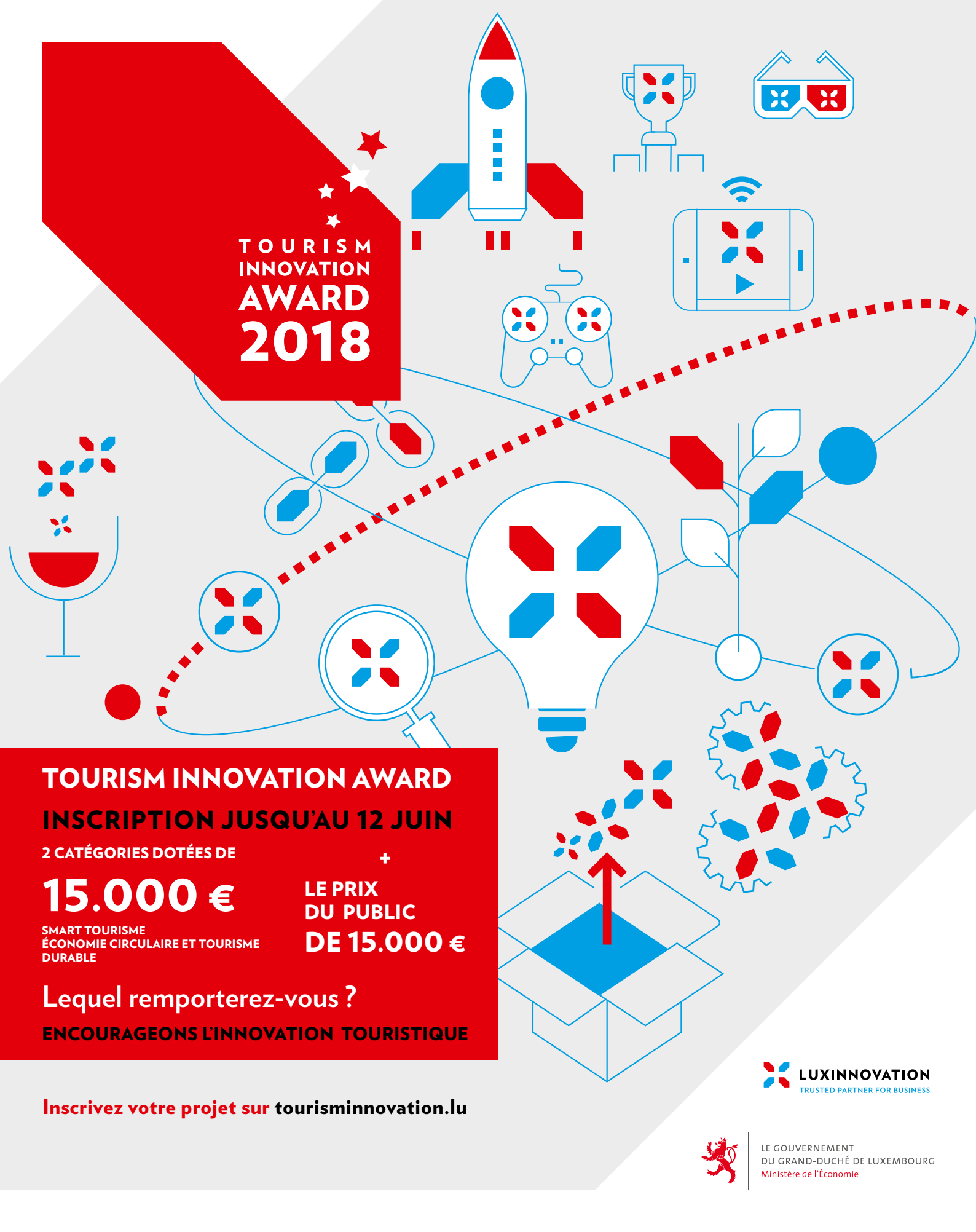
V.L. : « Nous avons aussi le projet de déménager, car nos locaux actuels ne peuvent plus supporter notre croissance. Nous avons acheté un étage dans un bâtiment neuf à Bertrange, qui devrait être livré fin 2018. Ces locaux seront bien plus adaptés à notre activité.

Pour nous accompagner dans tous ces projets, nous venons de nous associer avec la plateforme d'investissement de long terme NextStage, au nom prédestiné. » ●

www.group-3s.com

⁽¹⁾ <http://rh.group-3s.com/>

“
Le côté modulable de nos bâtiments est intéressant. Ils peuvent facilement être agrandis ou réduits.
”



TOURISM INNOVATION AWARD 2018

TOURISM INNOVATION AWARD INSCRIPTION JUSQU'AU 12 JUIN

2 CATÉGORIES DOTÉES DE

15.000 €

SMART TOURISME
ÉCONOMIE CIRCULAIRE ET TOURISME
DURABLE

+

LE PRIX
DU PUBLIC

DE 15.000 €

Lequel remporterez-vous ?

ENCOURAGEONS L'INNOVATION TOURISTIQUE

Inscrivez votre projet sur tourisminnovation.lu

 **LUXINNOVATION**
TRUSTED PARTNER FOR BUSINESS



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Économie

VISITE ENTREPRISE

VILLE NEUVE

DE L'AMOUR, DE LA MODE ET DU CHABADABADA...

Tout jeunes diplômés en commerce, Leslie Otto et François Hardy, après avoir créé en 2004 une entreprise d'événementiel et exploré le monde de la nuit, décident, en 2007, de se lancer un nouveau défi fou en reprenant une boutique de mode. L'histoire de Ville Neuve vient de débuter.

Texte : Corinne Briault - Photos : Pierre Guersing

Originaire de Belgique, ce couple de passionnés de mode, d'architecture et de décoration réalise en 2007 que Bastogne manque cruellement d'enseignes de prêt-à-porter destinées aux jeunes. Qu'à cela ne tienne, ils décident alors de saisir une opportunité et reprennent le magasin Benetton de la place McAuliffe au centre-ville. En démarrant de rien, avec peu de moyens mais beaucoup d'idées, ils se lancent dans un chantier colossal pour doubler la superficie commerciale de la boutique en seulement trois mois. Pari réussi ! En septembre 2007, l'enseigne, appelée « Terre Neuve »

à l'époque, ouvre ses portes. Le concept plaît et attire. À son lancement, le magasin propose une gamme de vêtements et accessoires uniquement destinée aux hommes. Le succès est tel que les deux entrepreneurs sont même contraints de fermer la boutique après seulement 10 jours de soldes par manque de marchandises. En 2011, l'enseigne étend sa gamme aux femmes et les travaux reprennent pour agrandir à nouveau la boutique. Terre Neuve disparaît au profit de Ville Neuve. Les boutiques adoptent une scénographie propre, qui emprunte les codes emblématiques des capitales mondiales de la mode (Paris,

New York, Londres) et recréent une rue commerçante, autour de laquelle s'articulent de multiples petites boutiques. Déterminés, les deux jeunes entrepreneurs achètent alors trois bâtiments du centre-ville de Bastogne et les rasant complètement afin d'y édifier leur deuxième enseigne sous le nom de « Distrikt ». Quelques mois après cette ouverture, Ville Neuve s'installe au Grand-Duché dans le centre commercial Knauf de Pommerloch et y ouvre un concept store de près de 650 m². En 2013, Ville Neuve se lance dans ce qui va devenir son plus vaste magasin, un espace de près de 2.000 m² au sein du shopping center Knauf à Schmiede-Huldange, puis, la même année, s'installe également dans l'extension de La Belle Étoile à Bertrange. En 2015, une boutique Ville Neuve+ ouvre ses portes dans le shopping center Massen à Wemperhardt. Aujourd'hui, l'enseigne occupe plus de 50 personnes pour un chiffre d'affaires avoisinant les 10 mil-

lions d'euros. Entretien avec Leslie Otto et François Hardy, fondateurs et propriétaires.

Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

« En marge de Ville Neuve, nous travaillons sur un projet qui nous tient à cœur depuis très longtemps, l'ouverture d'une épicerie bio de 500 m². Nous avons eu une opportunité à Bastogne et nous l'avons saisie. C'est une région que nous connaissons bien ! Et pourquoi pas décliner ce type de grande épicerie au Grand-Duché à l'avenir ? Puis, nous allons également déménager et agrandir considérablement notre boutique dans le shopping center Massen à Wemperhardt. Les clients vont vraiment y retrouver l'ADN de Ville Neuve. Évidemment, parallèlement à cela, nous sommes constamment à la recherche de nouvelles surfaces et nous planchons également sur un projet spécifique de vente en ligne.



01.



02.



03.

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fiers ?

« En 2011, alors que nous attendions notre premier enfant, nous avons réussi à ouvrir deux boutiques, dont un premier concept store dans le shopping center Knauf à Pommerloch. Nous sommes particulièrement fiers d'avoir su tout mener de front alors que nous n'étions pas encore structurés comme aujourd'hui. Nous sommes également fermement opposés au commerce de la fourrure naturelle et nous sommes fiers, en 10 ans d'existence, de ne jamais avoir dérogé à cette valeur malgré la pression des fournisseurs qui nous rappellent régulièrement que c'est un gros manque à gagner.

Quels sont les grands défis auxquels vous devez faire face dans votre secteur d'activité ?

« Dans le secteur du textile, notre plus gros défi est de composer avec l'essor du shopping en ligne. Il arrive de plus en plus souvent que des personnes,

essentiellement chez les plus jeunes, viennent en boutique pour les essayages puis achètent en ligne !

Pour faire face à cela, nous jouons en magasin sur l'expérience client à l'aide d'une scénographie étudiée et nous misons plus que jamais sur le service. De plus, nous sommes hyper informatisés, ce qui nous permet de réaliser des analyses très poussées afin de coller au plus près aux demandes de nos clients. Cela nous permet également d'être hyper réactifs pour compléter l'offre en magasin dès qu'une nouvelle tendance se profile et de nous adapter en termes de sélection des produits d'une boutique à l'autre.

En tant que magasins multi-marques, nos marges sont de très loin inférieures à celles des grandes chaînes telles que Zara, H&M, etc. Bien que ces enseignes vendent déjà à des prix relativement bas, les marges qu'elles dégagent sont très importantes grâce notam-

ment à certaines économies d'échelle telles que la suppression des intermédiaires, les conditions de travail qui font régulièrement polémique et bien sûr une qualité de la marchandise toute relative.

Ceci étant, le succès de ces chaînes n'est plus à démontrer, ce qui crée un déséquilibre avec les indépendants qui ont de plus en plus de mal à pouvoir suivre, surtout en matière de charges locatives, que ce soit dans les villes ou dans les centres commerciaux.

On en arrive à une situation de quasi-monopole qui crée des centres-villes uniformisés, où il n'y a presque plus de commerçants indépendants ni de mixité commerciale. En ce qui nous concerne, nous n'avons jamais cessé de faire évoluer notre structure et nos concepts, de nous réinventer afin d'être toujours plus performants et de maintenir le cap de la croissance et du développement de nos affaires.

Si vous pouviez changer une chose dans votre secteur d'activité, quelle serait-elle ? Que pourrait faire la Chambre de Commerce en ce sens ?

« Nous voudrions réduire l'impact environnemental du secteur, qui est l'un des plus polluants après les énergies fossiles. Il faudrait également revoir toutes les méthodes de production pour qu'elles soient plus éthiques.

Le développement d'un label durable et la sensibilisation du public à celui-ci pourraient faire changer les choses, comme on peut le voir actuellement dans le domaine du bio. Puis il serait aussi très important de valoriser le personnel, certainement au travers de formations, et les professions de la vente qui sont bien souvent choisies par défaut ou faute 'de mieux', alors qu'elles sont passionnantes ! La Chambre de Commerce a là un rôle important à jouer. » ●



04.



05.



06.

01. Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce (à g.), Leslie Otto et François Hardy, fondateurs et propriétaires de Ville Neuve, et leurs enfants.

02, 03. Ville Neuve déploie dans ses boutiques un concept dont la scénographie s'inspire d'une rue commerçante avec ses multiples petites boutiques et emprunte les codes emblématiques des capitales mondiales de la mode comme Paris, New York ou Londres.

04, 05, 06. Les magasins proposent une large gamme de vêtements et d'accessoires de marques reconnues (plus d'une centaine) pour hommes, femmes et enfants.

L'information continue

Retrouvez toutes les visites d'entreprises sur www.cc.lu



01.

MOUTARDERIE DE LUXEMBOURG

RÉUSSITE À TOUTES LES SAUCES !

Prenez une histoire de famille. Ajoutez-y un grain de savoir-faire. Assaisonnez de quelques idées pour relooker une marque et versez-y une bonne dose d'originalité pour développer de nouveaux produits. Vous n'aurez plus qu'à déguster ! Le tout est garanti 100% naturel et labellisé « Made in Luxembourg » !

Texte : Corinne Briault - Photos : Pierre Guersing

Débutée il y a près de 100 ans, l'histoire de la Moutarderie de Luxembourg est, depuis 40 ans, intimement liée à l'histoire de la famille Munhowen. La production de moutarde au Grand-Duché remonte à 1922, elle était alors produite dans le Mohrfelsmillen au Pfaffenthal. En 1976, Raymond Munhowen rachète la moutarderie luxembourgeoise et, 10 ans plus tard, installe sa nouvelle chaîne de conditionnement et de production dans les locaux des entreprises Munhowen Distribution à Howald. En 1993, l'entreprise élargit sa production et débute la fabrication de mayonnaise.

En 2000, Roland Munhowen (administrateur) et son fils Yann (directeur) reprennent les parts de la division Moutarderie. Les locaux de production et l'administration sont transférés en 2008 dans un nouveau bâtiment à Munsbach. Ils abordent alors, en 2014 et 2015, deux années charnières dans le développement de l'entreprise familiale. Tous les produits de la Moutarderie adoptent un nouveau look et deux nouvelles sauces, le « Ketchup de Luxembourg » et « l'Andalouse de Luxembourg », font leur apparition. En 2017, pour répondre à une demande toujours en hausse, l'entreprise investit dans de nou-

velles machines de production et de conditionnement. Les articles sont vendus en grande distribution, mais aussi aux professionnels de l'horeca via des grossistes. L'entreprise est aujourd'hui leader sur le marché luxembourgeois de la moutarde. Elle propose des sauces de qualité gustative supérieure, confectionnées avec des produits 100% naturels et sans conservateurs, et la production est réalisée quotidiennement. Entretien avec Roland Munhowen, administrateur.

Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

« Lors de la foire agricole d'Etelbruck, nous avons 'sondé' le public afin de savoir quelle nouvelle sauce les consommateurs souhaitaient que l'on produise. La sauce BBQ avait été particulièrement plébiscitée. Nous avons donc élaboré la recette de cette toute nouvelle sauce et nous avons réfléchi à la campagne publicitaire pour son lancement.



02.



03.

Nous travaillons également sur plusieurs projets d'exportation, notamment en Allemagne et aux USA, où les restrictions sur les importations sont relativement importantes.

Il nous faudra trouver des grossistes revendeurs connaissant bien leur marché géographique. Nous participerons aussi à des événements tels que le Sial à Paris. Enfin, nous essayons de nous positionner de la meilleure manière possible sur les réseaux sociaux, qui représentent un bon moyen de communication avec les consommateurs.

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fiers ?

« Nous sommes fiers du relooking réalisé en 2014, qui a permis d'harmoniser le design de l'ensemble de notre gamme tout en lui donnant un 'coup de jeune'. La campagne de communication à l'occasion de ce relooking a été réalisée en quatre langues pour s'adresser aussi aux consomma-



04.



05.



06.

teurs non luxembourgeois. Cette nouvelle identité visuelle est un véritable succès. Je suis également fier de nos produits, et notamment de la nouvelle recette de notre mayonnaise en 2017 ou encore du succès de nos sauces ketchup et andalouse lancées en 2015. Enfin, je suis également très content de notre relocalisation à Munsbach en 2008. Ce nouveau bâtiment nous permettra, si besoin, de pouvoir installer d'autres machines de production pour développer nos activités.

Quels sont les grands défis auxquels vous devez faire face dans votre secteur d'activité ?

« Un défi majeur sera de moderniser notre outil de production pour produire plus, notamment pour exporter. Ceci demande des investissements financiers importants. Pour être compétitif, il faudra automatiser davantage la fabrication. D'autres adaptations seront aussi nécessaires, comme l'organisation des plannings, l'étiquetage dans les langues des

pays cibles ainsi que le respect de la législation en vigueur dans ces pays. La mise en place des normes de qualité et les certifications représentent un investissement non négligeable. Un autre grand défi est de pouvoir faire face à la concurrence. Nous fabriquons des produits locaux de qualité et notre positionnement nous permet de pouvoir nous démarquer sur d'autres critères que le prix. Nous allons devoir renforcer notre position sur le marché national pour nos nouvelles sauces, notamment grâce à un commercial dynamique, des animations sur le lieu de vente ou encore la participation à des manifestations locales.

Si vous pouviez changer une chose dans votre secteur d'activité, quelle serait-elle ? Que pourrait faire la Chambre de Commerce en ce sens ?

« Sur le plan national, la Chambre de Commerce pourrait par exemple conseiller aux cantines et autres restaurants d'institu-

tions publiques de consommer des produits locaux qui sont de très bonne qualité.

En ce qui concerne notre volet exportation, l'aide de la Chambre de Commerce dans la recherche de contacts chez des distributeurs grossistes en Europe serait précieuse. ●

En bref



8 employés au Luxembourg
Tous les produits sont labellisés « Made in Luxembourg » et destinés principalement au marché national.
L'entreprise produit chaque année :
240 tonnes de moutarde
67 tonnes de mayonnaise
36 tonnes de ketchup
27 tonnes de sauce andalouse

01. Roland Munhowen, administrateur de la Moutarderie de Luxembourg (à g.), et Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce.

02, 03. Tous les ingrédients étant garantis 100% d'origine naturelle et sans conservateurs, la moutarde de Luxembourg, en comparaison avec d'autres moutardes, possède une date limite de consommation plus courte, ce qui en fait un produit « authentique et de tradition, à consommer jeune, frais et onctueux ».

04, 05. Les graines de moutarde utilisées proviennent du Canada et de l'Europe, et l'huile végétale contenue dans la mayonnaise est luxembourgeoise. Contrairement à d'autres producteurs de moutarde, les huiles essentielles contenues dans les graines ne sont pas extraites au cours de la mouture, ce qui ajoute à la sauce une qualité et une valeur gustative incomparables. Au cours de l'assemblage et de la maturation, du vinaigre est ajouté aux graines concassées qui, une fois imbibées, forment ensuite un mélange onctueux. On y additionne alors le sel, le sucre et les épices, à l'origine du goût si caractéristique de la moutarde de Luxembourg.

06. En 2015, tous les produits de la Moutarderie adoptent un nouveau look.

L'information continue

Retrouvez toutes les visites d'entreprises sur www.cc.lu

PHOTO DU MOIS

ENTREPRENEURS' DAYS: ANNUAL KEYNOTE SPEECH

LA FORMULE DU SUCCÈS SELON OLIVER KAHN

Sur invitation de la Chambre de Commerce et de sa House of Entrepreneurship pour la première édition des Entrepreneurs' Days: Annual Keynote Speech, le triple meilleur gardien de but au monde, ancien capitaine de l'équipe de foot nationale allemande et ancien capitaine du Bayern Munich, Oliver Kahn, a expliqué le 22 mars 2018, devant un parterre de quelque 700 entrepreneurs et décideurs, quelles étaient les caractéristiques requises pour atteindre et maintenir durablement un très haut degré de performance. Désormais entrepreneur après avoir arrêté sa carrière à l'âge de 39 ans en 2008, Oliver Kahn a obtenu un master d'administration des entreprises. Il a ensuite créé trois entreprises : Titaneon AG, Fanorakel AG et Goalplay.

Photo : Laurent Antonelli / Agence Blitz







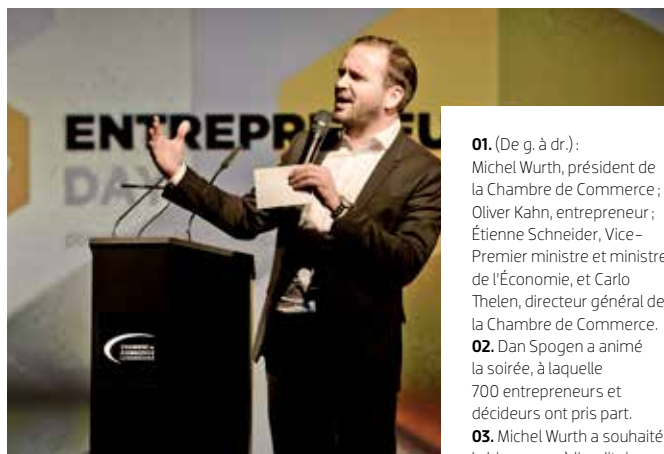
01.

SPRINGBREAK 2018

LE « TITAN » ALLEMAND OLIVER KAHN FAIT SALLE COMBLE

Invité sur initiative de la Chambre de Commerce, l'ancien gardien international du Bayern Munich et vice-champion du monde allemand était l'orateur principal de la première édition de l'Entrepreneurs' Days – Annual Keynote Speech, un événement dédié à la promotion de l'esprit d'entreprise, dans le cadre de la foire du Springbreak, à Luxexpo The Box.

Photos : Laurent Antonelli / Agence Blitz



02.

01. (De g. à dr.): Michel Wurth, président de la Chambre de Commerce; Oliver Kahn, entrepreneur; Étienne Schneider, Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie, et Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce.

02. Dan Spogen a animé la soirée, à laquelle 700 entrepreneurs et décideurs ont pris part.

03. Michel Wurth a souhaité la bienvenue à l'auditoire avec le message suivant : « Les gardiens de but et les entraîneurs partagent la même responsabilité en matière de leadership. Ils aident leurs équipes à donner le meilleur d'elles-mêmes, tout en minimisant les défaites et en continuant à aller de l'avant. »

04, 05. Pour Étienne Schneider, une équipe soudée est la clé de la réussite ! Avant d'inviter Oliver Kahn à le rejoindre sur le podium, il a conclu son intervention en faisant remarquer devant l'assemblée qu'il fallait s'inspirer des meilleurs pour atteindre ses objectifs.



03.



04.



05.



06.



07.



08.



09.

06. S'appuyant sur des exemples tirés de sa longue carrière de sportif de haut niveau, carrière au cours de laquelle il a – avec son équipe du Bayern Munich – été sacré huit fois champion d'Allemagne et remporté la Ligue des Champions de l'UEFA, Oliver Kahn a expliqué que la clé du succès était de se fixer un objectif bien précis.

07, 08. Oliver Kahn a également souligné l'importance de ne pas se laisser distraire, ni par les échecs qu'il estime pourtant inévitables, ni par l'orgueil ou l'autosatisfaction lorsque les premiers succès commencent à se manifester. Contrairement à ce qu'affirment certains guides et coaches en management, Oliver Kahn ne croit pas aux vertus pédagogiques de l'échec et estime que seul le succès nourrit le succès. Oliver Kahn a encore insisté sur l'importance de ne pas se laisser décourager par l'échec et de persister dans ses efforts pour atteindre son objectif.

09. Après son discours, Oliver Kahn s'est prêté au jeu des questions et réponses avec le public et a ensuite consacré plus d'une heure à satisfaire les nombreuses sollicitations pour obtenir un autographe, accompagnées des désormais inévitables demandes de selfies.

SPRINGBREAK 2018

35.000 VISITEURS ET UN CONCENTRÉ D'ÉVÉNEMENTS

Du 21 au 25 mars, Luxexpo The Box a invité le public à sortir des sentiers battus en venant visiter l'événement du printemps et célébrer l'arrivée des beaux jours en famille ou entre amis. 300 exposants ont accueilli quelque 35.000 visiteurs, avec, au programme, détente, concerts, shows, gastronomie, shopping...

Photos : Raphael Gindt / Marie de Decker



02.



01.



03.



04.



05.



06.

01. Le Springbreak a mis en avant quatre univers : le « Sustainable Living » dédié au jardin, à la mobilité, au tourisme de proximité, à l'écologie et à la culture ; le « Food, Wine & Beverage Market » pour l'art culinaire, la gastronomie, la viticulture locale et ses niches « hype » comme les food trucks, le bio ou le locavorisme ; ... **02, 03.** ... le « Lifestyle & Innovation », fief 4.0 des nouvelles technologies, de la réalité augmentée, de la mode et du bien-être et le « Beer Festival », espace de dégustation dédié à la bière où plus de 70 variétés ont pu être découvertes. **04, 05, 06.** Les quatre dimensions ont été déclinées autour de quatre univers : « Shops » avec plus de 300 boutiques éphémères ; « Events » pour 200 heures d'ateliers interactifs et d'expositions ; « Eat & Drink » représenté par une soixantaine de bars, restaurants, food trucks... et « Music & Shows » avec un cocktail explosif d'une centaine d'artistes.



01.

FORUM DES MINI-ENTREPRISES 2018

LYCÉENS... ET ENTREPRENEURS DANS L'ÂME

Samedi 17 mars 2018, 59 mini-entreprises étaient au centre commercial La Belle Étoile (groupe Cactus) pour proposer à la clientèle de passage leurs produits et services dans le cadre de la vente en commun du projet Mini-Entreprises, organisé par l'asbl Jonk Entrepreneuren Luxembourg en partenariat avec l'enseigne luxembourgeoise. L'ouverture officielle s'est tenue à 10 h en présence de Claude Meisch, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, et Francine Closener, secrétaire d'État.

Photos : Laurent Antonelli / Agence Blitz



02.



03.



04.



06.

01. Le programme des Mini-Entreprises de l'asbl Jonk Entrepreneuren Luxembourg favorise l'esprit d'entreprise des élèves puisque pendant une année, ils sont responsables d'une mini-entreprise dans laquelle ils sont amenés à prendre des décisions et à en assumer la responsabilité. L'asbl compte actuellement 11 programmes interactifs répartis dans les trois niveaux de l'enseignement: deux programmes dans le fondamental, huit dans le secondaire et un dans le supérieur.

02. Claude Meisch s'est montré particulièrement intéressé par les Mini-Entreprises visant à stimuler l'émergence d'une culture entrepreneuriale auprès des jeunes.

03. Francine Closener (au centre) a félicité les élèves en compagnie de Stéphanie Darnégé, directrice de l'asbl Jonk Entrepreneuren Luxembourg (à droite).

04. Laurent Schonckert (à dr.), administrateur-directeur du groupe Cactus et membre élu de la Chambre de Commerce, était également sur place pour soutenir l'initiative.

05, 06. Professeurs, élèves et volontaires se sont investis tout au long de l'année autour de projets innovants et créatifs.



05.

VISITE D'ÉTAT

NOUVEL ÉLAN POUR LA RELATION ÉCONOMIQUE FRANCE- LUXEMBOURG

La visite d'État du Luxembourg en France organisée en mars 2018 était la première depuis 40 ans, alors que les échanges entre les deux voisins sont plutôt très fréquents. La France a réservé un accueil sans précédent à l'imposante délégation luxembourgeoise ayant fait le déplacement : 100 entreprises et institutions et plus de 170 participants emmenés par la Chambre de Commerce. Sans oublier la presse, ainsi que les officiels et membres du gouvernement luxembourgeois venus en nombre à Paris et à Toulouse, les deux villes ayant accueilli cet exercice diplomatique crucial pour la relation bilatérale.

Photos : Jean-Christophe Verhaegen / SIP ; Charles Caratini / SIP ; Emmanuel Claude / SIP et Michel Zavagno / Agence Blitz



01.



02.



03.



04.



05.

01. Les Champs-Élysées s'étaient parés des couleurs du Luxembourg pour accueillir LL.AARR, le Grand-Duc et la Grande-Duchesse.

02. Le président de la République française, Emmanuel Macron, et son épouse, Brigitte, raccompagnent LL.AARR, le Grand-Duc et la Grande-Duchesse jusqu'au perron d'honneur du Palais de l'Élysée.

03. Déjeuner économique à l'hôtel Shangri-La en présence de personnalités françaises issues de sociétés du CAC 40, de PME et de startups.

04. Signature d'un accord entre le Medef, la Fedil et la Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg instaurant notamment le principe d'une rencontre annuelle organisée alternativement dans l'un ou l'autre pays. (Devant, de g. à dr.) Nicolas Buck, président, Fédération des industriels luxembourgeois (Fedil); Michel Wurth, président, Chambre de Commerce du Luxembourg, et Pierre Gattaz, président, Medef; (derrière, de g. à dr.) Carlo Thelen, directeur général, Chambre de Commerce; Delphine Gény-Stephann, secrétaire d'État, ministre de l'Économie et des Finances de la République française; Étienne Schneider, Vice-Premier ministre, ministre de l'Économie; Pierre Gramegna, ministre des Finances; Bernard Spitz, président, pôle international / Europe, Mouvement des entreprises de France (Medef).

05. Parmi les temps forts de cette visite d'État, le Forum économique « France-Plus que des voisins! », organisé par la Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg, avec le soutien de la Chambre de Commerce et d'Industrie Paris Île-de-France, a réuni plus de 350 participants et a été suivi de trois ateliers sectoriels.



06.



07.



08.



09.



10.



11.



12.

06. Signature d'un accord de coopération entre la Chambre de Commerce du Luxembourg et la CCI Paris Île-de-France dans le cadre du Forum économique avec (de g. à dr. 1^{er} rang) Didier Kling, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie Paris Île-de-France; Michel Wurth; (de g. à dr. 2^e rang) Carlo Thelen, François Bausch, Étienne Schneider, Corinne Cahen et Pierre Gramagna.

07. L'objectif du premier séminaire intergouvernemental franco-luxembourgeois a été d'instaurer un format qui permettra aux deux pays d'aborder des sujets transfrontaliers d'une importance dépassant le cadre régional, mais aussi des sujets bilatéraux et européens.

08. Visite de la Station F, incubateur de plus de 1.000 startups issues du monde entier, avec (de g. à dr.) Pierre Gramagna; Xavier Niel, président-directeur général d'Iliad et fondateur de Station F; S.A.R. la Grande-Duchesse; S.A.R. le Grand-Duc; Brigitte Macron; Xavier Bettel, Premier ministre, ministre d'État, Étienne Schneider et n.c.

09. Présentation du site de Station F, suivie d'une visite guidée de la plateforme d'incubateurs ShareT.io, avec (de g. à dr.) S.A.R. la Grande-Duchesse; S.A.R. le Grand-Duc; Xavier Niel; Brigitte Macron; Pierre Gramagna; Étienne Schneider et Roxanne Varza, directrice de Station F.

10. Le dernier jour de la visite d'État, LL.AARR. le Grand-Duc et la Grande-Duchesse et Étienne Schneider ont effectué une visite à Toulouse. Plusieurs organismes implantés à Toulouse sont actifs dans les domaines de l'aérospatial et de la recherche, contribuant ainsi à la réputation internationale de la ville. Présentation au Centre national d'études spatiales (CNES) de la Charte internationale « Espace et catastrophes majeures » avec (de g. à dr.) Étienne Schneider; n.c.; Jean-Baptiste Lemoine, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des Affaires; S.A.R. la Grande-Duchesse; Pascal Mailhos, préfet de la région Occitanie, préfet de la Haute-Garonne; S.A.R. le Grand-Duc; Geneviève Campan, directrice du numérique, de l'exploitation et des opérations, chef d'établissement du Centre spatial de Toulouse, et Lionel Suchet, directeur général délégué du CNES.

11. Visite de l'entreprise Airbus et de la chaîne de montage de l'Airbus 380.

12. Signature par Étienne Schneider et le vice-président en charge de la stratégie et des affaires internationales d'Airbus, Patrick de Castelbajac (à droite) d'un accord-cadre destiné à renforcer la collaboration industrielle et à développer des partenariats de recherche. Une délégation de sociétés luxembourgeoises a également été reçue dans les locaux de l'AirBusiness Academy pour une formation ciblée en vue de collaborer avec l'avionneur.



MIPIM 2018

REFLET DU DYNAMISME DU SECTEUR IMMOBILIER SUR LA CROISSETTE

La 29^e édition du salon Mipim (Marché international des professionnels de l'immobilier) s'est déroulée à Cannes du 13 au 16 mars 2018. Après 13 années de présence avec un pavillon national organisé par la Chambre de Commerce, l'objectif est de faire connaître les opportunités offertes par le Luxembourg aux investisseurs étrangers et de contribuer à la promotion des acteurs du secteur immobilier luxembourgeois.

Photos : Chambre de Commerce



01. Lydie Polfer, bourgmestre de la Ville de Luxembourg; Carlo Thelen, directeur général, Chambre de Commerce, et Étienne Schneider, Vice-Premier ministre, ministre de l'Économie.

02, 03, 04. Cette année encore, le succès du salon ne s'est pas démenti avec un degré de fréquentation élevé.

05, 06. Le Luxembourg était au rendez-vous avec 400 participants, visiteurs et exposants confondus, dont 18 sociétés co-exposantes sur le pavillon national organisé par la Chambre de Commerce, à savoir : Agora, Arendt & Medernach, Campus Contern, Drees & Sommer, DSM, ICN, ING, Inowai, Immo Luxembourg, Lex Thielen & Associés, Ordre des architectes et ingénieurs-conseils (OAI), Socom, Somaco, Ville de Luxembourg, Willemen et trois nouveaux exposants : Banque de Luxembourg, Dagli Atelier d'Architecture et Lux-Airport.





07.



10.



08.



09.



11.

07. Carlo Thelen a mis en avant la bonne santé du marché immobilier à Luxembourg en 2017, soulignant que la barre symbolique du milliard d'euros d'investissements avait été franchie pour la quatrième année consécutive et devrait se maintenir à ces niveaux en 2018.

08. La réception organisée par la Chambre de Commerce dans le cadre de la « journée luxembourgeoise » a accueilli plus de 250 invités, dont Étienne Schneider et Lydie Polfer.

09. L'OAI a profité de la « journée luxembourgeoise » pour présenter la troisième édition de son ouvrage intitulé *Architectour.lu*, livre désormais considéré comme le guide de référence de l'architecture contemporaine, de l'ingénierie et du développement urbain.

10. Le Luxembourg a participé aux Mipim Awards avec deux projets nominés réalisés par m3 architectes : le bâtiment BGL BNP Paribas au Kirchberg dans la catégorie « Best innovative green building » et le Centre régional et ateliers Creos à Roost-Bissen dans la catégorie « Best industrial & logistics development ».

11. Violaine Mathurin (à g.) et Sarah Nilles, Chambre de Commerce. La prochaine édition du salon aura lieu du 12 au 15 mars 2019.



01.

JOURNÉE DE L'ÉCONOMIE 2018

PLEINS FEUX SUR LA CROISSANCE DURABLE

Croissance qualitative, gains de productivité et innovation : tels ont été les sujets débattus le 22 mars lors de la 12^e édition de la Journée de l'économie, organisée par le ministère de l'Économie, la Chambre de Commerce et la Fedil, en collaboration avec PwC Luxembourg. Dans un contexte en transformation constante et porté par les technologies disruptives, le besoin de repenser nos modèles économiques actuels se fait sentir. Cet événement national a réuni acteurs économiques des secteurs public et privé déterminés à dessiner ensemble la croissance économique de demain.

Photos : Arnaud de Villenafagne



02.



03.



06.



04.



05.

01. Lors de son discours introductif, Carlo Thelen a mentionné plusieurs ingrédients pour la réussite d'une croissance durable, notamment par le biais de collaborations entre les secteurs public et privé expérimentées dans le processus « Rifkin », mais aussi grâce à l'ouverture de notre économie et la volonté d'intégrer le digital dans tous les secteurs d'activité.

02. Marcel Fratzscher, président du DIW Berlin (Deutsches Institut für Wirtschaftsforschung) et professeur de macroéconomie et de finance à l'université Humboldt de Berlin, a expliqué que le contexte géopolitique et social actuel engendrait une polarisation de plus en plus marquée de notre société, générant trois risques majeurs – les trois « P » : le développement du populisme, du protectionnisme et d'une paralysie.

03. L'intervention de Mariana Mazzucato, professeur en économie de l'innovation, directrice de l'Institute for Innovation and Public Purpose, University College London (UCL), et conseillère de la Commission européenne, a éclairé l'audience sur l'indispensable rôle que doit jouer le secteur public dans le domaine de l'innovation, l'État devant retrouver une logique de co-investissement plutôt que de se contenter d'un simple rôle de fournisseur d'aides et de subventions.

04. Selon John Parkhouse, CEO de PwC Luxembourg, la survie à long terme du système capitalistique, et donc des entreprises, ne sera possible qu'en réussissant la transition d'une croissance basée sur la maximisation des profits à court terme vers une croissance intégrant à chaque moment des considérations de soutenabilité à plus long terme.

05. Étienne Schneider, ministre de l'Économie, a souligné que la croissance du Grand-Duché devait pouvoir profiter à tous, sans exception.

06. La discussion sur la croissance du pays s'est poursuivie au travers d'un panel animé par Serge Allegrezza, directeur du Statec et de l'Observatoire de la compétitivité, en présence d'acteurs issus du monde de la recherche, du secteur privé et de la politique. L'échange a permis de questionner l'intérêt de limiter la croissance de l'économie luxembourgeoise.



**ICT
SPRING
EUROPE**

**15&16
MAY 2018**

FINTECH

DIGITALIZATION

**ARTIFICIAL
INTELLIGENCE**

SPACE

**REGISTER NOW
FOR THE GLOBAL TECH
CONFERENCE**

LUXEMBOURG

ICTSPRING.COM



01.



02.

FORMATION PROFESSIONNELLE INITIALE

APPRENTISSAGE : UNE VOIE D'EXCELLENCE

Dimanche 4 mars 2018, la Chambre de Commerce, la Chambre des salariés et le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, ont organisé à la Philharmonie la remise solennelle des diplômes et des certificats sanctionnant l'apprentissage dans les secteurs du commerce, de l'industrie, de l'hôtellerie et de la restauration, des services et du social-éducatif.

Photos : Laurent Antonelli / Agence Blitz



03.



04.



05.

01. Au Luxembourg, l'apprentissage se déroule en alternance (en milieu professionnel et scolaire), afin de favoriser le rapprochement de l'école et du monde économique. Plus de 85 % des élèves de la promotion 2016 ont trouvé un emploi endéans six mois après la réussite de leur formation ou ont décidé de poursuivre leurs études.

02. 541 lauréats ont reçu leurs diplômes en présence de Claude Meisch, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, et de Nicolas Schmit, ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire.

03. Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce, s'est réjoui des bons résultats de la promotion 2017, qui affiche un taux de réussite de 84,63% au projet intégré final des formations DAP. Par ailleurs, la Chambre de Commerce, qui gère la majorité des contrats d'apprentissage au Luxembourg, a pu enregistrer plus de 1.000 nouveaux contrats d'apprentissage à la rentrée 2017-2018.

04. Jean-Claude Reding, président de la Chambre des salariés, a insisté sur la qualité des programmes de formation censés répondre aux défis de la digitalisation et a accueilli favorablement le développement des coopérations en matière de formation professionnelle en Grande Région.

05. Le ministre Claude Meisch a remercié les parties prenantes – chambres professionnelles, lycées et entreprises – formatrices – pour leur rôle dans le cadre de la réussite de la réforme de la formation professionnelle.



06.



07.



08.



09.



10.



11.



13.



12.

06. Carlo Thelen a rappelé le lancement de plusieurs nouvelles formations : technicien en vente et gestion au Lycée technique de Lallange, ainsi que les formations professionnelles anglophones au Lycée technique privé Emile Metz.

07, 08, 09, 10. Avec plus de 2.000 participants depuis sa mise en place par la Chambre de Commerce en mars 2016, l'outil « TalentCheck » détecte les talents des jeunes et constitue une aide précieuse pour les entreprises dans le cadre du recrutement des apprentis.

11. Le ministre Nicolas Schmit a remis 95 certificats de la « Promotion du travail » aux lauréats ayant excellé lors de leur formation et obtenu des résultats exceptionnels.

12, 13. L'équipe en charge de l'apprentissage à la Chambre de Commerce. La remise des diplômes de fin d'apprentissage a été l'occasion d'offrir un chèque-formation aux lauréats.

LYCÉE TECHNIQUE HÔTELIER ALEXIS-HECK

NOUVEL ÉLAN, NOUVEAU NOM, NOUVELLES OFFRES

Le LTHAH, devenu désormais l'École d'hôtellerie et de tourisme du Luxembourg (EHTL), est le seul lycée au Luxembourg à offrir des formations en hôtellerie et en tourisme dès la 4^e. Les besoins en formation étant réels, le lycée offrira à la rentrée 2018-2019 une section « gestion de l'hospitalité », première formation de l'enseignement secondaire général menant aux études supérieures. La création d'un BTS en *hospitality management* est également prévue.

Photos: Philip Modert, ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse



01.



02.



03.



04.



05.



06.

01. De g. à d. : Michel Lanners, directeur du Lycée technique hôtelier Alexis-Heck, Claude Meisch, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, et Alain Rix, président de la Fédération nationale des hôteliers, restaurateurs et cafetiers du Grand-Duché de Luxembourg (Horesca), lors de la conférence de presse du 14 mars 2018 présentant le Lycée technique hôtelier Alexis-Heck (LTHAH). Le secteur horeca représente aujourd'hui quelque 3.000 chefs d'entreprise qui emploient plus de 19.000 salariés et contribuent à environ 6 % du produit intérieur brut du pays.

02. L'école vise l'excellence. Son leitmotiv « Striving for excellence » s'applique à toutes les formations, à tous les élèves, mais aussi à tous les professionnels de l'école.

03, 04. Le nom Alexis Heck ne disparaîtra pas. Le restaurant d'application actuel An der Kéier sera rebaptisé restaurant Alexis Heck. C'est ainsi qu'au niveau local, l'établissement scolaire pourra continuer à faire valoir les mérites de ce pionnier du tourisme à Diekirch et au Luxembourg.

05, 06. Un lien renforcé avec le monde professionnel a été mis en place à la rentrée 2017-2018 sous forme de partenariat avec la House of Training de la Chambre de Commerce du Luxembourg. Par des accords de partenariat, l'EHTL entend maintenant proposer aux étudiants inscrits en BTS une poursuite de leurs études supérieures en vue d'obtenir un diplôme de bachelor ou encore un diplôme de master. Un tel accord vient d'être signé avec l'école Ferrandi à Paris. L'année scolaire 2018-2019 sera également mise à profit pour développer et conceptualiser une offre scolaire anglophone.



**institut
supérieur de
l'économie**

ISEC
LUXEMBOURG

Obtenir un Bachelor ou un Master au Luxembourg, tout en travaillant ?

ISEC propose les programmes suivants aux personnes actives qui souhaitent évoluer au sein de leur entreprise et faire sanctionner leurs connaissances spécifiques par un diplôme universitaire :

**Bachelor of Arts Business
Administration (BA)**

**Master of Business
Administration (MBA)**

**Management de l'innovation
management de la qualité (M.A.)**

**Méthodes informatiques
appliquées à la gestion des
entreprises (M.A.)**

Plus d'informations sur les programmes et les délais
d'inscription sur www.isec.lu.



7, rue Alcide de Gasperi
L-1615 Luxembourg
+352 42 39 39 230
info@isec.lu
www.isec.lu

ISEC – agréé par le Ministère de
l'Enseignement supérieur et de
la Recherche - a été fondé par
la Chambre de Commerce et la
Chambre des Métiers

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

Les 15-16 mai 2018
Luxembourg (L)



ICT Spring Europe

La Chambre de Commerce et son Enterprise Europe Network-Luxembourg vous invitent à la troisième édition de l'événement b2fair lors du salon ICT Spring à l'European Convention Center à Luxembourg. L'ICT Spring est l'une des plus importantes conférences internationales sur les technologies de l'information et de la communication. Infos : www.b2fair.com/ictspring2018 – een@cc.lu – (+352) 42 39 39-333

Le 17 mai 2018
Munich (D)



Visite accompagnée au salon IFAT

L'Enterprise Europe Network de la Chambre de Commerce Luxembourg organise une visite accompagnée au salon IFAT à Munich (voyage collectif au départ de Luxembourg). L'IFAT est le plus grand salon mondial portant sur la gestion des eaux, l'exploitation des eaux usées et l'industrie des déchets et des matières premières. Le salon a lieu tous les deux ans et est devenu, depuis sa fondation en 1966, LE lieu de rencontre du secteur. Infos : www.cc.lu rubrique Agenda – een@cc.lu – (+352) 42 39 39-333

Le 17 mai 2018
Varsovie (PL)



Troisième table ronde Luxembourg-Pologne sur la logistique

Organisée par l'Ambassade du Luxembourg à Varsovie et le Luxembourg-Poland Business Club, en collaboration avec le Luxembourg Cluster for Logistics. Infos : www.clusterforlogistics.lu/events – info@c4l.lu – (+352) 42 39 39-849

Les 17-18 mai 2018
Luxembourg (L)



European sme transfer summit – save the date

Organised by Transeo (EU Association for SME Transfer) with support of the ministry of the Economy, Luxinnovation et la House of Startups, met en place un pavillon national lors de la troisième édition du salon Vivatechnology. Avec Slush, qui a lieu en Finlande, et le Web Summit à Lisbonne, Vivatechnology se positionne comme l'un des événements phares consacrés à l'innovation. Infos : <http://www.smetransfersummit.eu>

Du 23 au 24 mai 2018
Luxembourg (L)



Visite d'une délégation économique officielle des Pays-Bas

La Chambre de Commerce accueille une délégation officielle des Pays-Bas, menée par SE Madame Sigrid Kaag, ministre du Commerce extérieur. Le thème principal de la mission est l'économie circulaire, avec un accent mis sur le secteur du transport et de la logistique et le secteur de l'automobile. Infos : www.cc.lu rubrique Agenda – netherlands@cc.lu – (+352) 42 39 39-360

Du 24 au 26 mai 2018
Paris (F)



Pavillon national au salon Vivatechnology

La Chambre de Commerce, en étroite collaboration avec le ministère de l'Économie, Luxinnovation et la House of Startups, met en place un pavillon national lors de la troisième édition du salon Vivatechnology. Avec Slush, qui a lieu en Finlande, et le Web Summit à Lisbonne, Vivatechnology se positionne comme l'un des événements phares consacrés à l'innovation. Infos : www.cc.lu rubrique Agenda – france@cc.lu – (+352) 42 39 39-481

Le 25 mai 2018
Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires : Hongrie, Maroc, Cap-Vert, Mali, Mauritanie, Arabie saoudite, Yémen, Irak, Jordanie, Brésil (São Paulo)

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux luxembourgeois et belges. Infos : www.cc.lu rubrique Agenda – [joa\(at\)cc.lu](mailto:joa(at)cc.lu) – (+352) 42 39 39 316/331 – Sarah Nilles / Deborah Varoqui

Le 28 mai 2018
Bruxelles (B)



Conférence sur l'industrie spatiale

Deuxième conférence du cycle de conférences organisées par le Business Club Belgium-Luxembourg à la Maison du Grand-Duché de Luxembourg, en présence de SE Étienne Schneider, Vice-Premier ministre, ministre de l'Économie. Rencontres et discussions entre acteurs belges et luxembourgeois sur le thème de l'industrie spatiale. Infos: Business Club Belgium-Luxembourg – www.bcbi.be – Bruxelles.BCBL@mae.etat.lu – (+32) 2 737 56 39

Du 29 au 31 mai 2018
Paris (F)



Visite accompagnée au salon Paris Healthcare Week, HIT

La Paris Healthcare Week est l'une des rencontres phares des acteurs du monde de la santé en France. C'est aussi le salon leader en Europe sur les sujets d'e-santé, secteur en plein développement au Luxembourg. Le Business Club France-Luxembourg, en coopération avec la Chambre de Commerce et l'Ambassade du Luxembourg en France, y organise une visite accompagnée en cas d'intérêt suffisant. Infos: Business Club France-Luxembourg – www.businessclub-luxembourg.fr – laurence.sdika@mae.etat.lu – (+33) 1 45 55 13 37

Le 4 juin 2018
Luxembourg (L)



Fit4Conformity : sécurité générale des produits et notification des produits dangereux

L'Enterprise Europe Network-Luxembourg de la Chambre de Commerce, en étroite collaboration avec l'ILNAS Luxembourg, organise le troisième volet de son cycle de conférences. Infos: www.cc.lu rubrique Agenda – een@cc.lu – (+352) 42 39 39-333

Le 6 juin 2018
Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires : Pérou, Russie (Saint-Petersbourg), Égypte, Iran, Irlande, Indonésie

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux luxembourgeois et belges. Infos: www.cc.lu rubrique Agenda – [joa\(at\)cc.lu](mailto:joa(at)cc.lu) – (+352) 42 39 39 316/531 – Sarah Nilles / Déborah Varoqui

Le 7 juin 2018
Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires : Suède, Pays-Bas, Pologne, États-Unis (Chicago), Chine (Canton), Tunisie, Mexique, Belize

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux luxembourgeois et belges. Infos: www.cc.lu rubrique Agenda – [joa\(at\)cc.lu](mailto:joa(at)cc.lu) – (+352) 42 39 39 316/531 – Sarah Nilles / Déborah Varoqui

Le 8 juin 2018
Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires : Afrique du Sud (Johannesbourg), Autriche, Australie, Nouvelle-Zélande, Suisse (Zurich)

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux luxembourgeois et belges. Infos: www.cc.lu rubrique Agenda – [joa\(at\)cc.lu](mailto:joa(at)cc.lu) – (+352) 42 39 39 316/531 – Sarah Nilles / Déborah Varoqui

Le 12 juin 2018
Hanovre (D)



Visite accompagnée au salon CEBIT

L'Enterprise Europe Network de la Chambre de Commerce Luxembourg organise une visite accompagnée au salon CEBIT. En plus de la visite, les entreprises luxembourgeoises auront la possibilité de participer aux rencontres internationales « Future Match » organisées par l'Enterprise Europe Network du land de Basse-Saxe de la Leipzig University Hannover. La nouvelle édition fera la part belle à l'économie, l'innovation et les technologies numériques. Infos: www.cc.lu rubrique Agenda – [cebit\(at\)cc.lu](mailto:cebit(at)cc.lu) – (+352) 42 39 39-333

Du 12 au 14 juin 2018
Monaco (F)



Visite accompagnée au salon Datacloud Europe

Le Business Club France-Luxembourg, en coopération avec la Chambre de Commerce et l'Ambassade du Luxembourg en France, organisera une visite accompagnée au salon en cas d'intérêt suffisant. Datacloud Europe est le plus grand forum de rencontres et d'exposition en Europe sur le thème des data centers et du cloud. Infos: Business Club France-Luxembourg – www.businessclub-luxembourg.fr – laurence.sdika@mae.etat.lu – (+33) 1 45 55 13 37

Le 15 juin 2018
Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires : Malaisie, Panama, Kazakhstan, Tadjikistan, Kirghizstan, Côte d'Ivoire, Canada (Toronto)

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux luxembourgeois et belges. Infos: www.cc.lu rubrique Agenda – [joa\(at\)cc.lu](mailto:joa(at)cc.lu) – (+352) 42 39 39 316/531 – Sarah Nilles / Déborah Varoqui

Du 20 au 22 juin 2018
Zurich, Bâle (CH)



Mission économique en Suisse

Organisée par la Chambre de Commerce, en collaboration avec Luxembourg for Tourism et le Luxembourg Cluster for Logistics, cette mission économique est dédiée aux secteurs de la logistique et du tourisme. Au niveau du secteur logistique, l'objectif sera d'identifier les opportunités de coopération, notamment dans le domaine multimodal et pharma. Concernant le tourisme, le focus sera mis sur les activités Mice. Infos: www.cc.lu rubrique Agenda – steven.koener@cc.lu – (+352) 42 39 39-379

AGENDA

CALENDRIER DES FORMATIONS

Entrepreneuriat & Gestion d'entreprise				
Innovation et créativité	Comment avoir plus d'idées et les concrétiser (<i>creative problem solving</i> – co-création)	31.05.2018 Cours du jour	14 h	
Management de projets et démarche d'amélioration continue	La gestion des processus au service des PME	12.06.2018 Cours du jour	12 h	
Responsabilité sociale de l'entreprise (RSE)	RSE et évaluation ESR – Introduction au Guide ESR « Entreprise socialement responsable »	27.06.2018 Cours du jour	8 h	
Ressources humaines				
Coaching & Mentoring	Gestionnaire de formation : rôle et missions	14.05.2018 Cours du jour	7h	
Gestion du personnel	Les risques psychosociaux, un défi dans le cadre de la responsabilité sociale de l'entreprise	11.06.2018 Cours du jour	21h	
Gestion de la formation	Responsable de formation : concevez votre tableau de bord formation	06.07.2018 Cours du jour	7h	
Comptabilité				
Comptabilité générale	General accounting – Fundamentals	04.06.2018 Cours du jour	30 h	
Contrôle de gestion	Gestion de trésorerie et financement d'entreprise – Application pratique	14.06.2018 Cours du jour	4 h	
Comptabilité informatisée	Sage BOB 50 – Expertise	18.06.2018 Cours du jour	16 h	
	Sage BOB 50 – Initiation	19.06.2018 Cours du jour	16 h	
Droit				
Droit des affaires	Le recouvrement de créances pour dirigeant	08.06.2018 Cours du jour	4 h	
	E-commerce : réglementation et aspects juridiques	12.06.2018 Cours du jour	8 h	
Droit du travail	Droit luxembourgeois de la sécurité sociale	13.06.2018 Cours du jour	14 h	
	Droit luxembourgeois de la sécurité sociale	14.06.2018 Cours du jour	4 h	
Fiscalité				
Fiscalité indirecte	Déclaration de la TVA	15.06.2018 Cours du jour	7h	
	Application de la TVA : les 5 questions à se poser	20.06.2018 Cours du jour	14 h	
Fiscalité des entreprises	Travailleurs frontaliers : gestion et enjeux fiscaux et sociaux	26.06.2018 Cours du jour	4 h	
Informatique				
Exploitation et gestion des données	Data mining appliqué : donner de la valeur aux données et construire des aides à la décision	14.06.2018 Cours du jour	14 h	
Bureautique et outils informatiques	Excel Macros VBA – Niveau 1	27.06.2018 Cours du jour	21h	
Transformation digitale	Systèmes ERP : concepts, enjeux et opportunités business	29.06.2018 Cours du jour	8 h	
Marketing & Ventes				
Communication corporate	Copywriting : développer ses talents rédactionnels et toucher sa cible	08.06.2018 Cours du jour	7h	
Marketing client	Traitement des réclamations – Fondamentaux	14.06.2018 Cours du jour	12 h	
Communication corporate	Initiation au storytelling	22.06.2018 Cours du jour	7h	

Sécurité & Santé au travail				
Travailleur désigné en matière de sécurité et de santé au travail	Die neue Klassifizierung & Kennzeichnung von Chemikalien	04.06.2018 Cours du jour	3 h	
	Renforcer son assertivité : une manière de mieux communiquer comme travailleur désigné	07.06.2018 Cours du jour	16 h	
	Die 7 goldenen Regeln der VISION ZERO oder wie es möglich ist, eine Präventionskultur im Hinblick auf Arbeitssicherheit und Gesundheitsschutz zu fördern	28.06.2018 Cours du jour	16 h	
Banques				
Risk management	Risk management (intermediary) - Operational risk	28.05.2018 Cours du jour	16 h	
	Risk management (intermediary) - Liquidity risk	04.06.2018 Cours du jour	16 h	
Fonds d'investissement				
Real estate	REIF: Understanding processes and controls - Operating real estate investment products	06.06.2018 Cours du jour	4 h	
Funds	Registrar and transfer agency - Fundamentals (EN)	07.06.2018 Cours du jour	8 h	
Professionnels du secteur financier (PSF)				
	Lutte contre le blanchiment d'argent & KYC pour PSF	28.06.2018 Cours du jour	4 h	
Commerce				
Certification phytopharmaceutique	Certificat « Distribution et conseil de produits phytopharmaceutiques à usage non professionnel » - Initiation	29.05.2018 Cours du jour	8 h	
E-commerce	E-commerce : lancer son projet de vente en ligne	06.06.2018 Cours du jour	40 h	
Construction, ingénierie & architecture				
Architecture et ingénierie-conseil	Bonnes pratiques de collaboration de la maîtrise d'œuvre OAI	30.05.2018 Cours du jour	7 h	
	Démarche <i>cradle-to-cradle</i> : conception du bâtiment comme banque de matériaux	28.06.2018 Cours du jour	7 h	
Énergie et construction durable	Examen International zertifizierter Passivhaus Planer/Berater	08.06.2018 Cours du jour	4 h	
Architecture et ingénierie-conseil	Zirkuläre Wirtschaft und Raumplanung	05.07.2018 Cours du jour	4 h	
Horeca				
Hygiène dans le secteur horeca	Mise en place de l'HACCP dans l'horeca - Initiation	14.06.2018 Cours du jour	4 h	
	Nettoyage, rinçage et désinfection : les bases essentielles des BPH (bonnes pratiques d'hygiène)	28.06.2018 Cours du jour	4 h	
Immobilier				
	Gestion locative : recouvrement forcé, résiliation du bail et expulsion	29.05.2018 Cours du jour	6 h	
	Compromis de vente : obligations, clauses et résiliation	04.06.2018 Cours du jour	6 h	
Industrie				
	Bilan carbone® : pour quoi faire ?	14.06.2018 Cours du jour	7 h	
Développement personnel				
Développement personnel / Formation de formateur, tutorat, coaching & mentoring	Lehrgang für Ausbilder (LU)	04.06.2018 Cours du jour	23 h	
Développement personnel / Leadership & Management	Management d'une équipe : perfectionnement avec la méthode Process Com	04.06.2018 Cours du jour	21 h	
Développement personnel / Améliorer l'organisation de son travail	Réussir ses réunions	18.06.2018 Cours du jour	7 h	
Améliorer l'efficacité de ses démarches commerciales	Comment développer un réseau professionnel	29.06.2018 Cours du jour	4 h	



INDEX

A, B, C

Accenture **26, 46**
Accumulux **8**
ACEL **34**
ADEM **31, 40, 43, 60**
Administration de l'environnement **43**
Administration des services techniques de l'agriculture (Asta) **22**
Agoria-BSDI **38**
Al-Ali Najeeb Mohammed **43**
Allegrezza Serge **58**
Antin Juan **31**
Anwaltskammer **30**
ArcelorMittal **24, 50, 51, 52**
Archives nationales de Luxembourg **68**
Arndt Franck **46**
Arthur Welter **32**
Artisan'Ale **43**
Ärztzekammer **30**
Association d'assurance accident (AAA) **42**
Association pour la protection des données au Luxembourg **44**
atHomeFinance **18**
Bac Cinema **31**
Baillie Sasha **32**
Bamolux **53**
Banque de Luxembourg **86**
Banque Populaire de Lorraine **24**
Banque Raiffeisen **10**
Battin **26**
Bayer Eben **70**
Bernays Edward **78**
Bertoli Loïc **34**
Best Larissa **42**
Bettel Xavier **16, 42, 44**
BGL BNP Paribas **7**
Bidibul Productions **31**
BIL **18**
Bloumenatelier **10**
Bourgogne Angels **24**
BPI **24**
Buck Nicolas **38**
Butzemillen **10**
Cactus **18, 22, 43**
Cactus Shoppi **10**
Caisse d'Épargne Lorraine Champagne-Ardenne **24**
Caisse nationale de santé **10**
Cardoso Elisabeth **34**
Cargo Community System Japan Co. (CCSJ) **28**
Cargolux **32, 34**
Carlex Glass Luxembourg **7**
Carlohi **53**
Carrefour **10**
Carson Rachel **78**
Casa.it **18**
Casino 2000 **7**
CDCL **18**
Cegecom **18**
Centre pour l'égalité de traitement (CET) **34**
Ceratizit **58**
CFL **46**
Chambre agricole **46**
Chambre de Commerce **34, 36, 38, 40, 44, 46, 58, 60, 62, 68, 98, 102, 104**
Chambre des Métiers **36, 40, 54**

Chambre des Salariés **34, 62**
CHAMP Cargosystems **28**
Cisco **42**
Cisco Networking Academy **42**
clc **43**
Clifford Chance **86**
Closener Francine **32, 40**
Cluster EcolInnovation **49, 51, 86**
Cluster for Logistics Luxembourg **32**
Co-labor **94**
Cocottes **22**
Commission nationale pour la protection des données (CNPD) **44**
Conseil supérieur du développement durable **48**
Contern **46**
Convis **22**
Conzemius Arlette **44**
Crédit Expert Luxembourg **18**
Cree **18**
Cunningham Robert **70**

D, E, F

Danone **70**
Dashdoc **32**
DataThings **12**
Delhaize **43**
Délices de la Nature **14**
Deloitte **86**
Dennewald Robert **42**
Dieschbourg Carole **43**
Distrikt **102**
DIW Berlin **58**
Do Denis **31**
Docler Holding **18**
Doghouse Films **31**
Domaine de la Gaichel **6**
Domaines Vinsmoselle **28**
Dono **54**
Drink-Center Heintz **10**
Dugast Philippe **6**
e-Kenz **16**
EBRC **24**
Ecobox **74**
Ecotrel **46**
Ecovative **70**
Emirates SkyCargo **34**
Entreprises Munhoven Distribution **104**
EPEA **55**
Equilibre **42**
ESA Council **34**
Espigares Alexandre **31**
European Space Agency (ESA) **34**
Eurostat **62**
Expeto **20**
Ey Luxembourg **28**
Facebook **86**
Favaro Renato **6**
Fedil **38, 44, 46, 51**
Centre de médiation civile et commerciale (CMCC) **30**
Florentin Charles-Albert **51**
Fondation Idea **58**
Fonds Kirchberg **52**
Fonds monétaire international **60**
Fonds national de soutien à la production audiovisuelle (Film Fund Luxembourg) **31**

Fonds Venture Numérique Lorrain **24**
Ford Henry **78**
Fortis **86**
Fouquet François **12**
Foyer **10**
Fratzcher Marcel **58**
Freud Sigmund **78**

G, H, I, J

García González Rodrigo **70**
Gault&Millau **22**
Gayral Isabelle **14**
Gesond.lu **10**
Gira Camille **32**
Gloden Léon **7**
GomSpace **20**
Goodyear **52**
Grant Thornton **86**
Guardian Industries **72**
Guidance Software **24**
Haessler Morgane **54**
Handelskammer **30, 42**
Handwerkskammer **30**
Hardy François **102**
Hariko **34**
Hartmann Thomas **12**
Haushëllef **10**
Hazard Nicolas **44**
HDI Gerling **98**
Henry Vania **42**
Hirabayashi Kazuo **28**
Hoffmann Thomas **74**
Holweck Pol **31**
Home & Office Building **10**
House of Training **62**
Hron Antoine **86**
IHK Saarland **42**
INCO Academy **44**
INDR **30, 54, 62, 74**
INFPC **38**
Instagram **86**
Institut für Sozialforschung und Sozialwirtschaft, Saarbrücken **62**
Intech **12**
Interessengemeinschaft Vermarktung Lëtzeburger Biofleesch asbl **22**
ISEC **36, 62**
Jacques Sylvie **26**
John Paul Luxembourg **20**
Jonk Entrepreneuren **42, 44**
Josy Juckern **14**
Just Arrived **26**

K, L, M, N

Kaufman Dave **7**
Kayser Jan Dr. **30**
Kennedy John F. **78**
Kieffer Jean-Marc **18**
Kirps Josée **68**
Kleos Space **20**
Klin **86**
KouniToys **53, 90**

Dans cet index sont reprises les entreprises et les **personnalités** citées dans ce magazine.

Kuehne + Nagel **16**
 La Française **24**
 La Mondiale Europartner **7**
 La Provençale **94**
 Lab Luxembourg (Labgroup) **10**
Lambert Arnaud 28
Lamesch Jean 48
Lampson Claude 6
Lanners Jacques 58
 Largowind **28**
 LASEL **34**
 LBF **14**
 LC ACADEMIE **26**
Lemogne Aude 42
 Ligue HMC **74**
 Linkedln **86**
 LIST **20, 49**
 Luxembourg Arab Business Association **34**
 Luxembourg City Tourist Office (LCTO) **44**
 Luxembourg Ion Optical Nano -Systems **20**
 Luxembourg Stock Exchange **72**
 LuxInnovation **12, 18, 32, 40, 54, 56, 74, 86**
 LuxTrust **12, 28**
Lyonnet Dominique 98
Lyonnet Vincent 98
 Maison de la porte ouverte **34**
 Majordome **20**
Marchon Hélène 20
Mathieu René 22
Mazzucato Mariana 58
Meadows Donella 78
 Médecins du Monde Luxembourg **28**
 Melusine Productions **31**
 Metaform **20**
 Meyer **14**
 Michelin **22**
Mill John Stuart 78
 Ministère de l'Économie **32, 34, 40, 43, 56, 58, 86**
 Ministère de l'Éducation nationale **18**
 Ministère des Affaires étrangères **40**
 Ministère du Développement durable **32, 46**
 Ministère du Travail, de l'Emploi
 et de l'Économie sociale et solidaire **31, 43, 62**
 MLC Advisory **12**
 MLQE **74**
Moawad Assaad 12
 Möbel Alvisse **86**
Mousel François 58
 Moutarderie de Luxembourg **8, 104**
Moutier Michel 12
Moyse François 34
Muller Georges 18
Munhowen Raymond 104
Munhowen Roland 104
Munhowen Yann 104
 MyFeelBack **10**
 MyScienceWork **28**
Nagel Maggy 43
Nain Grégory 12
NATO 38
 Naturata **10, 14**
 Nestlé Waters **70**
 NextStage **98**
 Nexvia **16**
NIDV 38
 Nikko Global Wrap **24**
Nitsche Juliane 14

Nordstrooss Shopping Mile Marnach **10**
 Numen Europe **10**
 NumericAll **31**
 Nvision **26**

O, P, Q, R

Observatoire de la Compétitivité **47, 58**
 Oekozerter Pafendall **55**
 Œnologues de France **22**
 Office du Ducroire **98**
Olinger Jean-Paul 130
ONU 48
 Opole Voivodeship in Rhineland-Palatinate **72**
Otto Leslie 102
Ouni 54
Pahlson-Møller Hedda 42
Parkhouse John 58
 Parlement européen **48**
 Paul Wurth **12, 86**
 Paul Wurth InCub **12, 86**
 Peintures Robin **51**
 Petit BamBou **12**
Pingeon Sandrine 94
 Post Luxembourg **20**
 Press & Books **10**
 Product Life Institute **48**
 PwC Luxembourg **58**
Ramsey Peter 31
Rathle Fouad 34
Raworth Kate 78
 RE/MAX **26**
Reckinger Gilles 36
Reding Viviane 34
 Restaurant Aux Pyramides **10**
 Rhomberg **18**
Rhomberg Hubert 18
Ries Jean 72
Rifkin Jeremy 47
Robbins Chuck 42
 RTL **7**

S, T, U

SIAEG **7**
 Sales-Lentz **8**
Schadeck Raymond 42
Schiltz Jean 42
Schlesser Isabelle 44
Schmit Nicolas 44
Schneider Étienne 7, 8, 43, 44, 58
Schneider Romain 42
Schnipp-Schnapp 10
Schuler Jean-Paul 32
Serres Marc 34
SESAMm 24
Silversquare 16
 Skipping Rocks Lab **70**
Smith Adam 78
SNCI 94
 Société luxembourgeoise des
 énergies renouvelables – Soler **16**
 Société nationale de crédit et
 d'investissement (SNCI) **86**

SoftIn **54**
 SOS Villages d'Enfants Monde **10**
 Sources Rosport **10**
 SRG Global™ **72**
Stahel Walter R. 48
STATEC 58
 Steel Shed Solutions **98**
Strauss David 70
Sultan Al Mansoori 34
 SuperDrécksKescht **49, 54, 56, 74, 86**
 TaleMe **53**
 Tarkett **54**
 Technoport **86**
 Terre Neuve **102**
 The Merck Forest and Farmland Center **70**
 The Wyss Institute for Biologically Inspired Engineering **70**
Thelen Carlo 34, 40, 58
Tomasi di Lampedusa Giuseppe 6
Tomasula Peggy 70
 Tomorrow Street **20, 26**
 Total **10**
 Travel Music Agency **12**
 Troc **26**
Trump Donald 78
Turmes Claude 58
Twomey Nora 31
 US Department of Agriculture **70**
 UAE Space Agency **34**
UEL 130
ULESS 38
 Un Toqué chez moi **14**
 Union des entreprises luxembourgeoises (UEL) **31**
 Université du Luxembourg **42**
 University College London **58**

V, W, X, Y, Z

Valorlux **49**
 Ville de Luxembourg **31**
 Ville Neuve **102**
Wagener Marc 58
Ward Tom 70
Weissenberg Volker 18
 Werner & Mertz **43**
Wilmes Serge 58
Winkin René 38
Wirion Tom 40
Wurth Michel 40, 68
Zeniti Malik 32
Zens Pit 86
 Zentrum für Europäische Wirtschaftsforschung, Mannheim **62**
Zinck Sébastien 50
Zoller Gérard 51

MERKUR

Mai | Juin 2018

IMPRESSUM

ÉDITÉ PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE EN COLLABORATION AVEC MAISON MODERNE



ÉDITEUR

CHAMBRE DE COMMERCE
DU GRAND-DUCHÉ
DE LUXEMBOURG

7, rue Alcide de Gasperi

L-2981 Luxembourg

E-mail: chamcom@cc.luInternet: www.merkur.lu

ISSN: 2418-4136

RÉDACTION

Téléphone: (+352) 42 39 39 380

Fax: (+352) 43 83 26

E-mail: merkur@cc.luHomepage: www.merkur.lu

CHAMBRE DE COMMERCE
DU GRAND-DUCHÉ
DE LUXEMBOURG

7, rue Alcide de Gasperi

L-2981 Luxembourg

ABONNEMENTS

Pour tout abonnement, merci
de vous rendre sur le site:

<http://www.cc.lu/merkur/abonnement>

FORMULE STANDARD

6 numéros / an

Membres de la Chambre
de Commerce: gratuit

Non-membres: 15 euros / an

RÉDACTEUR EN CHEF

Patrick Ernzer - patrick.ernzer@cc.lu

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE

Corinne Briault - corinne.briault@cc.lu

RÉDACTION

Catherine Moisy - catherine.moisy@cc.lu

Marie-Hélène Trouilleux -

marie-helene.trouilleux@cc.luEdouard Lehr - edouard.lehr@cc.lu

ILLUSTRATION

DE LA COUVERTURE

Brian Miller

COLLABORATIONS

Fondation IDEA

Affaires économiques, Chambre de Commerce

Affaires internationales, Chambre de Commerce

RETOUR EN IMAGES

Rubrique coordonnée

par Marie-Hélène Trouilleux

PHOTOGRAPHES

Laurent Antonelli, Emmanuel Claude, Pierre

Guersing, Gaël Lesure, Philip Modert, Michel

Zavagno, Jean-Christophe Verhaegen

Charles Caratini, Arnaud de Villenfagne

CONCEPTION GRAPHIQUE

DU POSTER

So Graphiste Freelance / Chambre de Commerce



MAISON MODERNE

10, rue des Gaulois

Luxembourg-Bonnevoie

Téléphone: (+352) 20 70 70-300

Fax: (+352) 26 29 66 20

E-mail: mediasales@maisonmoderne.comwww.maisonmoderne.com

RÉGIE PUBLICITAIRE

Maison Moderne

DIRECTEUR ASSOCIÉ

Francis Gasparotto (-301)

SALES MANAGER

MAGAZINES ET GUIDES

Vincent Giarratano (-321)

CHARGÉE DE CLIENTÈLE

Virginie Laurent (-322)

ASSISTANTE COMMERCIALE

Céline Bayle (-303)

ADMINISTRATION

Isabelle Ney (-014)

DIRECTION ARTISTIQUE

ET MISE EN PAGE

Maison Moderne

TIRAGE

34.000 exemplaires



Please Recycle

Finished reading this publication?
Archive it, pass it on or recycle it.

COMMUNIQUÉS DE PRESSE

merkur@cc.lu

PROCHAINE ÉDITION

27 juin 2018

DATE LIMITE D'ENVOI
DE MATÉRIEL POUR
LA PROCHAINE ÉDITION
11 juin 2018

Les articles publiés et signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas forcément l'opinion de la Chambre de Commerce, qui ne peut donner aucune garantie expresse ou implicite sur l'exactitude, l'exhaustivité, la véracité, l'actualité, la pertinence ou la fiabilité des informations figurant dans le Merkur.

© Copyright 2017 – Chambre de Commerce, tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle est interdite et la propriété exclusive de la Chambre de Commerce.

Si vous souhaitez obtenir des droits d'utilisation du contenu / de reproduction, contactez Luxembourg Organisation For Reproduction Rights, Luxorr: www.lord.lu





APPEL À CANDIDATURES

PRIX DE L'INNOVATION

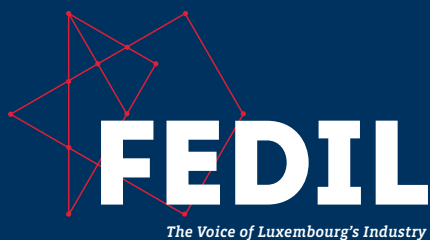
DE LA FEDIL 2018

Le Prix de l'Innovation de la FEDIL a pour but d'encourager la créativité et l'innovation dans les entreprises. Il récompense les innovateurs au service des entreprises, les innovateurs indépendants ainsi que les jeunes chercheurs.

Les projets introduits doivent se distinguer par leur caractère innovateur et original tout en présentant un intérêt pour l'économie luxembourgeoise.

Le règlement et le formulaire de candidature peuvent être téléchargés sur www.fedil.lu/innovation.

Délai de candidature : 1^{er} juillet 2018



UNE RÉVOLUTION NUMÉRIQUE RESPONSABLE

À l'instar de précédentes révolutions industrielles, le tournant numérique représente avant tout une opportunité de créer des richesses nouvelles et d'assurer ainsi aux générations futures un niveau de vie décent. Certes, ces changements auront un impact sur l'emploi. Selon le McKinsey Global Institute, tous les salariés sont occupés à des tâches, dont une partie plus ou moins grande est répétitive et automatisable. Ainsi, la collecte et le traitement de données, ou encore le travail physique et le maniement de machines, seront sans doute les premiers concernés. Mais on estime aussi que le numérique va prioritairement agir comme une force dynamique sur les différentes professions : les salariés disposeront de plus de temps pour d'autres activités. Cette évolution s'imposera probablement de façon différente en fonction du type d'entreprise, de sa situation de concurrence et de l'envergure des tâches-clés automatisables, et aura un impact positif pour l'économie à travers une productivité accrue.

La plus-value devrait d'abord se matérialiser au sein d'un secteur donné. Ensuite, de nouveaux modèles d'entreprise, issus de nouvelles combinaisons de produits et de services, voire de l'émergence de nouveaux besoins encore inconnus aujourd'hui, devraient s'y rajouter. Prédire ces modèles de demain est un exercice difficile, aussi parce que, comme le dit le futuriste Gerd Leonhard, la progression technologique est exponentielle, alors que notre processus de réflexion est linéaire.

Comment, dès lors, nous organiser pour rencontrer la révolution numérique et en tirer parti ? Nous devons d'abord l'envisager comme un projet sociétal et multisectoriel. Il est important d'établir une vision entrepreneuriale à l'échelle de la Grande Région (un *master plan*), autour de Digital Luxembourg, en commençant par réconcilier les approches descendantes et ascendantes, celles du gouvernement et de ses administrations avec celles des organisations profes-



sionnelles, des entreprises, de l'Université, des salariés et des citoyens. Dans cette perspective, nous devons promouvoir les catalyseurs sous toutes leurs formes (avec un accent sur les partenariats public / privé), qu'il s'agisse d'entreprises (accent sur l'entrepreneuriat et les startups), d'associations, d'incubateurs, de centres de recherche ou de groupes de réflexion, pour constituer des écosystèmes multisectoriels capables de répondre ensemble aux besoins futurs. Pour bien prendre le tournant numérique, il est en outre primordial de continuer à investir dans les infrastructures et les compétences et de garder une longueur d'avance à tous les niveaux (prospection, réglementation, infrastructure, éducation, fiscalité) sur nos plus importants compétiteurs internationaux. Les talents sont aujourd'hui plus mobiles que jamais. Il sera dès lors fondamental de garder ceux que nous avons et d'en attirer d'autres venant de l'étranger. Pour ce faire, il nous faut anticiper l'impact du numérique sur l'emploi, investir dans les compétences, favoriser la mobilité interne et externe (même intersectorielle), par exemple à travers une plateforme de mobi-

lité des talents entre entreprises et en instaurant les incitatifs financiers correspondants. Chaque acteur est ainsi partie prenante de la révolution numérique. L'entreprise y tient un rôle central et peut, à travers les produits et services développés et en promouvant le dialogue social, agir comme plateforme créatrice d'innovation et de richesses. En s'alliant à d'autres catalyseurs et aux organisations professionnelles, elle peut favoriser la réflexion hors des sentiers battus, rechercher des situations gagnantes pour tous, tout en plaçant la responsabilité sociale des entreprises au cœur de la réflexion, dans une approche de long terme, sur plusieurs générations. Quant à l'État, il peut être le véritable moteur de cette révolution, en redevenant un modèle d'entrepreneuriat et d'efficacité. Enfin, au niveau individuel, au prix d'une certaine adaptation, la révolution numérique offre l'opportunité d'un apprentissage et d'un développement tout au long de la vie dans un contexte social favorable. ●

Jean-Paul Olinger

Secrétaire général

UEL – Union des entreprises luxembourgeoises

Photo : Laurent Antonelli / Agence Blitz



Connect Public Cloud

Connectez-vous en liaison privée et sécurisée à votre infrastructure publique

Grâce à notre service **Connect Public Cloud**, accédez à tous vos serveurs et applications hébergés dans les cloud publics d'Amazon ou Microsoft Azur par une liaison dédiée et sécurisée depuis votre entreprise.

www.cegecom.lu



LE CLOUD HYBRIDE, UNE SOLUTION AGILE.



Avec le **Cloud Hybride de Telindus**, l'infrastructure dynamique s'adapte et évolue en fonction des besoins de votre entreprise.

Le **Cloud Hybride de Telindus**, c'est un service de consultance, de gestion et de gouvernance, pour faire évoluer votre IT en mode hybride. Tirez pleinement profit de la performance et de l'agilité d'une infrastructure évolutive et fiable, optimisez vos coûts de gestion et l'administration de vos données sur des environnements privés et publics, en toute sérénité.



telindus
powered by tango®

together with

proximus